

Nixon promet un nouveau procureur pour Watergate

WASHINGTON (d'après l'AFP et AP) — Le président Nixon a annoncé hier soir, lors d'une conférence de presse, que le procureur général par intérim, M. Robert Bork, nommera la semaine prochaine un nouveau procureur spécial sur l'affaire du Watergate, qui "sera indépendant et aura la coopération totale de l'administration."

M. Nixon n'a pas précisé qui sera le remplaçant d'Archibald Cox, qu'il avait démis de ses fonctions la semaine dernière. Il a expliqué que, par cette future

nomination, il cherchait à apaiser la crise encore "bouillonnante" qui a suivi son refus de remettre à la cour les enregistrements relatifs à l'affaire du Watergate.

"Il est temps pour ceux qui sont coupables d'être poursuivis et pour ceux qui sont innocents d'être blanchis", a déclaré le président Nixon, qui a affirmé à plusieurs reprises qu'il était fermement décidé à rester au pouvoir pour assumer les responsabilités qui lui ont été con-

fiées par le peuple américain en novembre 1972.

Le président a commencé sa conférence de presse par un rapide survol de la situation au Proche-Orient, et ensuite est passé à l'affaire du Watergate, "afin d'essayer d'obtenir un cessez-le-feu sur le front intérieur." Et il a ajouté avec un léger sourire: "Ce sera un peu plus difficile."

M. Nixon n'a pas voulu dire s'il avait eu le sentiment que le procureur Archibald Cox était sur le point "d'avoir sa

peau" lors de son enquête très approfondie, mais il a ajouté que l'ancien professeur de Harvard lui avait semblé plus intéressé à la publication des enregistrements du Watergate qu'à l'établissement des faits. "Nous n'avions des lors pas d'autre choix que de le démettre de ses fonctions", a dit le président.

Au cours de sa conférence de presse, marquée par des échanges d'une rare agressivité, M. Nixon s'est déclaré persuadé de regagner la confiance du peuple américain, grâce surtout aux succès de

sa politique étrangère. "Il est vrai que le Watergate et les abus de la campagne électorale furent déplorables et ont causé des torts à ce gouvernement", a dit le président visiblement fatigué par une semaine de développements dramatiques dans la crise du Proche-Orient comme dans la situation intérieure.

M. Nixon s'est montré très combatif et n'a pas hésité à dénoncer les attaques "outrageantes et vicieuses" dont il est l'objet. "Il est déplaisant de voir votre honnêteté mise en question", a-t-il

dit, "mais cela a été mon sort pendant toute ma carrière politique et j'ai appris à m'y attendre".

Il a également précisé que les bandes magnétiques seront remises au juge Sirica mardi prochain, mais leur contenu ne sera pas rendu public. Il a aussi défendu son ami "Bebe" Rebozo, qui a reçu une contribution électorale de \$100,000 de la part du milliardaire Howard Hughes, mais qui l'aurait déposée en entier dans un compte en banque. "Ce

Voir page 6: Richard Nixon

la météo

Le temps se dégagera. Maximum aux environs de 55. Dimanche: nuageux avec averses.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

L'épiscopat canadien remanie ses structures en profondeur

— page 3

Office fédéral

VOL LXIV - No 248

Montréal, samedi 27 octobre 1973

15 CENTS (Bas-du-Fluve et Gaspésie: 20 CENTS)

à **02** jours du scrutin

La campagne, après tout, n'aura pas manqué d'intérêt

par Michel Roy

Ni passionnante, ni même excitante aux yeux des reporters qui ont parcouru la province, la campagne électorale a peut-être suscité beaucoup plus d'intérêt que les journalistes et les politologues ne le croient. L'un des résultats du sondage effectué par CROP pour le compte de Radiomutuel entre le 18 et le 22 octobre sur l'ensemble du territoire est à cet égard surprenant. Au total, 60% des répondants jugent la campagne "très intéressante" (20%) ou "assez intéressante" (40%) tandis que 30% des

personnes interrogées la jugent "pas intéressante" (10%) ou "peu intéressante" (20%). Le taux de non-réponse à cette question s'élève à 10%.

Est-ce à dire que la presse s'est "une fois de plus fourvoyée dans son analyse", comme l'a dit le sociologue Daniel Latouche à la radio jeudi? Le cas échéant, il faudrait conclure que le corps électoral, bien qu'il paraisse apathique ou indifférent, est en réalité préoccupé et réflexif, que les électeurs étudient sans bruit les questions qui leur

sont soumises par les hommes politiques à la radio et à la télévision.

Faut-il plutôt penser que les répondants au sondage, quel que soit leur sentiment réel, sont naturellement portés à dire qu'ils s'intéressent à la campagne électorale parce que tout bon citoyen, informé et respectueux de ses obligations civiques, DOIT s'intéresser à toute campagne électorale?

De tout temps, dans cette province, on a émis le vœu que les candidats et les partis en période électorale abordent les

questions vitales, les vrais problèmes, le fond des choses. Or, justement, au cours de cette campagne, les discours, les débats, les documents ont porté sur l'avenir politique du Québec, la rentabilité économique de l'indépendance, le régime monétaire, les avantages matériels du fédéralisme, les "comptes nationaux", le budget d'un Québec souverain, la langue, l'échéancier de l'éventuelle accession à l'indépendance, etc.

Etat-ce trop sérieux, trop abstrait, trop théorique? Ces thèmes n'ont pas tous été exploités avec rigueur, objectivité ou honnêteté. Mais il faut au moins reconnaître que les questions à l'étude étaient sérieuses, à tel point que beaucoup de citoyens n'auraient pu participer pleinement aux discussions sur le régime monétaire, le budget de l'An 1 ou les "comptes nationaux".

C'est René Lévesque qui soulignait lui-même l'autre soir à Chicoutimi que cette campagne — par la gravité des thèmes et l'intensité des débats — lui rappelait celle

de la nationalisation des entreprises d'électricité, en 1962. Il y a 11 ans, la bataille électorale avait aussi revêtu le caractère d'un référendum, un peu comme cette année, puisque les électeurs sont en définitive appelés à faire un choix crucial. Le président du PQ a fait sur ce point un aveu révélateur. Son parti, a-t-il dit, serait facilement porté au pouvoir "s'il n'était pas condamné à véhiculer l'indépendance", condamnation qu'il juge "féconde".

Voir page 2: La campagne

Sécurité et stabilité, les mots clés de la stratégie libérale

par Pierre Richard

Si le slogan du Parti libéral de 1960 et de "l'équipe du tonnerre" était "C'est le temps que ça change!", celui du Parti libéral de 1973 aurait bien pu être: "Évitons que ça change!".

La ligne de force de toute la stratégie libérale pendant ces 33 jours de campagne électorale peut en effet se ramener à ceci: miser sur la peur du changement pour se maintenir au pouvoir.

Or, le seul projet de changement soumis aux Québécois pendant cette campagne électorale est celui de "faire l'indépendance". La campagne du Parti libéral du Québec a donc eu comme unique cible le Parti québécois et comme principal objectif de dramatiser le changement radical proposé par ce parti.

D'un côté, l'aventure "séparatiste" qui entraînerait l'exode massif des jeunes, la fuite incontrôlable des capitaux, la piastre à \$0.50 ou à \$0.70, le chômage et ses misères traditionnelles.

De l'autre, la prospérité, la stabilité, "la sécurité pour vous et vos enfants", les débouchés assurés pour les jeunes qui envahissent le marché du travail, la répétition de budgets sans augmentation de taxes.

C'est ce contraste dramatique qu'a brandi le chef libéral et premier ministre du Québec tout au long de son périple de 12,000 milles à travers le Québec. Que ce soit dans les quelque 70 assemblées publiques auxquelles il a participé ou sur les ondes d'une trentaine d'émissions de lignes ouvertes, Robert Bourassa a répété inlassablement le même message: "Le 29 octobre, c'est l'occasion d'éliminer pour de bon le climat d'incertitude créé par la menace séparatiste et de voir s'amplifier d'autant la prospérité économique qu'a connue le Québec sous mon gouvernement."

Même dans les régions où le Parti québécois n'a aucune chance de percer, le chef libéral l'a dénoncé avec la même fougue que dans l'est de Montréal ou sur la Côte-Nord. Dans les contrées déjà acquises au créditisme, M. Bourassa s'est permis de ridiculiser par quelques phrases Yvon Dupuis et de lancer un appel timide aux créditistes sincères, mais n'a pas dévié de son obsession: abattre le PQ.

Cette stratégie n'a pas été inspirée par la crainte de perdre le pouvoir à court terme aux mains du Parti québécois. Du premier jour au dernier de la campagne, M. Bourassa et son entourage ont projeté l'image de l'assurance de sortir victorieux de cet affrontement.

L'objectif de M. Bourassa et de ses troupes est d'éviter d'avoir à faire face à une opposition officielle péquiste à l'Assemblée nationale et de compromettre à plus long terme l'option indépendantiste en la faisant planer au niveau atteint en 1970.

Ce que souhaite en fin de compte le

Parti libéral, faute de pouvoir compter sur la traditionnelle opposition unioniste, c'est de se retrouver à l'Assemblée nationale avec en face de soi une opposition officielle créditiste sans chef. M. Dupuis ayant été défait dans Saint-Jean, Le Parti libéral pourrait alors gouverner le Québec pendant quatre autres années sans crainte d'être talonné.

Les stratégies libérales ont sans aucun doute été fort inquiétées par la marginalisation du Parti créditiste révélée par les différents sondages et c'est ce qui explique la neutralité dont a témoigné le premier ministre envers ce parti.

Cette stratégie a amené le Parti li-



béral à jouer sur la défense pendant toute la durée de la campagne. Alors qu'en 1970, il avait imposé le thème des "100,000 emplois" et de "Québec au travail", cette fois-ci M. Bourassa et ses troupes ont mesuré leurs coups en fon-

Voir page 2: Robert Bourassa

C'est en la chiffrant... que le PQ a voulu désamorcer son option

par Gérard LeBlanc

En chiffrant l'indépendance, le Parti québécois l'a vidée de sa charge émotive qui aurait empêché la "campagne sans tapage" décriée par les stratèges péquistes et suivie à la lettre jusqu'à la fin des hostilités.

Les quelque 500 pages de chiffres du budget d'un Québec indépendant ont en effet marqué cette "campagne de dossiers" qui a permis au PQ de défier toutes les lois de l'orthodoxie électorale.

Un parti d'opposition se doit d'attaquer pour faire surgir de son terrier le gouvernement sortant, mais le PQ a plutôt dit du début à la fin de la campagne "On est serein".

En suivant le fougueux chef péquiste, les journalistes s'attendaient toujours à le voir se départir de sa nouvelle image de "sérénité et de bonne humeur", mais elle s'est plutôt accentuée avec la progression de la campagne.

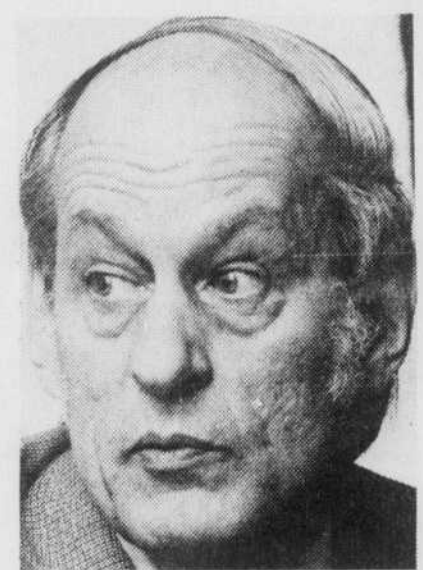
Évitant comme la peste les terrains glissants, comme Octobre 1970 et l'affaire Laporte, M. Lévesque a mené cette campagne comme si le PQ était seul dans l'arène. Ce n'est sans doute pas par accident qu'il a comparé la campagne de 1973 à celle menée en 1962, par Jean Lesage et son équipe du tonnerre, sur le thème de la nationalisation de l'électricité.

Entouré de son cabinet fantôme (Parizeau, Laurin, Burns, Morin, Marois, Jacques-Yvan et Claude Morin) pour les grandes circonstances, M. Lévesque a répété pendant les 33 jours de la campagne, un message simple et rassurant: "Le Québec est mûr pour l'indépendance et le Parti québécois a l'équipe pour la réaliser".

Après avoir durant la première semaine vanté les avantages de la "caisse pro-

pre" ("On est libre"), le PQ a présenté durant la seconde son budget d'un Québec indépendant ("On a l'argent"), mis en évidence ses gros canons durant la troisième ("On a l'équipe") et dévoilé son échéancier, axé sur le référendum en 1975, durant le sprint de la fin ("On est prêt").

Même dans les attaques contre les libéraux, qui ont d'ailleurs progressé avec la campagne, les dirigeants péquistes se référaient à leurs propres thèmes, opposant la "caisse occulte" à la "caisse propre", la compétence et le sérieux de l'équipe péquiste à la "faiblesse et à la servilité" du gouvernement Bourassa, la



cohérence du programme péquiste chiffré dans le budget aux "recettes routinières fournies tous les quatre ans" par les autres partis.

Tandis que se déroulait ce scénario, Voir page 2: René Lévesque

Le Venezuela hausse de 56% le prix de son pétrole

Par la voix de son ministre du pétrole, M. Hugo Pérez la Salvia, le gouvernement vénézuélien a annoncé la majoration du prix du pétrole à l'exportation de 56%, portant ainsi à \$7.24 le prix du baril.

Ce sommet se compare encore avantageusement avec celui décrété par la Libye (\$8.50) à la suite d'une saute d'humeur du colonel Kadhafi après l'échec des dernières négociations de l'OPEP à Vienne et le déroulement de

la guerre israélo-arabe. On se souvient que les pays du Golfe s'étaient réunis dans l'émirat du Koweït pour annoncer une substantielle majoration, suivie de la limitation des livraisons arabes à destination des États-Unis.

Il semble que M. Pérez la Salvia ait "profité" de la guerre au Moyen-Orient pour aligner les prix de son pétrole sur celui des États arabes. L'importance des approvisionnements vénézuéliens ap-

Voir page 6: Le pétrole

En attendant les Américains

Des observateurs soviétiques arrivent en même temps que les Casques bleus

d'après AFP, Reuter et AP

Au moment où le premier contingent des forces d'urgence des Nations unies (Casques bleus) arrivait au Caire, on apprenait qu'un groupe de "représentants" soviétiques était déjà sur place en vue de renforcer le corps des observateurs.

Cette double intervention qui concrétise de fait la "désescalade" de la crise du Proche-Orient sera probablement suivie de l'arrivée d'un contingent américain mais, comme l'a dit hier soir le

président Nixon et comme l'avait souligné le département d'État plus tôt, ce groupe d'observateurs ne comprendra aucun soldat en armes et sera acheminé sur le théâtre des opérations si le secrétaire général des Nations unies en fait la demande.

Il est également impérieux pour les États-Unis que tous ces contingents soient intégrés au corps des observateurs et placés sous l'autorité des Nations unies.

Parallèlement, et renforçant le sentiment que la confrontation a bien été évitée, le Pentagone annonçait hier que l'alerte générale préventive déclenchée la veille était levée progressivement.

Dans sa conférence de presse d'hier soir, le président Nixon a bien précisé que le contact est suivi entre Washington et Moscou et c'est cette consultation qui a permis l'adoption de la résolution sur l'envoi de Casques bleus à l'exclu-

sion des cinq permanents du Conseil de sécurité. Le chef de la Maison-Blanche a indiqué que la crise vécue cette semaine avait été la plus grave depuis l'affaire de Cuba, en 1962. Il a souligné à cet égard que le maintien du contact avec M. Brejnev avait permis de franchir une étape importante vers la paix au Proche-Orient. C'est dans cet ordre d'idées qu'il a affirmé que les chances de paix entre Israël

Voir page 6: Casques bleus

le PQ de René Lévesque ferait élire une vingtaine de députés, leurs prévisions de fin de campagne étaient beaucoup moins pessimistes — dans leur perspective fédéraliste, bien sûr.

Les chiffres lancés passent de sept ou huit à douze, ou quinze, ou dix-huit, selon que l'on consulte tel ou tel député prétendant "au courant".

En outre, l'opinion s'est récemment répandue, au sein du caucus québécois à Ottawa, que la part du vote obtenue par le PQ pourrait piétiner — encore que cette opinion est loin d'être générale. Certains président même un balayage libéral, en rapprochant les chiffres du dernier sondage de CROP, qui donne 35.2 pour cent des appuis aux libéraux et 21.1 pour cent au PQ (la marge des indices n'étant que de 25.3 p.c.) à celui publié en avril 1970 quatre jours avant le scrutin, alors que le pourcentage libéral n'atteignait que 24 pour cent, en regard de 19 pour cent pour le PQ et d'une proportion d'indices de plus d'un tiers.

Alimenté autant par la solidarité partisane que par la conviction fédéraliste, l'optimisme qui règne à Ottawa n'a cependant pas recouvert complètement la déception qu'ont éprouvée les troupes de M. Trudeau depuis 1970 devant le style et le programme de gouvernement de M. Bourassa.

"Bourassa ne s'est pas encore révélé l'homme d'État qu'il aurait dû être, ni l'homme d'un parti politique qui voulait se renouveler", de regretter un ministre fédéral.

"Il s'est si mal défendu, en certains domaines relevant conjointement des deux gouvernements, qu'il nous a été très

Voir page 6: Libéraux fédéraux

mini-loto TIRAGE: 30 VENDREDI, 26 octobre 1973
25 Séries émises — 90,000 chacune
Possibilité de:

66361 — 25 GAGNANTS DE \$5,000.
6361 — 200 GAGNANTS DE \$500.
361 — 2025 GAGNANTS DE \$100.

LOTO PERFECTA

30e COURSE, 25 octobre 1973		RÉSULTAT				
ORDRE:	\$1,536.20	(97 PRIX)	A	B	C	D
DÉSORDRE:	\$47.00	(3171 PRIX)	8	2	6	3
VENTES TOTALES: \$620,907.00						

suites
de la première
page

LA CAMPAGNE

Le Parti québécois aura en tout cas réussi à imposer au cours de la campagne presque tous les sujets du débat électoral. Il s'est souvent comporté comme s'il formait déjà un gouvernement tandis que le Parti libéral insistait moins sur son programme et ses réalisations que sur les thèses de son adversaire.

M. Maurice Pinard, professeur de sociologie à l'Université McGill, dans l'analyse qu'il faisait jeudi des résultats du sondage de CROP, estimait que les libéraux, s'ils recueillent un peu plus de 50% des suffrages (contre 45% en avril 1970), pourraient être facilement reportés au pouvoir avec une écrasante majorité, c'est-à-dire de 75 à 85 sièges, ne laissant à l'Opposition que

de 25 à 30 sièges. On peut aussi imaginer que le Parti québécois, obtenant jusqu'à 30% des suffrages, ne soit élu que dans une douzaine de circonscriptions. Ainsi, les caprices du système électoral auraient, une fois de plus, joué contre le PQ.

Quelle serait, dans ces conditions, la réaction des centaines de jeunes travailleurs d'élection du Parti québécois qui ont investi dans cette campagne leurs énergies, leur ferveur et leurs espoirs? C'est la question que l'on se pose dans l'hypothèse d'un "balayage" libéral qui se traduirait par 80 ou 85 sièges. C'est aussi la question que l'on peut se poser si les créditistes, avec moins de suffrages que les péquistes, parviennent à faire élire plus de députés.

Mais le professeur Pinard pense que les résultats de tous les sondages récents tendent à sous-estimer la force réelle des créditistes. C'est dans la catégorie des non-déclarés qu'ils seraient plus nombreux puisque les personnes qui ne sont pas fixées ou refusent de se prononcer sont, en majorité, moins scolarisées et plus âgées. Or, c'est dans ces deux groupes que le PC recrute une bonne partie de sa clientèle.

Depuis 1970, note encore M. Pinard, c'est le PQ qui a réalisé les progrès les plus sensibles: coté à 30% la semaine dernière au tableau de M. Pinard, le PQ avait recueilli 23% en 1970. Ce tableau, qui accorde 50% des suffrages aux libéraux, 30% au PQ, 14% au PC et

6% à l'UN, est établi à partir des résultats du dernier sondage de CROP, les indécis ayant été exclus.

Donc, à quelques heures des élections, il ne fait plus de doute que le Parti québécois constitue la principale opposition au régime libéral. En termes de suffrages, cette conclusion sera certainement confirmée par les résultats du scrutin de lundi. Mais, en termes de sièges, il n'est pas possible de prédire avec autant de certitude que le PQ sera une opposition numériquement forte.

RENÉ LÉVESQUE

les journalistes avaient l'impression de voir évoluer l'équipe des hockeyeurs soviétiques, tellement tout était synchronisé et minuté jusque dans les moindres détails. Peu importe le nom de l'orateur (Lévesque, Parizeau, Morin, Laurin, etc...) le refrain ne variait pas d'une note, même dans les farces devenues propriété commune.

Les dirigeants péquistes espéraient ainsi créer le climat qui permettrait aux machines locales, rodées depuis le désappointement d'avril 1970, de récolter les nouveaux convertis, rassurés par la respectabilité et le sérieux de l'indépendance.

Elle existe en effet cette machine péquiste, qui, ne possède peut-être pas les ressources financières de son équivalente libérale, forte de milliers de bras

et décidée à transformer en votes l'enthousiasme de 1970. Plus aguerrie, moins naïve, plus professionnelle, cette machine procède tout comme si elle était téléguidée par ordinateur.

Et pourtant le PQ demeure un parti friand des assemblées publiques. M. Lévesque en a tenu une bonne centaine et chaque fois, les salles étaient trop petites pour contenir les foules, encore jeunes mais plus diversifiées qu'en 1970.

Ces assemblées ont également permis de constater que le PQ demeure un mouvement malgré le départ de Pierre Bourgeault et malgré la montée du puissant numéro 2, M. Jacques Parizeau. Certes le PQ vise le pouvoir mais il est également l'instrument d'une aspiration qu'il n'a pas créée et qui le dépasse. On reconnaît cette ferveur particulière dans la manière des péquistes de recevoir leur chef, qui ne représente pas uniquement un premier ministre en puissance mais également le défenseur d'un rêve.

Le petit leader de 52 ans en est à sa cinquième campagne. Il donne parfois l'impression d'être mené par le destin plus que par l'ambition. Un peu comme Félix Leclerc, qu'on vénère autant qu'on l'applaudit, René Lévesque suscite autant de gratitude que d'admiration. A l'occasion d'une émission de ligne ouverte, un admirateur est même allé jusqu'à lui lancer: "Saint-René Lévesque nous te remercions..." à la grande gêne de l'intéressé.

Dans cette veine de sainteté, la campagne péquiste a été traversée par une infiltration ecclésiastique étonnante. En plus de ses trois candidats prêtres, de la défense des 31 prêtres de la région de Québec, le PQ a reçu, en deux occasions, l'appui officiel d'un vicair, à l'Église Saint-Roch de Québec, et d'un curé à Port-Cartier.

Les notables municipaux se sont aussi approchés et ne se sont pas fait prier, comme en 1970, pour venir saluer M. René Lévesque lors de ses passages dans leur localité.

Les stratèges péquistes y voient un signe de la moisson que pourrait entraîner la semence, dans "la sérénité

et la bonne humeur", du virus indépendantiste.

On saura la 29 octobre, si la stratégie du PQ était la bonne, mais on sait déjà qu'elle a été suivie à la lettre, par des troupes ayant fait preuve d'une discipline remarquable.

Les dirigeants péquistes ne dédaigneraient pas la victoire totale, mais ils espèrent surtout, dans le fond de leur cœur, répéter l'exploit de l'équipe de hockey soviétique, qui s'est inclinée devant les vieux pros du Canada mais en leur faisant sentir qu'une prochaine rencontre pourrait être fatale.

ROBERT BOURASSA

tion de la stratégie de son adversaire indépendantiste qui a réussi à donner le tempo à la campagne.

Les thèmes annoncés par le Parti libéral au début de la campagne, comme la qualité de la vie et la souveraineté culturelle, n'ont finalement été qu'accessoires et le chef libéral ne les a jamais développés. Dans la première semaine de la course, M. Bourassa s'est contenté de fustiger les leaders syndicaux en prenant bien soin de les associer au PQ et de sommer le parti indépendantiste de publier son fameux budget.

Une fois le budget publié, le chef libéral l'a pratiquement ignoré pour se concentrer sur le fondement économique même de la thèse indépendantiste et principalement sur la question de la monnaie québécoise. Il a alors parlé de "piastre séparée", d'exode des jeunes, de fuite de capitaux, de régression économique... Enfin, lorsque le PQ a dévoilé le document du ministère de l'Industrie et du Commerce sur les comptes nationaux du Québec, le premier ministre s'est empressé de répliquer par l'étude sur la "rentabilité du fédéralisme", préparée de l'aveu même du ministre des Finances pour servir d'arme contre le PQ dans la campagne électorale.

Par ailleurs, si les stratèges libéraux n'ont pas imposé leurs thèmes dans cette campagne, ils ont projeté

avec succès l'image d'un nouveau Robert Bourassa. En 1970, on a connu l'économiste-comptable réservé, studieux, fort en thème. En 1973, il est devenu le chef sûr de lui, ferme et qui peut même se montrer impitoyable envers "les fauteurs de troubles".

C'est à Baie-Comeau que le chef libéral a atteint le sommet de cette image quand il a affronté avec un aplomb agressif la centaine de travailleurs venus le huer. Quel contraste avec le Robert Bourassa qui en 1971 au cours d'un congrès régional à Sherbrooke avait fui au pas de course une vingtaine de collègues portant pancartes!

Si les sorties du chef libéral contre les chefs syndicaux ont pu paraître factices aux journalistes habitués aux pitreries de nos hommes politiques, l'image de fermeté et d'assurance qu'a voulu dégarer le chef libéral a sans aucun doute passé la rampe des médias électroniques.

La campagne libérale, on n'a cessé de le répéter depuis son déclenchement par une cassette, a été essentiellement conçue pour la radio et la télévision. Ainsi, tous les discours du premier ministre ont été une suite de "flash" qui dureraient de 30 à 40 secondes et qui pouvaient facilement être enregistrés et retransmis. Tolérés comme des vestiges du passé, les journalistes de la presse écrite ont d'ailleurs connu plusieurs difficultés dans leur effort de suivre à la trace le chef libéral à travers le Québec.

Sûr de sa victoire, Robert Bourassa, édition 1973, attend maintenant avec impatience de savoir combien de Québécois auront eu le "goût du changement".

LA CROIX-ROUGE

TOUJOURS PRÊTE
À AIDER



La question de l'heure

Qui formera l'opposition officielle?

par Pierre O'Neill

A quelques heures du scrutin, les organisateurs en chef du Parti libéral et du Parti québécois reconnaissent que la question la plus importante qui se pose à ce stade-ci est de savoir qui formera l'opposition officielle à l'Assemblée nationale.

Le notaire Claude Desrosiers et le candidat dans LaFontaine, M. Marcel Léger, diffèrent évidemment d'opinion. Selon Me Desrosiers, le Parti créditiste et le Parti québécois ont des chances égales de former l'opposition officielle. D'autre part, M. Léger soutient que les candidats péquistes sont en avance dans une trentaine de comtés.

L'organisateur en chef du Parti libéral reconnaît que le PQ fait une lutte dure dans plusieurs comtés en précisant que ces lignes de force se situent surtout dans l'Est et le Nord de Montréal, sur la rive-sud du Saint-Laurent et dans la région du Saguenay-Lac Saint-Jean. Il refuse cependant d'identifier les comtés où le Parti libéral n'a plus d'espoir de vaincre le PQ.

Me Desrosiers explique par ailleurs que la force du Parti québécois dans cette campagne réside dans la stratégie qui a ordonné aux organisations des candidats désespérés de se transporter dans des comtés voisins où les chances apparaissent meilleures. C'est ce qui permet au PQ, croit-il, de concentrer à ce moment-ci ses finances et ses troupes dans une trentaine de comtés.

Enfin, Me Desrosiers rappelle que dans le passé les observateurs se sont toujours fait prendre à sous-estimer la force du Parti créditiste. "On ne sait jamais la veille, seulement le lendemain". Ceci dit, ses informations lui confirment que M. Dupuis sera défait dans Saint-Jean. Et malgré tout, il continue à croire que les créditistes pourraient élire suffisamment de candidats pour former l'opposition officielle.

D'autre part, l'organisateur en chef du Parti québécois, M. Marcel Léger, pour prouver que son adversaire a tort, risque l'énumération des comtés qu'il croit acquis à son parti. Ainsi, il identifie une douzaine de comtés où il voit les candidats "très en avance": Bourget, LaFontaine, Crémazie, Sauvé, Gouin, Matane, Saint-Jacques, Sainte-Marie, Mille-Iles, Rimouski, Laporte, Saguenay, Maisonneuve et Dorion.

Selon M. Léger autant d'autres comtés doivent être classés dans la catégorie des "assez en avance": Rosemont, Limoilou, Abitibi-est, Vanier, Chicoutimi, Dubuc, Saint-François, Sherbrooke, Matapédia, Taillon, Papineau, Lavolette, et Louis-Hébert.

Enfin, dans plus d'une dizaine de comtés, M. Léger considère que le PQ se trouve "nez à nez" tantôt avec un créditiste, tantôt avec un libéral: Charlesbourg, L'Assomption, Bourassa, Saint-Henri, Anjou, Duplessis, Saint-Hyacinthe, Lévis, Joliette, Rouyn-Noranda et Fa-

bre. Pour compléter ce portrait, M. Léger parle d'une quinzaine d'indécis et de certains autres comtés sans es-

poir. Et comme dernière prédiction, M. Léger est convaincu que le PQ prendra plus de voix francophones que les libéraux.

La tournée des chefs


M. Bourassa visite le comté d'Arthabaska aujourd'hui avant de gagner Sherbrooke où il participe à un débat télévisé avec les trois autres chefs. M. Dupuis visite son comté de Saint-Jean avant de se rendre à Sherbrooke pour prendre part à l'émission télévisée. MM. Loubier et Lévesque passent la journée d'aujourd'hui à Sherbrooke en vue du débat télévisé.

Le débat télévisé aura lieu dans un studio du canal 7 à Sherbrooke et sera transmis à la radio par tous les postes de Télémedia de 18 heures à 19h.30. A Montréal, on pourra le voir au canal 12 (en interprétation simultanée anglaise) tout en écoutant CKAC (en français). L'émission sera en outre transmise à Montréal aux abonnés du câble (canal 9) et, en province, à CKRT-TV (Rivière-du-Loup), et à CKRS-TV (Jonquière).

Vivre à Laval c'est mieux vivre

Votons Jacques Tétreault et son équipe

Ecoutez Jacques Tétreault au canal 10, aujourd'hui de 1 h. 55 à 2 heures



520, boul. Smith, Thetford — Place Tanguay, Rond Point, Lévis

800 boul. du Centenaire, Jonquière — 333, boul. René Lepage est, Rimouski

LA COOPÉRATION, ÇA SE COMPREND

ANDRÉ BEAULIEU
ANDRÉ CARRIER

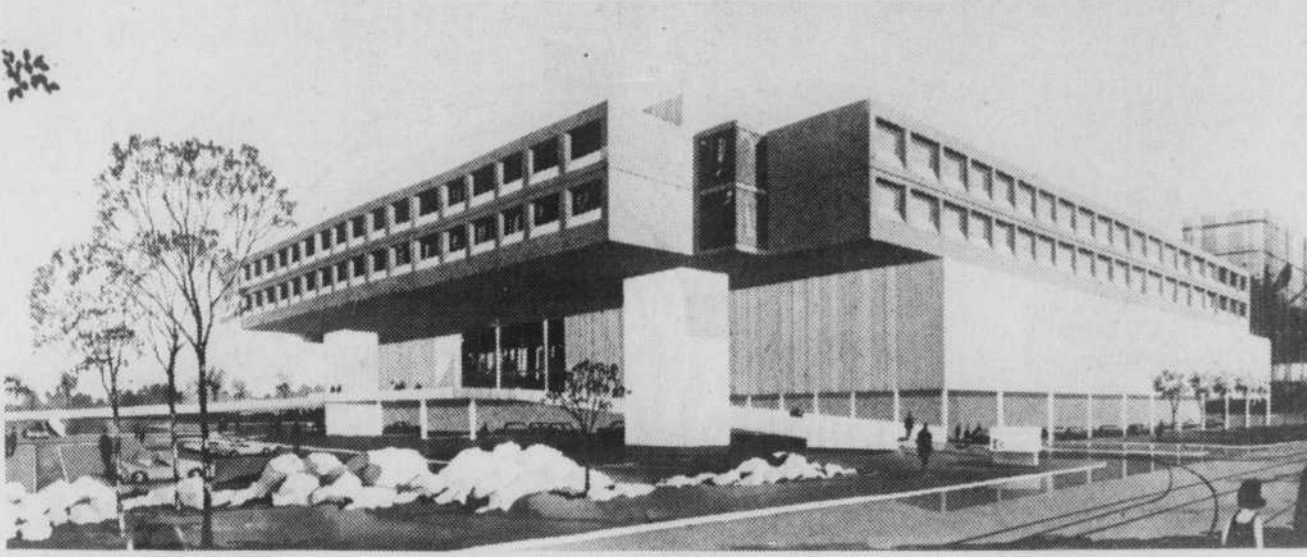
LA COOPÉRATION, ÇA SE COMPREND

MATÉRIAUX DE BASE SUR LES COOPÉRATIVES AU QUÉBEC POUR: RECHERCHE PERSONNELLE, CERCLES D'ÉTUDE, RENCONTRES POPULAIRES

ÉDITIONS QUÉBEC-PRESSE

Le seul spécial en vente dans les Cooprix \$2.00

1420 est, rue Legendre, Montréal — 3600 est, boul. Saint-Joseph, Montréal — 3355, de la Pérade, Ste-Foy — 7370 ouest, 3^e ave Charlesbourg



Dessin du Château Mirabel, qui a été conçu par feu l'architecte J.-Marcel Gagné, de Montréal, et qui sera construit par CP Hôtels sur l'emplacement de l'aéroport international de Mirabel. L'hôtel de 250 chambres nécessitera un investissement de \$9 millions et sera aménagé autour d'un jardin et d'une piscine intérieure. Un passage pour piétons reliera l'hôtel à l'aéroport; le stationnement pourra accueillir jusqu'à 350 véhicules. Le Château Mirabel sera le premier hôtel construit sur un terrain aéroportuaire canadien, suite à un appel public d'offres.

Bourassa devra comparaître

par Jean-Pierre Charbonneau

Le premier ministre et chef du Parti libéral du Québec, M. Robert Bourassa, devra comparaître en Cour supérieure la semaine prochaine, après les élections, afin d'expliquer pourquoi il ne devrait pas être trouvé coupable d'outrage au tribunal relativement à sa publication électorale sur la baie James.

Telle est la décision rendue hier par la Cour d'appel du Québec qui a statué que M. Bourassa et ses co-accusés, son agent officiel, son éditeur et son imprimeur, ne pouvaient en appeler de la décision du juge en chef de la Cour supérieure du Québec, M. Jules Deschênes, qui avait accordé, le 10 octobre une requête pour outrage au tribunal réclamée par l'Association des Indiens du Québec et ordonné la comparution de M. Bourassa.

Le juge Deschênes avait décidé qu'à première vue, l'ouvrage sur la baie James signé par M. Bourassa contenait des passages qui pouvaient être de matière à influencer indûment le juge Albert Malouf, qui délibère actuellement sur la requête en injonction réclamée par les Indiens et les Esquimaux pour arrêter les travaux hydro-électriques à la baie James.

A cela, les avocats de M. Bourassa avaient répondu par une requête en appel en prétendant que le jugement et l'ordonnance du juge Deschênes étaient illégaux et nuls.

Mardi, au moment de leur plaidoyer, les avocats de M. Bourassa avaient invoqué les privilèges de la Couronne pour expliquer pourquoi, à leur avis, leur client ne saurait être forcé de se présenter en cour.

Pour leur part, les procureurs des Amérindiens avaient contre-attaqué en présentant une requête pour cesser

immédiatement l'appel logé par le chef libéral. C'est cette requête qui a été débattue mardi et que la Cour d'appel a acceptée hier.

Dans son jugement, rédigé par le juge en chef J.O. Tremblay et entériné par les juges Montgomery et Gagnon, la Cour d'appel déclare que l'ordonnance enjoignant à M. Bourassa et à des co-accusés de comparaître devant la Cour supérieure pour entendre la preuve des faits qui leur sont reprochés dans la requête des requérants et pour faire valoir les moyens de défense qu'ils peuvent avoir, n'est pas sujette à appel.

Le juge Tremblay réfute d'abord l'argument de M. Bourassa voulant que le juge Deschênes se soit prononcé sur le fond du litige. "Le premier juge dit bien cependant, rappelle M. Tremblay, qu'il n'est chargé de décider que prime ma facie. De toutes façons, il est clair que les opinions qu'il a pu émettre dans ce jugement ne lient nullement le

juge du fond."

Quant à l'argument des privilèges "royaux", la Cour d'appel indique que c'est devant le juge qui statuera sur le fond qu'il pourra être invoqué.

Enfin, à l'intention de ses concitoyens moins au courant des affaires juridiques, le juge en chef Tremblay croit utile de préciser le plus clairement possible la portée de son opinion.

"A mon avis, écrit-il, le législateur n'a pas conféré un droit d'appel à l'encontre de l'ordonnance dont il s'agit et du jugement qui la précède. En conséquence, notre Cour n'a pas le pouvoir de se prononcer sur ces actes judiciaires. La présente opinion ne doit pas être interprétée ni comme une approbation, ni comme une désapprobation des décisions du premier juge. Toutes les questions soulevées pourront l'être de nouveau, si jamais la Cour est saisie d'un appel à l'encontre du jugement qui sera prononcé sur le fond du litige."

Cinq professeurs de McGill

La non-rentabilité de l'indépendance n'a pas été démontrée objectivement

Cinq professeurs et une dizaine de leurs étudiants diplômés du département d'Économique de l'Université McGill ont publié hier, une brève déclaration affirmant que "la preuve de la non-rentabilité d'un Québec indépendant n'a pas encore été faite de façon intelligente et objective".

Les professeurs Sidney Ingerman, Tom Naylor, Lee Soderstrom, M. A. Louf et Paul Davenport ont communiqué à la presse la déclaration suivante:

"Nous, soussignés, professeurs et étudiants diplômés du département d'Économique de l'Université McGill, à la suite de la parution de divers rapports et études traitant de la non-rentabilité d'un Québec indépendant, désirons faire valoir les points suivants:

- 1 — Les études voulant démontrer la non-rentabilité d'un Québec indépendant ne peuvent en aucun cas prétendre avoir atteint leur objectif et ce, pour les raisons suivantes:
 - mauvaise interprétation des données statistiques;
 - manipulation subjective de ces données en fonction des objectifs à atteindre;
 - fabrication de toutes pièces de données ne revêtant aucune signification économique;
 - méthodologie basée plus souvent sur des considérations émotives que sur une démarche proprement scientifique.
- 2 — La preuve de la non-rentabilité d'un Québec indépendant n'a donc pas encore été faite de façon intelligente et objective."

Les signataires n'identifient pas les auteurs des études et rapports auxquels ils font référence. Mais, de toute évidence, a confié l'un d'entre eux au

DEVOIR, c'est à l'étude du professeur Armstrong qu'ils veulent principalement s'attaquer, ainsi qu'aux enquêtes sur lesquelles celui-ci a voulu s'appuyer. Le caractère scientifique de l'étude et des enquêtes a été mis en doute et vivement contesté depuis 15 jours. M. Armstrong, professeur à McGill lui aussi, a lui-même reconnu les limites de son travail.

Voici, outre les cinq professeurs, la liste des autres signataires: Peter Bakvis, John Lenz, George D. Archer, Margie Mendell, Michel Payette, Lise Simon-Poulin, Robert Dubois, Jean-Pierre Bibeau, Dang Te, Pierre Chapeau, tous assistants d'enseignement, ainsi que Diane Bellemare, étudiante en doctorat à McGill et professeur à l'UQAM.

L'épiscopat se restructure

de notre envoyé spécial, Jean-Pierre Proulx

OTTAWA — La restructuration de la Conférence catholique canadienne est maintenant chose accomplie. L'assemblée plénière a accepté hier matin à l'unanimité le rapport du comité épiscopal qui travaillait à cette question depuis au moins un an et dont les recommandations modifieront en profondeur les structures de fonctionnement de l'épiscopat canadien.

L'aspect le plus spectaculaire de cette restructuration est sans doute la disparition d'ici la fin d'août 74 de la plupart des 18 offices que compte actuellement la CCC ou la coupure du lien juridique qui unissait un certain nombre d'entre eux à l'épiscopat. Au plan financier, cette réorganisation pourrait représenter d'ici 1976 une coupure de \$400,000 au budget d'opération de la CCC qui s'élève actuellement à près de \$1,000,000.

Toutefois les domaines dont s'occupaient ces offices ne seront pas pour autant abandonnés. Ils seront regroupés en six départements qui seront pris en charge collectivement par une équipe polyvalente de six évêques et par une équipe polyvalente de six "fonctionnaires." On aura ainsi le département de la théologie, de la liturgie et du droit canon, le département de l'éducation et des communications, le département des relations intérieures (laïcité, clergé, religieux), le département de la mission (œcuménisme, mission, non-croyants), le département de la vie sociale (action sociale, bien-être, famille), enfin le département des affaires extraordinaires (questions interrituelles, tourisme et immigration, synode).

Même si la racine des deux équipes sera polyvalente, leurs membres seront toutefois chargés plus spécifiquement de l'un ou l'autre des six départements. L'effort exigé en particulier des évêques sera considérable puisqu'on demandera à chacun d'eux de consacrer au moins deux jours par mois à plein temps à l'équipe en plus de faire partie ipso facto du conseil d'administration de la CCC. Les six évêques élus hier matin pour un mandat de deux ans sont

les suivants: Mgr L. Audet, auxiliaire de Québec, Mgr A. Hagault, auxiliaire de Saint-Boniface, Mgr H. Hubert, de Saint-Jérôme, Mgr L. Crowley, auxiliaire de Montréal, Mgr J. Hayes, archevêque d'Halifax et Mgr P.J. O'Byrne, évêque de Calgary.

Les offices qui ne disparaissent pas mais qui deviendront indépendants vis-à-vis de la CCC tout en ayant une reconnaissance officielle sont les suivants: l'Office national d'œcuménisme, l'Office des communications sociales (anglais et français), l'Office pour le dialogue avec les non-croyants. D'ici deux ou trois ans, ces offices verront leur budget graduellement diminué. Ils pourront toutefois le cas échéant passer des contrats de service avec la CCC.

D'autres offices, sans disparaître, seront davantage intégrés à l'équipe polyvalente, notamment ceux de la liturgie, des affaires sociales, de l'éducation chrétienne (secteur anglais) et des missions.

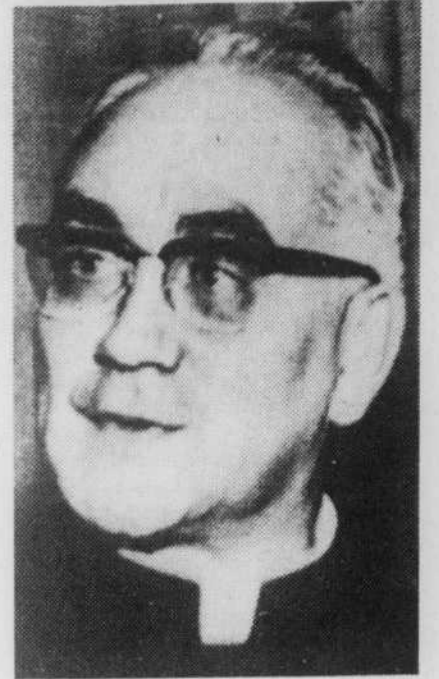
Dorénavant, et étant donné la régionalisation, la CCC ne s'occupera plus que des questions internationales et vraiment nationales. Toutes les tâches d'animation auprès des diocèses qu'exerçaient jusqu'ici les offices seront prises en charge par l'une ou l'autre des quatre grandes régions, soit l'Ouest, l'Ontario, le Québec et les Maritimes.

Parmi les autres sujets à l'ordre du jour de la dernière assemblée, mentionnons la déclaration des évêques sur la conscience. Ce projet de déclaration dont on parle depuis "Humanae Vitae" n'est pas encore prêt. Mais il devrait être publié en décembre.

Les évêques ont aussi décidé que "conformément aux directives données récemment par le Saint-Siège, chaque enfant, à l'occasion de sa première communion, devra recevoir un début d'initiation à la pénitence et on devra lui offrir de recevoir le sacrement de pardon, de façon qu'il puisse confesser les fautes qui inquiéteraient sa conscience..."

Il y a quelque temps, le Saint-Siège avait demandé aux évêques de mettre fin à l'expérimentation en cours qui prévoyait que les enfants accèdent au sacrement de pénitence uniquement après la première communion. Cette décision romaine a suscité une vive controverse aux États-Unis. Elle a pu être évitée au Canada suite à des discussions qu'ont eues à Rome le président et le vice-président de la CCC au cours de leur voyage de septembre.

Les évêques ont aussi donné "un appui public à tous les groupements qui prônent le respect de la vie humaine de la conception à la mort". Ils ont aussi décidé de former un comité "qui, en collaboration avec les groupes nationaux et internationaux, relèvera quelques principes théologiques généraux et préparera des orientations pastorales au sujet du nouveau charismatique catholique".



Mgr J.-M. Fortier

Mgr Fortier est élu président

OTTAWA — Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke, a été élu hier matin président de la Conférence Catholique canadienne et Mgr Emmet Carter, évêque de London, vice-président. Mgr Fortier succède à l'évêque d'Antigonish, Mgr William Power.

Ont aussi été élus au conseil d'administration, à titre de représentants des quatre régions du Canada: Mgr D. Chiasson, de Moncton, Mgr G. Ouellet, de Rimouski; Mgr R. De Roo, de Victoria et Mgr F. Marrucco, de Peterborough.

Le cardinal G. Flahiff, de Winnipeg, a été élu pour représenter le secteur anglais de la CCC et Mgr Adolphe Proulx, d'Alexandria, pour le secteur français.

L'abbé B. Blanchet, évêque de Gaspé

CITE DU VATICAN (AFP) — Paul VI a nommé l'abbé Bertrand Blanchet évêque de Gaspé.

Mgr Blanchet est né le 19 septembre 1932 et a été ordonné prêtre le 20 mai 1956. Il était jusqu'à présent professeur au collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

La Boutique Soleils

430 rue BONSECOURS: 866-9019

Les preuves sont là!

Augustin Turcotte

Le français au Québec: mélange de joul et d'anglais. Des photographies qui feront rire, puis pleurer...

En vente partout

le week-end

- AUJOURD'HUI**
- De 9h30 à 15 heures, au stationnement du Dominion, centre commercial Jean-Talon, 4265 Jean-Talon est, les jeunes de la Croix-Rouge laveront votre auto pour un dollar au profit des enfants nécessiteux.
 - A partir de midi, à l'Auditorium Rousselot du pavillon Lachapelle, célébration du 75e anniversaire de l'École d'infirmières de l'hôpital Notre-Dame.
 - A 13h, au centre Paul-Sauvé, "Journée des immigrants", exposition d'art et d'artisanat.
 - A 14h15, salle S-110 de l'immeuble principal de l'U. de M., Journées universitaires de la pensée chrétienne: Notre foi demain", avec Maurice Bouchard, Julien Harvey, Gregory Baum, Guy Bourgeault, Michel Despland, Gilles Tremblay.
 - A 19h30, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal, l'Ordre des Fils d'Italie présente Temaimoda 73-74.
- Demain dimanche**
- De 13h à 17 h, au 2070, Plessis, premier festival Multi-nationalité pour les enfants.
 - De 14h à 18 h, au collège Marianopolis, 3647, Peel, l'Association des professeurs de musique du Québec invite ses membres et leurs amis à un atelier de musique animé par Earl Moss.
 - De 14 h à 17 h, à l'hôtel Windsor, le Mouvement naturiste social tient une grande assemblée publique contre l'avortement. Invités d'honneur: les pères Emile Legault, Gustave Lamarche et Marcel-Marie Desmarais. Conférencier: Jean-Marc Brunet.
 - A 18 h, Grand salon du Reine-Elisabeth, banquet "Personnalités de l'année" de l'Association des hommes d'affaires et professionnels canadiens-italiens.
 - De 20 h à 22 h, à l'église Saint-Jean, 110 est, rue Sainte-Catherine, dialogue du public avec le pasteur Maurice Nery, de l'Église Unie du Canada, et le père Julien Harvey, S.J., sur "une réforme de l'Église pour aujourd'hui".

Des ballons sont retirés du marché

OTTAWA (PC) — Des mesures ont été prises en vue de faire retirer du marché les jouets "Colored Balloon" et "Mix Colors Blowing Balloon", venant de Formose, a annoncé hier le ministre de la Consommation et des Corporations, M. Herb Gray.

cinéma québec

Il faut lire

le témoignage de Pierre Vallières sur "État de siège" l'analyse de Guy Hennebelle sur la crise en France

Cinéma/Québec
C.P. 309
Station "Outremont"
Montréal 154

UNE RÉFORME DE L'ÉGLISE POUR AUJOURD'HUI AU QUÉBEC

Le Père Julien Harvey, S.J. et le pasteur Maurice Nery animeront un débat-partage sur ce thème à l'occasion de la Fête de la Réformation.

Dimanche, 28 octobre à 20 heures
Paroisse protestante française St-Jean
110 est, rue Ste-Catherine

Invitation à tous
Entrée libre

Pour tous renseignements:
Tél.: 481-4324

L'Évangéliste
Naasson B. Prosper

Vendredi 26 oct. à 7h. 30 P.M.
"La Bible, parole de Dieu ou des hommes"?

Samedi 27 oct. à 3 h. P.M.
"La Suprême manifestation de Dieu aux hommes"

Dimanche 28 oct. à 7 h. 30 P.M.
"Jésus-Christ est-il Dieu ou hommes"?

Entrée libre

CONFÉRENCES D'ORIENTATION À MONTRÉAL

AUDITORIUM ÉCOLE PIERRE DUPUY 2000, Parthenais

8 blocs à l'est de la station de métro Papineau - Autobus 10 et 125.

Stationnement sur Ontario

palaset

...arrive!

Éditorial

Le choix du 29 octobre

3) Le prochain parlement

Une élection générale sert d'abord à former un parlement, c'est-à-dire à élire des députés. La logique de notre système veut cependant qu'elle serve aussi, par implication, à former le prochain gouvernement.

L'électeur reste libre de voter pour qui il veut, de préférer l'homme au parti, ou vice versa. Son vote contribue néanmoins à la formation du gouvernement. Chercher refuge dans un vote purement personnel, ce peut être réconfortant pour ceux qui ne veulent pas s'engager. C'est néanmoins pécher, sauf cas exceptionnels, par "escapisme".

Logique avec la position définie hier, il nous faut maintenant indiquer le parti qui nous paraît le plus apte à la réaliser.

En plus d'être clairement identifié à l'option fédérale, le Parti libéral présente un bilan impressionnant: instauration de l'assurance-maladie; réforme de l'aide sociale et mesures décisives en vue de l'instauration du revenu garanti; création de l'aide juridique et de la Cour des petites créances; préparation plus démocratique des lois et amélioration des méthodes de travail parlementaire; abolition des comités protégés et refonte de la carte électorale; mise en route du projet de la baie James; extension du rôle de Soquem et Soquip; assainissement des finances publiques; rationalisation des subventions aux universités; loi du syndicalisme agricole; aucune hausse de taxes depuis quatre ans; lancement de l'enquête sur le crime organisé; création d'un climat propice à la relance des investissements et de l'emploi. Cette énumération incomplète devrait suffire à faire réfléchir n'importe quel gouvernement.

Si, malgré la qualité de ses réalisations et de son programme, plusieurs éprouvent néanmoins un malaise à l'endroit du Parti libéral, cela tient au caractère spongieux de ce parti. Opérant à la manière d'une éponge insaisissable, refusant de s'enfermer dans des cadres idéologiques et disciplinaires trop rigides, il puise un peu partout ses appuis, sans toujours en vérifier la qualité, sans se demander non plus autour de quel grand objectif autre que la poursuite du pouvoir il les regroupe. Comme il évolue, au surplus, à l'ombre de structures diffuses qui permettent trop facilement à des hommes d'arrière-scène de tirer les ficelles pendant que d'autres se chargent des actions publiques, il suscite chez plusieurs une réaction compréhensible de rejet ou de soupçon.

Conclure, comme le font certains, que le Parti libéral n'est qu'un refuge pour chercheurs ou un instrument à la solde de quelques manipulateurs, c'est, par contre, dépasser toute mesure et céder à un moralisme trop facile. Ce parti est aussi un lieu de rassemblement pour des milliers de citoyens ni meilleurs ni pires que les autres, qui veulent honnêtement améliorer leur milieu. De tous les partis, il est le seul qui plonge des racines dans tous les milieux et dans toutes les régions. Il est celui qui assume le moins

imparfaitement la diversité multiforme du Québec.

Entre les candidats du Parti libéral et ceux du Parti québécois, la comparaison joue souvent en faveur des premiers, si l'on veut tenir compte de la compétence, du jugement, des états de service dans le milieu. Dans l'ensemble, le Parti libéral présente une équipe aussi bonne et aussi bien intentionnée que le PQ. On trouve aussi dans ses rangs des hommes capables, même après le départ regretté de M. Claude Castonguay, de former un gouvernement convenable. Les deux équipes proviennent, au fond, des classes moyennes. S'il fallait les différencier, ce serait pour noter que l'équipe libérale recrute davantage ses candidats dans le milieu des affaires et des professions libérales, tandis que l'équipe péquiste a davantage puisé dans les milieux d'enseignants, dans le secteur public et para-public, ainsi que parmi les permanents sociaux.

Le Parti libéral a mené une campagne insatisfaisante. Au lieu de mettre l'accent sur son programme, il s'est laissé entraîner par la problématique péquiste. Il a trop souvent répliqué à son adversaire principal en recourant à des arguments qui n'allaient pas au fond du problème. Le Parti libéral a néanmoins un programme bien fait, sérieux et pratique. Au cours des trois dernières années, il a réalisé une proportion impressionnante des engagements que définissait son manifeste de 1970. Ce dossier permet de porter foi au programme de 1973, d'autant plus que celui-ci reflète une connaissance plus précise des possibilités d'action et aussi des limites d'un gouvernement. Soulignons enfin que les libéraux, au cours de la campagne, ont évité de faire pleuvoir une pluie de promesses sur le Québec, comme ce fut le cas du gouvernement sortant en 1970: ce n'est pas une mince innovation.

Quant au chef libéral, on lui accole volontiers les épithètes les moins flatteuses. S'il ne possède pas la fermeté et l'élevation qu'on attendrait d'un homme d'Etat, il est, en retour, travailleur, persévérant, prudent, souple, modeste, omniprésent et doué d'un bon jugement. Il fait parfois figure de roseau. Il craint instinctivement, semble-t-il, de déplaire aux gros. Exception faite de la crise d'octobre où son comportement fut déplorable, on a cependant vu, par exemple, devant les situations corsées telles la réponse à la charte de Victoria, la négociation sur les allocations familiales et la grève du Front commun de la fonction publique, il semble devoir plier mais ne rompt pas. Ses points faibles sont son indécision et le culte excessif qu'il porte à son image: fouetté par une bonne opposition, il agira plus vite et plus décisivement.

Il faut se méfier, cependant, d'un système de représentation qui confère un net avantage au parti dominant dans l'attribution des sièges parlementaires. S'il est souhaitable que le pro-

chain gouvernement soit libéral, il est non moins nécessaire qu'il soit talonné par une opposition forte.

Aussi sera-t-il salutaire, dans les circonscriptions assez nombreuses où le PQ présente des candidats de qualité exceptionnelle, que les électeurs méfiant à l'endroit du Parti libéral fassent pencher leur choix vers le PQ, même s'ils ne sont pas nécessairement acquis à la cause de l'indépendance.

L'opposition joue dans notre régime un rôle aussi indispensable que le gouvernement. Il lui incombe non seulement de surveiller et de critiquer le gouvernement mais aussi d'offrir en tout temps une équipe de rechange apte à assumer les responsabilités du pouvoir.

Surtout si l'on songe à la qualité de son leader et de ses principaux collaborateurs, le PQ est d'emblée, parmi les trois partis qui affrontent le parti ministériel, celui qui peut opposer la meilleure résistance aux volontés arbitraires, aux calculs, aux hésitations, aux improvisations toujours possibles d'un gouvernement libéral.

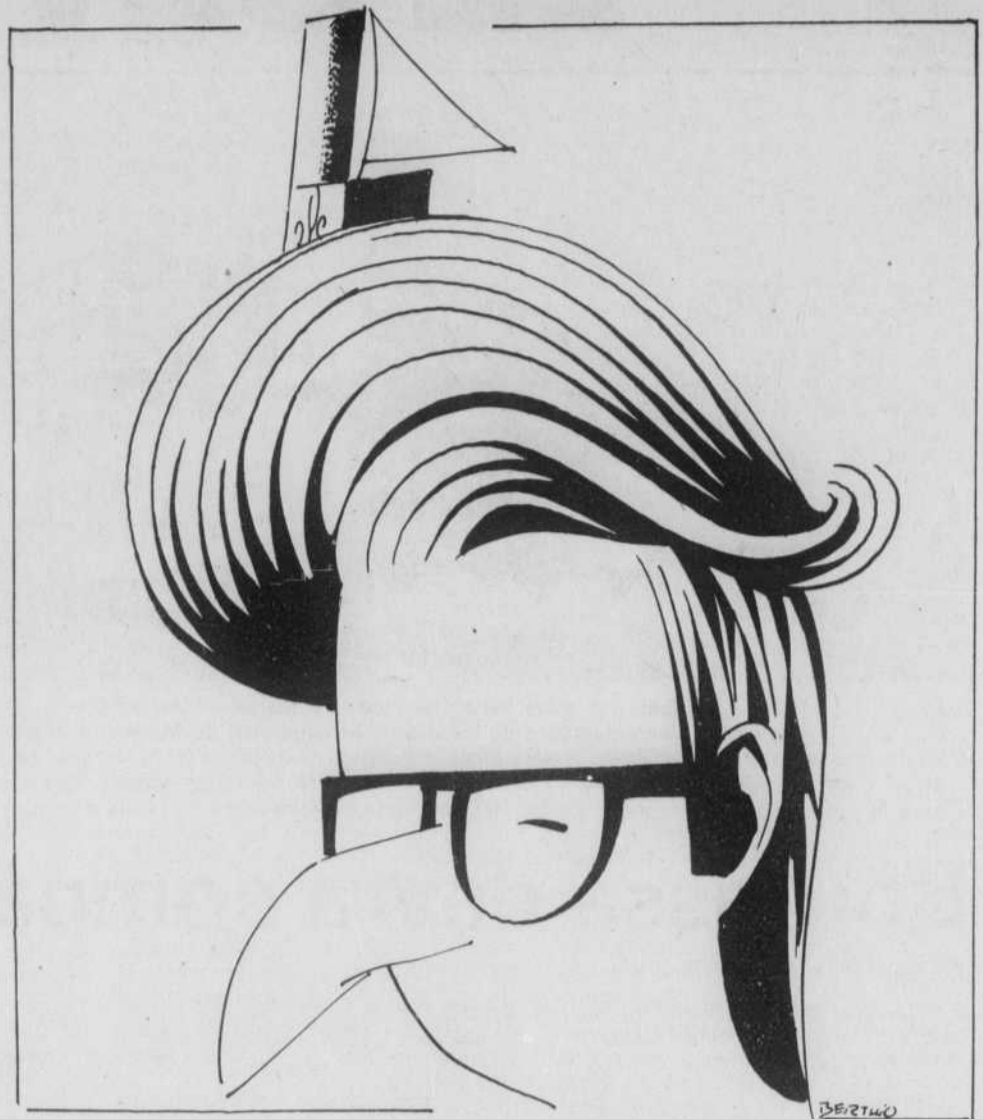
Certains à-côtés de la campagne péquiste étaient déplorables, notamment une certaine impatience devant la critique, un art savant dans le traitement de l'information et une prétention à la vertu qui n'aurait pas hésité, à certains jours, à refaire les manchettes des journaux à la place de ceux dont c'est le métier.

Mais ces défauts sont mineurs à côté de la vision dynamique et cohérente de l'avenir québécois, de l'engagement désintéressé et du haut degré de connaissances des affaires publiques qu'on trouve réunis dans le PQ. Si ce parti devait être privé, par un caprice de notre système de représentation, du rôle d'opposition officielle qui semble lui échoir en raison des appuis qui lui viennent des électeurs, ce serait, pour la démocratie québécoise, un triste événement.

Il a semblé pendant un temps, que la campagne électorale, en se centrant de plus en plus, à mesure qu'elle avançait, sur le thème de l'indépendance et du fédéralisme, rejetait dans l'ombre les programmes des partis et les problèmes qui préoccupent davantage les électeurs.

Maintenant qu'approche l'échéance, on se rend compte, au contraire, que la campagne a obligé chacun à aller au fond de lui-même plus qu'aucune campagne ne l'avait fait auparavant. Plusieurs hésitaient à se définir mais ne seront pas fâchés d'avoir été contraints à le faire. Au Devoir, en tout cas, nous avons tenté de le faire en préservant la prérogative essentielle de la direction, laquelle peut seule engager le journal, mais sans empêcher pour autant ceux dont on est habitué à lire les opinions dans le journal de faire valoir des raisons qui peuvent justifier un choix différent.

Claude RYAN



La vague libérale

Pourquoi le Parti québécois

par LAURENT LAPLANTE

Qu'un journaliste maintienne ses distances par rapport aux partis politiques, voilà qui s'impose. Même si Yvon Dupuis et Rod Blaker ont donné le triste exemple de journalistes devenus clandestinement militants et ont donc pratiqué en plaideurs intéressés un métier bâti pour les hommes libres, la règle doit demeurer la même pour tous: le journaliste montre son respect de la vie politique en l'analysant plutôt qu'en s'y intégrant.

Le journaliste, pourtant, cache un électeur auquel il faut, une fois tous les quatre ans, accorder son moment de priorité. Et le journaliste que je suis deviendra lundi prochain, le temps d'inscrire une croix sur un bulletin de vote et pendant ce laps de temps seulement, un Québécois favorable au Parti québécois. Je tiens à expliquer cette préférence. Il est moins nécessaire, j'espère, que j'explique pourquoi je deviendrai, dès le 30 octobre, un analyste aussi libre que possible à l'égard de tous les partis, celui de M. Lévesque y compris.

L'espoir démocratique

Selon les époques, différentes formations politiques véhiculent l'espoir démocratique d'une nation. En 1935, le tandem Gouin-Duplessis remplissait cette fonction. En 1960 et en 1962, les libéraux, à leur tour, incarnaient le meilleur vouloir collectif. Aujourd'hui, c'est au Parti québécois qu'il faut faire confiance pour permettre au Québec son prochain bond en avant.

Des 36 mois qu'a duré le premier mandat du gouvernement Bourassa, j'en ai vécu 15 à titre de fonctionnaire du Conseil exécutif et du ministère québécois des Communications et 21 à titre d'éditorialiste. Des deux postes d'observation, les mêmes navrantes faiblesses du régime Bourassa me sont apparues si considérables que je ne saurais passer outre au moment d'exprimer mon choix.

Le fonctionnaire que j'ai été croyait bien pourtant avoir vu le pire après avoir observé l'Union nationale pendant le débat sur le bill 63. Je m'imaginai aussi, dans ma candeur naïve, qu'aucun parti ne s'engueulerait tant que l'UN dans le petit tripotage des contrats et dans le minable favoritisme au niveau des emplois. J'avais à la fois tort et raison. Raison de croire que le petit favoritisme ne connaîtrait jamais plus une telle carrière. Tort de ne pas prévoir à quel degré de raffinement et de perfection un parti pourrait porter un système de favoritisme.

A voit tel et tel ministre à l'image impeccable trem-

bler devant Paul Desrochers, à voir la horde des "frotteurs" du premier ministre s'immiscer dans tous les dossiers, à voir certains des plus importants ministres faire intervenir le favoritisme et le népotisme dans les moindres ramifications du placement-études, à voir l'influence de fournisseurs libéraux sur les décisions gouvernementales, à voir tout cela et un peu plus, je me suis convaincu qu'un lien malheureusement trop fort relie le parti libéral actuel à un substrat d'intérêts innombrables et trop souvent invouables.

Un homme n'assiste pas impunément de l'intérieur du gouvernement à la discussion du bill 63, et à la crise d'octobre sans porter un jugement sévère.

A titre de journaliste, mon attention a été moins constamment concentrée sur l'intérieur de la réalité gouvernementale. Pourtant, j'en arrive, à propos du Parti libéral actuel, au même bilan. Que des progrès notables se soient effectués en trois ans et demi, on serait malhonnête de le nier. M. Castonguay laisse derrière lui des balises éminemment valables. M. Choquette, à côté d'une bêtise comme la loi 51, crée l'aide juridique gouvernementale et vote la loi des petites créances. Même la protection du consommateur, malgré la mesquinerie du ministre Tetley à l'égard des ACEF, s'est renforcée. Toutefois, ces progrès sectoriels, limités, sporadiques ne peuvent dissimuler le fait que le Parti libéral, tel que dirigé présentement, n'a à peu près rien de démocratique. Si utile et nécessaire qu'elle soit à l'occasion, sa législation nous rapproche autant d'une social-démocratie que du bilinguisme des chèques fédéraux rapproche le Québec d'un fédéralisme équitable.

Si le parti libéral vivait d'un enracinement dans la nation, il éprouverait le besoin d'une politique linguistique. En temps de crise, il ne suspendrait pas aussi volontiers les libertés civiles. Face à l'omniprésente poussée fédérale, il défendrait avec plus de conviction ses communications, son agriculture, ses priorités sociales, son administration de la justice. Face à la faune des militants voraces, il se rappellerait que les fonds publics ne lui appartiennent pas en propre et que les emplois les plus lucratifs ne reviennent pas de droit aux ministres démissionnaires ou embarrassants.

Si, dans la société québécoise actuelle, subsistent des espoirs de progrès démocratiques, le parti libéral, à mes yeux, n'en est pas dépositaire. Ce verdict, toujours à mes yeux, s'applique aussi sans besoin d'une démonstration

fastidieuse, au Crédit social et à l'Union nationale.

L'embarrassante indépendance

Plusieurs estiment nécessaire de situer l'indépendance au cœur même du présent débat électorale. Cette vision des choses a l'avantage de la clarté. En votant Parti québécois, l'électeur se prononcerait en pleine lucidité en faveur de l'indépendance. En revanche, à quiconque ne souhaite pas l'indépendance, il deviendrait impossible d'appuyer le Parti québécois.

Pour ma part, je me refuse à pratiquer dès maintenant un tel durcissement des positions. Je voterai en faveur du Parti québécois malgré que j'entretenne encore certains doutes à propos de l'indépendance. Pourquoi? Pour signifier mon appui à la seule formation politique qui me paraît respecter aujourd'hui les règles minimales de la vie démocratique. Deux motifs, malgré mes incertitudes, me débarrassent de toute angoisse quant aux conséquences malheureuses que mon geste pourrait avoir: d'une part, je ne crois pas que le Parti québécois parvienne à former le gouvernement de 1973 et mon vote renforce donc les forces démocratiques sans nous faire basculer dès maintenant dans l'indépendance; d'autre part, même si le Parti québécois devait d'aujourd'hui les règles minimales de la vie démocratique, l'équipe qui composerait alors le gouvernement du Québec saurait éviter l'irréflexion, la présomption, l'improvisation. Pourquoi faudrait-il s'efforcer en voyant MM. Lévesque, Parizeau, Morin et Bernard s'approcher du pouvoir alors que nous vivons encore de la révolution tranquille à laquelle ils ont activement collaboré?

Certes, je me sentirais plus à l'aise si, dès maintenant, l'indépendance complète sur les plans politique et économique me paraissait la plus souhaitable orientation. Je n'en suis point là. Peut-être René Lévesque verra-t-il dans cette incertitude une autre manifestation de mon "subconscient fédéralo-pessimiste". Que je demeure encore ambivalent face à la possibilité d'un Québec indépendant ne change d'ailleurs rien aux préférences que j'exprimerai le 29 octobre: si risque que il y a qu'un parti démocratique indépendant prenne le pouvoir, je préfère de beaucoup ce risque au retour en force d'un groupe politique peu favorable aux réformes en profondeur.

Un vote pour le Parti québécois, c'est une aventure? Peut-être, mais la démocratie aussi en est une.

Pour une Opposition solide le 29 octobre

par JEAN-CLAUDE LECLERC

Ni les sondages ni les autres indices électoraux ne nous permettent d'en douter: le 29 octobre, le gouvernement Bourassa sera reporté au pouvoir. Un réalignement fondamental des forces partisanes a suivi l'effondrement de l'Union nationale: le Québec se dirige vers un nouvel équilibre et une polarisation politique inédite. A quelques jours du scrutin, les électeurs "non partisans" n'ont plus le pouvoir de faire ou de défaire le gouvernement; ils n'ont pas davantage le loisir de choisir quelle sera l'Opposition officielle. Tout au plus leur reste-t-il la responsabilité ou d'ajouter à la puissance de la majorité libérale, ou de renforcer l'Opposition des quatre prochaines années.

Le gouvernement Bourassa mérite-t-il cet appui accru qui s'annonce à la faveur de la saison de prospérité qu'il a choisie pour déclencher l'appel au peuple? Pour prendre la mesure de son administration, point n'est besoin d'en trouver les dossiers, extrêmement troublants, de l'enquête sur le crime organisé. Certes, nombreuses sont les réalisations qui doivent, en toute honnêteté, être portées au crédit du gouvernement libéral et à celui de certains de ses membres - ministres fort rares hélas et symptomatiquement isolés.

Mais, aux grands chapitres où se joue l'avenir de notre peuple - les pouvoirs du Québec dans la Confédération, la démocratisation de sa vie politique, l'affirmation de sa personnalité culturelle, le contrôle de son développement économique, le souffle de son gouvernement et son intégrité, le souci réel de l'égalité sociale - le bilan du gouvernement Bourassa est loin d'être encourageant; et la victoire de cette équipe peu renouvelée risque d'affaiblir davantage le Québec.

Oublions que le premier ministre Bourassa se soit opposé au retrait des "mesures de guerre" réclamé par le Parlement et le Canada anglais et qu'il ait demandé plutôt au gouvernement Trudeau une loi Turner permanente. Oublions qu'il ait laissé au seul ombudsman de critiquer les arrestations, perquisitions et détentions souvent arbitraires de ces mois d'abus. Oublions enfin qu'il ait ajouté de son cru à l'intimidation politique de ses compatriotes en laissant croire que lui-même a été sans doute

l'objet d'une tentative d'assassinat sur la tombe de Pierre Laporte, M. Robert Bourassa, malgré tout, n'a rien du dictateur; malheureusement il n'a rien non plus du dirigeant authentiquement démocrate.

Rappelons certains faits significatifs. Le gouvernement Bourassa a refusé de différer l'élection de Montréal alors tenue en pleine panique d'octobre: il a ainsi permis au parti du maire Drapeau de remporter la totalité des 52 sièges du conseil et de balayer toute Opposition démocratique organisée dans la Métropole. Le premier ministre a même poussé le mépris de l'électorat jusqu'à féliciter le maire au soir de son douteux triomphe. Depuis, loin de réparer cette injustice, le gouvernement libéral a permis au régime Drapeau de tripler la carte électorale municipale à son gré, laissant les citoyens de Montréal encore démunis à la veille de l'élection de l'an prochain.

Faiblesse temporaire? Non pas, mais bien plutôt collusion grandissante entre les deux régimes, comme les jeux Olympiques l'ont révélé. Non seulement le conseiller spécial du premier ministre, M. Paul Desrochers, fait-il partie du COJO. Non seulement le ministre Victor Goldbloom a-t-il perdu l'appui de son gouvernement dans l'affaire du parc Viau. Mais, pire encore, dans tout le débat sur le stade, le village et les autres installations olympiques - pour lesquels Montréal va engager des centaines de millions de dollars - M. Bourassa et son ministre des Finances, M. Raymond Garneau, auront caché jusqu'à la fin et dissimulé encore les prévisions de dépenses qui auraient pu permettre aux contribuables de se faire une opinion en pleine connaissance de cause.

A plusieurs reprises, le gouvernement sortant a prouvé que s'il sait être démocrate quand la démocratie le sert, il ne craint pas de s'en passer le jour où elle ne fait plus son affaire. Ainsi, les libéraux ont voté une nouvelle carte électorale qui les avantage sensiblement; mais ni M. Bourassa ni son successeur putatif, M. Garneau, ne veulent de la représentation proportionnelle, seule voie pourtant qui permettrait une juste et équitable expression de la volonté populaire.

De même, après avoir promis en 1970 d'éliminer les caisses électorales traditionnelles, M. Bourassa, devenu premier ministre, dirige un parti qui se finance toujours aux puis-

ances d'argent. Pire encore, le chef libéral pousse l'irresponsabilité jusqu'à vouloir rester ignorant de ces choses, peu inquiet que certaines contributions puissent lui venir de "re-diffusions de la finance", de trafics de drogues, ou d'autres sources secrètes non moins rassurantes pour la démocratie québécoise.

Le gouvernement, en public du moins, n'est pas dominateur, c'est vrai. Mais quand, respectueux non des seules lois mais de la volonté des citoyens, s'est-il jamais porté à la défense du droit des provinces et du Québec à l'autodétermination, "seule pierre d'assise du Canada moderne", suivant le mot de Léon Dion devant le Sénat canadien? Il préfère miser sur la crainte des "mesures de guerre" et la menace permanente d'une intervention de l'armée fédérale au Québec.

Se dérobant devant les engagements de principe, le gouvernement libéral est aussi fuyant dans son comportement pratique. Ainsi, au moment où Ottawa mettait au point, avant Victoria, sa formule d'amendement constitutionnel, M. Bourassa a repoussé toute idée de référendum sur cette question vitale pour le statut du Québec. Certes, après avoir promis au gouvernement fédéral d'accepter la charte de Victoria, il a fini par lui dire non, sous la pression de l'opinion québécoise. Il avait, cette fois, trompé M. Pierre Trudeau et mis fin, du coup, à son ascension politique au Canada. Mais, en l'absence d'une Opposition solide et d'une opinion publique vigilante, qui laissera-t-il tomber la prochaine fois?

Le Québec est d'autant moins à l'abri de ces capitulations tranquilles qu'en matière de constitution, le gouvernement Bourassa préfère aux débats publics les tractations privées, et à un référendum démocratique les lettres discrètes à la manière d'Adélard Godbout. Dix ans à peine après la victoire de la "révolution tranquille", ce gouvernement libéral aura été moins que l'ombre de l'équipe de Jean Lesage. Les rares ministres à se tenir debout sont finalement restés dans l'anti-chambre du pouvoir. La plupart de leurs collègues n'aspirent plus qu'à être des distributeurs régionaux de faveurs fédérales.

Quatre ans pour réviser la constitution suivant les besoins québécois, c'était au dire de M. Bourassa un délai "respectable", qui ne fut pourtant pas respecté. Le premier mandat libéral est passé; l'impasse constitutionnelle reste totale. Dans

le domaine de la sécurité sociale, par exemple, le "compromis" Castonguay-Lalonde, obtenu de peine et de misère, et toujours en deçà des exigences québécoises, pourra au surplus être annulé au prochain changement de cabinet ou de "National Policy" à Ottawa. Sur le front des Affaires intergouvernementales, ce n'est plus un Claude Castonguay mais Oswald Parent qui représentera le Québec. Moins que jamais est-on à la veille de ce partage des pouvoirs et des ressources qu'après leurs prédécesseurs les ministres libéraux ont réclamé, en vain, avant maintenant de se taire.

Or, faiblesse capitale, le gouvernement Bourassa aura donné aux provinces anglophones et au pouvoir central, avec le non de Victoria, le prétexte révé pour ajourner indéfiniment leur réponse à leur peu sincère question: "What does Quebec want?" En tombant dans le piège de Victoria, M. Bourassa a ramené le Québec à sa ligne de départ. Entre-temps, le gouvernement fédéral a continué d'occuper tranquillement tous les domaines où il peut dépenser de l'argent - des satellites aux garderies d'enfants.

Triste et dangereuse innovation, par son mépris pour les Indiens de la baie James, le premier ministre a même ouvert au Nouveau-Québec une dispute territoriale pire que le Labrador, à la satisfaction avouée des anglophones qui, avec le professeur D. Armstrong, parlent déjà de dépasser le Québec.

Bref, sur tout ce front, c'est la débâcle à peu près générale, des "petites terres" que le ministre Normand Toupin n'a pu protéger, jusqu'aux Centres de main-d'oeuvre dont son collègue Jean Cournoyer ne parle plus. Pendant qu'ainsi le fédéralisme politique recule au profit d'un illusoire "fédéralisme rentable", et qu'Ottawa ravale le Québec au rang d'une municipalité subventionnée, ne laissant plus guère de choix aux vrais fédéralistes, le chef libéral induit ses compatriotes en erreur et se dupe lui-même avec sa souveraineté culturelle, triste ersatz de séparatisme honteux.

Encore ici, les faits parlent plus fort que les cassettes électorales. Réduction de la présence québécoise à l'étranger, tergiversations autour du rapport Gendron, pourrissement de l'Immigration, maintien du bill 63, démolition des biens historiques et culturels, voilà les premières réponses

Suite à la page 5

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910. Directeur et rédacteur en chef: Claude Ryan. Rédacteur en chef adjoint: Michel Roy. Directeur de l'information: Jean Francoeur. Trésorier: Bernard Laroque

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y-1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont incorporée dont les ateliers sont situés à 9130, rue Boivin, Ville LaSalle. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT: Edition quotidienne: \$35 par année; six mois: \$19. A l'étranger: \$40 par année; six mois: \$22; trois mois: \$12. Editions du samedi: \$10 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec. TÉLÉPHONE: 844-3361 (lignes groupées).

L'élection du 29 octobre

La pénible option d'aujourd'hui

par CLAUDE LEMELIN

Ayant élu domicile en Ontario à la suite de mon affectation à Ottawa à titre de correspondant parlementaire du Devoir, je ne voterai pas lors des élections québécoises du 29 octobre.

L'actualité fédérale m'ayant au surplus mobilisé jusqu'à la fin de septembre, j'ai dû prendre cette année des vacances tardives, qui m'ont éloigné du Québec pendant la première phase de la campagne électorale; tandis que Le Devoir exaltait d'accompagner en Chine le premier ministre Trudeau m'en éloignant à nouveau pendant la deuxième phase de cette campagne. En conséquence, il m'a été impossible de participer aux délibérations qui ont éclairé la position prise par la direction du Devoir devant les enjeux du scrutin de lundi prochain.

J'avoue cependant que cet éloignement imposé par les exigences de ma profession, m'a quelque peu soulagé. Car, entre le fédéralisme canadien séculairement inefficace pour le Québec et jusqu'à récemment unilingue, mais pas tout à fait sclérosé, d'un Pierre Trudeau d'une part, et la souveraineté québécoise riche de promesses incertaines, mais pas tout à fait indépendante, d'un René Lévesque d'autre part, je n'éprouve pas "l'urgence de choisir" d'un Pierre Vallières.

En effet, je perçois derrière le projet canadien, mal-

gré les mauvais départs, les ratages et les demi-échecs — mais qui furent aussi des demi-succès — des dernières années, la même foi en la perfectibilité de l'homme que celle qui anime le projet québécois. Sans cette foi à vrai dire, nulle vision progressiste de l'histoire et partant de l'évolution sociale n'est possible; et il convient de rappeler quelle veine est celle des Québécois puisque, à l'encontre d'autres peuples — je songe notamment, aux Palestiniens et aux Ulstériens — l'avenir prévisible leur permet ou qu'ils se tournent d'élaborer une politique de l'espoir.

Mais la foi péquiste est plus restreinte que la foi fédéraliste, puisqu'elle ne mise que sur l'homme québécois; et je ne puis encore me résigner à cette restriction, à vrai dire, je ne pourrai jamais m'y résoudre en principe et renoncer ainsi à la possibilité théorique de faire évoluer l'homme canadien — surtout celui de langue et de culture anglo-canadienne — de manière que puissent être instaurés concrètement dans ce pays une véritable égalité linguistique, un authentique respect mutuel et une estime réciproquement exaltante entre les deux grandes communautés culturelles du Canada. A mes yeux, rien, après cette instauration, ne s'opposerait plus à la convergence dialectique et idéologique des révolutions so-

ciales du Québec et des autres régions du pays.

Peut-être cette évaluation s'explique-t-elle en partie par un cheminement personnel quelque peu différent de celui de bon nombre de Québécois, qui m'a rendu plus conscient que d'autres de la valeur des solidarités politiques entre l'homme québécois et l'homme de l'Atlantique, l'homme des Prairies, ainsi que de la possibilité — évidente pour moi — de renforcer ces solidarités par une action politique éclairée. Mais il me semble que cette évaluation procède surtout d'une option métaphysique et politique plus fondamentale, qui m'impose une vision progressiste donc optimiste, de l'histoire.

Certes, je pourrai me rallier à l'option indépendantiste — je sentirai même l'obligation de le faire — si jamais l'hypothèque historique des deux derniers siècles se révélait trop lourde pour que les nécessaires adaptations idéologiques et institutionnelles au Canada puissent s'accomplir dans des délais tolérables, ou puissent s'accomplir tout court. Mais qui qu'on dise, il a coulé beaucoup d'eau sous les ponts fédéraux depuis 1960: il ne m'apparaît pas, malgré l'accident du 30 octobre 1972, que le "courant" du changement socio-culturel ait été renversé ou qu'Ottawa soit menacé d'être englouti à demeure dans les eaux stagnantes du statu quo.

L'analyse péquiste ne m'a donc pas encore convaincu qu'il faille les couper, ces ponts fédéraux.

"Les jeux ne sont pas encore faits" affirmait lui-même l'exécutif du Parti québécois, dans un de ses récents manifestes. C'est aussi mon sentiment; et je ne souhaite pas que ces jeux se fassent inconsidérément, à la faveur d'élections générales qui remettent en question un gouvernement provincial, celui de Robert Bourassa, dont on a trop de raisons d'être insatisfait.

"Si l'on va au fond des choses, confiais-je au cours de l'été à l'un des membres du cabinet-fantôme de M. Lévesque, on doit convenir que la société québécoise, ces dernières années et singulièrement depuis que le gouvernement Trudeau est minoritaire a été bien plus gouvernée par Québec que par Ottawa. Une saine ordonnance des priorités politiques exigerait donc que le Parti québécois, s'il veut s'acquitter au mieux de ses fonctions d'opposant, mobilise ses ressources pour imposer un redressement à Québec, plutôt que pour faire l'indépendance."

"Vos propos trouveraient bien des oreilles sympathiques chez les dirigeants péquistes, répliqua mon interlocuteur, si seulement nous n'étions pas liés par la plus pressante, sinon la plus fondamentale, de nos options politiques. Mais pour éviter de saborder un instrument politique construit au prix d'énormes efforts et dont l'existence, indépendamment de son orientation constitutionnelle du moment, nous paraît être un acquis considérable pour le Québec d'aujourd'hui et celui de demain, nous devons jusqu'à nouvel ordre jouer sur les deux tableaux."

C'est bien ce dilemme, imposé par la conjoncture politique québécoise, qui m'est insupportable. Régis par deux gouvernements, les électeurs du Québec ne peuvent présenter censurer ou renouveler l'un d'entre eux — celui qui est responsable du domaine provincial — sans risquer ce faisant de se soustraire à l'autorité de l'autre — celui qui est responsable du domaine fédéral. Cette conjonction réjouit la plupart des militants péquistes, parce qu'elle leur paraît être pour eux opportune; elle est cependant pénible et même odieuse à mes yeux.

J'ai assez souvent dénoncé, depuis trois ans, le peu d'élévation morale et de cohérence politique du gouvernement Bourassa pour souhaiter que l'électorat québécois puisse lui faire sentir qu'il veut être gouverné autrement, sans faire simultanément un choix constitutionnel dont l'enjeu est d'une tout autre portée historique.

Il faut néanmoins choisir, même lorsque les choix sont pénibles.

Je me rallie donc, malgré mes tiraillements, à "l'option d'aujourd'hui" prise par Le Devoir, en souhaitant qu'une opposition forte et éclairée à l'Assemblée québécoise, qui ne peut être animée que par le Parti québécois, oblige le gouvernement à plus de rigueur, d'intelligence et de générosité dans la formulation et l'exécution de ses politiques. Il appartiendra alors à la faction fédéraliste tout autant qu'à la faction péquiste, avant la prochaine échéance électorale, de sortir les Québécois du dilemme où l'histoire les a momentanément enfermés.

lettres au DEVOIR

Deux commentaires sur les propositions économiques du PQ

Suite à la lecture des extraits du budget du P.Q. ainsi que de sa plaquette qui s'intitule: "L'indépendance économique. Combien?" j'aimerais faire les deux commentaires suivants. Le premier s'adresse à la taxation en entier des gains de capitaux, au taux régulier, comme le préconise le P.Q. en se référant aux recommandations de la Commission Carter, La Commission Bélanger, en 1965, faisait elle aussi cette recommandation, en ajoutant ce qui suit: "Il serait impossible pour un gouvernement provincial d'agir seul dans ce domaine, comme dans plusieurs autres, car les contribuables, pour éviter d'acquiescer l'impôt sur les gains de capital, n'auraient qu'à transférer leurs biens mobiliers à une société qu'ils auraient expressément constituée, à cet effet, dans une province où les gains de capital ne sont pas imposés. En outre, des contribuables pourraient être incités à élire domicile ailleurs au Canada afin de se soustraire à l'impôt sur les gains de capital. En principe, nous recommandons l'imposition des gains de capital, à condition qu'elle soit généralisée à travers le pays" (p. 99). Même si depuis la parution de ce rapport une partie du gain de capital est imposée, ces remarques demeurent pertinentes. En effet, l'imposition en entier des gains de capitaux équivaldrait à créer une situation telle que les hommes d'affaires exigeraient un rendement avant impôt supérieur à celui qui prévaudrait ailleurs au Canada, pour un même niveau de risque. Une

telle situation amènerait une limitation des investissements.

Mon deuxième commentaire porte sur la manière dont le P.Q. entend se porter acquéreur de 75% du capital-actions des filiales québécoises des banques canadiennes: "Le Parti québécois propose que le mouvement coopératif, l'Etat, et les citoyens québécois remplacent ici les actionnaires non québécois. Si chaque groupe prend une part égale à l'opération, c'est une valeur de \$75 millions qui intéresse chacun des trois. En pratique, toutefois, cette opération ne nécessite aucune source de fonds supplémentaire mais simplement des réaménagements de portefeuilles. C'est ainsi, par exemple, que des liquidités bien supérieures aux \$75 millions nécessaires seront

disponibles à la Caisse de dépôt après que celle-ci, conformément à la loi, aura disposé des actions qu'elle détient aujourd'hui dans diverses institutions financières non québécoises et dans des entreprises canadiennes, tous des titres qui deviennent, par définition, étrangers et dont la détention n'a plus d'intérêt pour le Québec après la souveraineté. Voilà comment l'Etat, à travers son principal instrument financier, et dans les limites actuelles de ses ressources, peut acquiescer sa part du contrôle du système bancaire québécois sans avoir à trouver de sources additionnelles de fonds" (pp. 18 et 19).

Or, à mon avis, une telle façon d'agir va à l'encontre d'un principe reconnu de gestion de portefeuille. Ce principe dit, essentiellement, que si l'on s'impose des contraintes dans le choix des actifs composant un portefeuille, en moyenne, on doit accepter du même coup, un risque supérieur pour un même niveau de rendement ou un rendement inférieur pour un même niveau de risque. En effet, il tombe sous le sens que nous augmentons les chances d'un meilleur rendement d'un portefeuille si nous ne réduisons pas les possibilités de choix. D'ailleurs, dans une recherche présentée en cours à l'Université Laval et qui porte sur trois ensembles de titres: Titres canadiens, titres d'entreprises ayant leur siège social au Québec et titres d'entreprises canadiennes-françaises, on remarque nettement qu'au fur et à mesure que l'on réduit les possibilités de diversification, la qualité des portefeuilles s'en ressent.

Jacques SAINT-PIERRE, professeur agrégé de finance, Université Laval.

La science de l'ennemi

"Don't forget, my dear fellow, that we are in the native land of the hypocrite." Oscar WILDE.

J'aime qu'une grande université anglaise comme McGill et qu'un éminent professeur anglais comme M. Donald Armstrong, économiste et professeur de gestion des entreprises, illustrent, devant une association aussi évidemment dévouée au peuple que la North American Corporate Planning Society, l'esprit scientifique qui fait depuis longtemps la réputation de cette université en général et de cet homme de science en particulier.

Que vient donc de dire la science, par la bouche de cet Armstrong, douze jours avant les élections?

Eh bien! la science vient d'affirmer que l'indépendance du Québec, si elle est réalisée pacifiquement, sera suivie de la disparition de 25% des emplois non agricoles. Il y a à l'heure actuelle quelque 2.500.000 emplois de cette sorte au Québec. La cervelle de M. Armstrong vient donc de trouver qu'advenant un changement constitutionnel réalisé de gré à gré, les capitaux détaleraient avec une telle vitesse et une telle unanimité qu'environ 625.000 emplois seront supprimés.

Les structures économiques, donc sans menace véritable contre le capital. Cependant, dit l'homme de recherche et la lumière de McGill, le capital détalera tout de même, cul par-dessus tête.

Le capital vraiment n'est pas tenace. En somme, s'ajoutent aux quelque 250.000 sans-travail qu'il nous arrive d'avoir, environ 625.000 chômeurs; un chômage total d'à peu près 35%, pour rien et à cause de rien. La science de McGill arrive à expliquer ça... Cela m'explique autre chose. Cela m'explique la perfidie, la violence et la bêtise, et la psychologie des WASP. Cela m'explique l'ennemi.

Pierre VADEBONCOEUR

Montréal, le 19 octobre 1973

Élections Québec 73 à la télévision de Radio-Canada

La Campagne électorale le samedi 27 octobre de 23 heures à minuit Bernard Derome et nos reporters analysent la campagne telle qu'elle s'est déroulée à travers le Québec

Réalisateurs: Jean-Guy Landry, Gilles Thibault

Elections Québec 73 le lundi 29 octobre à 19 heures Animateur: Bernard Derome Résultats fragmentaires: Gaétan Montreuil, Joël LeBigot



Bureau des commentateurs: Guy Lamarche et ses invités: Claude Ryan et Léon Dion

Tous les résultats à la rapidité de l'image avec un ordinateur IBM-50 et un générateur de caractères RCA

Reporters assignés aux chefs de parti: Michel Héroux, Madeleine Poulin, Normand Lester, François Perreault

Les résultats détaillés dans chaque circonscription électorale Réalisateur-producteur: Gaston Dagenais

Reporters des régions: Paul Racine, Jean Larin, Jean Dumas, Gilles-Philippe Delorme

On regarde Radio-Canada

Pour une Opposition solide

suite de la page 4

de ce gouvernement qui proclame que la souveraineté culturelle dans un fédéralisme économique est "une question de vie ou de mort pour le Québec".

A moins d'un renversement de politique aussi spectaculaire qu'improbable, les libéraux ne vont pas heurter les privilèges anglophones; à vrai dire, ils ne le veulent pas et fondamentalement ils ne le peuvent pas, car cette minorité est leur première et inconditionnelle base électorale. Le gouvernement Bourassa ne peut davantage intégrer les immigrants à la communauté francophone. Devenus francophones, en effet, Italiens et Grecs vont jusqu'à voter créditiste ou être candidats péquistes! Anglicisés, au contraire, ils votent libéral avec les ministres qui démentent vers l'Ouest. La première souveraineté culturelle que défend le parti de M. Bourassa ne peut donc être celle du Québec français, mais celle du West-Island. Voilà pourquoi, si la minorité anglophone peut compter sur deux gouvernements pour la protéger, notre peuple, lui, n'est même plus certain du sien à Québec.

Incapable d'imposer à GM la langue des travailleurs de Sainte-Thérèse, mais plein de subventions pour ITT; gorgé de fonds fédéraux pour la Gaspésie, mais toujours sans cartonnerie pour Cabano; exploitant effrontément la mort d'un collègue dont il n'a su sauver la vie, mais insouciant des ouvriers tués chaque année à la douzaine sur les chantiers; enthousiaste pour ouvrir la province aux sociétés multinationales, mais timide pour stopper la vente d'entreprises québécoises à des intérêts américains; bienfaiteur tenace des clubs privés de chasse et pêche, mais protecteur

distrain des consommateurs québécois; aussi prompt à mater les syndiqués du bâtiment que lent à sauver le stock domiciliaire urbain. M. Robert Bourassa est peut-être l'homme de la situation! Mais quel avenir il va préparer si, par malheur, il devait n'affronter aucune Opposition solide pour talonner sa majorité du 29 octobre.

Semblable Opposition s'impose d'autant plus que le gouvernement sortant n'est pas un modèle de représentativité ni de moralité publique. Ses candidats comptent plus de sous-gérants de firmes étrangères que de travailleurs québécois. L'entourage du premier ministre n'a pour ainsi dire pas changé. M. Bourassa feint d'ignorer le "patronage" de luxe qui siphonne le trésor public. Jusqu'au ministre Jérôme Choquette qui confie à des exploitiers du salaire minimum la garde du nouveau palais de Justice, cependant que entraînent toujours les procès d'Anjou. Sans parler de M. Guy Saint-Pierre, le titulaire de l'Industrie et du commerce, qui ne voit jamais de conflit entre l'intérêt public et les intérêts privés. Voilà la médiocrité qui sera reportée au pouvoir lundi soir avec une majorité qui s'annonce accrue.

Le 29 octobre, International Telephone & Telegraph, Power Corporation et leurs gérants vont voter libéral, suivant leur intérêt. Massivement, le West-Island va lui aussi voter libéral, comme c'est son droit. Mais les Québécois qui veulent un Québec debout — même s'ils ne sont pas indépendantistes — doivent au contraire — car ils seront les seuls à défendre cet intérêt essentiel — appuyer la seule Opposition qui reste présentement: les candidats du Parti québécois.

la parole du jour

Si tu es utile au riche, il se servira de toi. Mais si tu es dans le besoin, il t'abandonnera. ben Sira 13,4 (vers 150 avant J.-C.)

"Ne refuse pas au pauvre sa subsistance et ne fais pas languir qui est dans le besoin. Ne fais pas souffrir celui qui a faim et n'exaspère pas l'indigent." — Ecclésiastique 4,1-2 (deuxième siècle avant JC)

"Il existe quatre êtres tout petits sur terre, mais qui sont des sages entre les sages: les fourmis qui sont un peuple bien chétif, mais, des l'été, elles savent prévoir leurs provisions; les damans qui n'ont pas de vigueur, mais savent se réfugier au creux des rochers; les sauterelles qui n'ont pas de roi, mais sortent toujours en très bon ordre; et les lézards que la simple main capture, mais qui embrassent les palais royaux!" — Proverbes 30,24-28 (cinquième siècle avant JC).

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Chef d'orchestre: Alexander Brott CONCERT GRATUIT

Soloiste: LARRY COMBS clarinette

Judi soir, 1er novembre, 20h.30 au REDPATH HALL

Programme: "Ecole Mannheim" Symphonies de Franz Xaver Richter et Johann Stamitz, Concerto pour clarinette de Karl Stamitz.

Billets gratuits: Comptoir d'art du Musée, 2160 Crémont, Interne-Holland Music Store et Ed Archambault.

LIBRAIRIE FRANCO-SERVICE 7108, St-Denis (métro Jean-Talon) 276-2042 Le Salon permanent du livre québécois.

cinéma québec Il faut lire Roger Frappier sur "L'infonie inachevée" la critique de "Cris et chuchotements" et "Les dernières fiançailles" de J-P Lefebvre maintenant en vente dans les kiosques et les librairies. 75 cents. Tél. (514) 272-1058

L'HEURE DES ELECTIONS (...une exclusivité Lucas, \$160.) LUCAS FAIRVIEW CENTRE • WESTMOUNT SQ. • SHERBROOKE O.

suites de la première page

LIBÉRAUX FÉDÉRAUX

difficile à nous, ministres québécois, de défendre les intérêts du Québec...

Seul un raz de marée peut enlever Viau et Jeanne-Mance aux libéraux

par Pierre O'Neill

Seule une vague de fond péquiste pourrait enlever les comités de Viau et Jeanne-Mance aux libéraux.

deux comités autour de 25 pour cent de l'électorat. On retrouve également dans ces deux nouvelles circonscriptions électorales...

le. Candidate du Parti québécois, Mme Marie Vallée a peu de chances de parvenir, dans les quelques jours derniers de la campagne, à renverser la majorité libérale.

L'échéancier

Le PQ ferait d'abord voter le principe de l'indépendance par l'Assemblée nationale

par Gérald LeBlanc

Si le Parti québécois est porté au pouvoir, il fera d'abord adopter, par l'Assemblée nationale, une résolution de principe en faveur de l'indépendance.

ge et de la distribution du pétrole, l'abrogation de la loi 63 afin de diriger les enfants des nouveaux immigrants vers l'école française, la mise en oeuvre d'un programme spécial pour faire face au chômage d'hiver, l'adoption d'un nouveau régime d'allocations familiales et l'adoption d'une loi abolissant les "caisses occultes" des partis politiques.

● Voir à la préparation d'une nouvelle constitution définissant les institutions politiques d'un Québec indépendant. ● Négocier, d'égal à égal, avec le Canada une entente sur la répartition des avoirs et des dettes, et proposer au Canada une association économique mutuellement avantageuse.

Rosemont: les jeux ne sont pas faits

par Guy Deshaies

L'organisateur libéral dans le nouveau comté de Rosemont est nul autre que l'organisateur du député André Marchand, du comté de Laurier, qui avait défait M. René Lévesque en 1970 au grand défilé de la grande surprise des stratèges péquistes.

qui n'a pas tellement d'influence en soi mais pourrait indiquer une préférence des électeurs unionistes pour le Parti québécois?

du quartier et aux affiches nombreuses que l'on retrouve partout sur les balcons.

Tout cela confirme, malgré le mutisme officiel des libéraux d'Ottawa, que seul le premier ministre Trudeau a rompu la semaine dernière pour nier la rumeur...

Rejoint par téléphone, M. Guy Saint-Pierre, ministre de l'Industrie et du Commerce, s'est dit "heureux" que le Québec appartienne à un ensemble fédéral qui lui permet une certaine marge de manoeuvre par le biais des approvisionnements de l'Ouest du pays.

RICHARD NIXON

qui prouve qu'il est un honnête homme", a-t-il ajouté.

CASQUES BLEUS

et les Arabes étaient meilleures aujourd'hui qu'elles ne l'ont été ces vingt dernières années.

Sur le plan militaire un pétrolier israélien a heurté une mine dans le golfe

la météo

Le déplacement dans le nord de la province d'une dépression entraînant un front froid partage le Québec en deux zones distinctes.

de Suez, faisant craindre un moment une reprise de violence. De même, le sort de la 3e armée égyptienne devient préoccupante et si l'on en croit les Israéliens, les hostilités enregistrées hier étaient déclinées par les Égyptiens soucieux de desserrer l'étau autour de quelque 20.000 hommes coupés totalement sur la rive orientale.

LE PÉTROLE

paraît dans toute son ampleur lorsqu'on consulte les statistiques canadiennes relatives aux importations de pétrole: en 1970, 50% du pétrole acheminé à Montréal venait d'Amérique du Sud, soit 208 millions de barils.

Depuis, le prix à l'importation du pétrole brut ne représente qu'une partie relativement faible (moins de 25%) de l'ensemble des dépenses liées au raffinage du pétrole.

LE DEVOIR n'a pu rejoindre le ministre fédéral de l'Énergie. Une source du ministère a révélé toutefois que le Canada n'avait pas été surpris de la décision de Caracas puisque le ministre Macdonald en avait été informé en "termes généraux" lors de son récent passage au Venezuela.

On signale néanmoins à Ottawa que la décision de Caracas ne fait que confirmer la justesse et l'opportunité de la nouvelle politique de M. Macdonald, notamment le prolongement de l'oléoduc jusqu'à Montréal.

Le Venezuela est le deuxième pays fournisseur des États-Unis, qui selon les dernières statistiques connues, importent chaque jour environ 1 million de barils de pétrole vénézuélien, soit juste un peu moins qu'en provenance des pays arabes (1,1 million). Le Canada est le premier fournisseur des États-Unis avec 1,4 million de barils par jour.

Le parti créditiste soumettra au Conseil de la presse le cas de certains journaux

par François Barbeau

VAL D'OR — La montre a gagné sa course contre M. Dupuis.

DÉCÈS. Notez s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 4:30 p.m. pour publication du lendemain. Le dimanche: 2 à 4:30 p.m.

LAMOTHE Soeur Alice. A Pierrefonds, le 26 octobre 1973 à l'âge de 76 ans, est décédée, Soeur Alice Lamothé, de la Congrégation des Petites Filles de St-Joseph.

PAKENHAM Père Raymond. A Lévis, le 25 octobre 1973 à l'âge de 43 ans, est décédé le père Raymond Pakenham, eudiste. Il exerça son apostolat auprès des jeunes à Bathurst, Edmundston, Church Point, Québec.

QUENNEVILLE Eva. A St-Anicet, le 25 octobre 1973 à l'âge de 82 ans, est décédée Mme Veuve Edgar Quenneville, née Eva Archambault, demeurant à St-Anicet.

DÉCÈS DU PÈRE J-ADOLIVAS POULIN CLERC DE SAINT-VIATEUR



Le Père J-Adolivas Poulin, C.S.V. est décédé mercredi le 24 octobre 1973 au Centre Champagneur de Joliette, à l'âge de 74 ans.

doivent s'ajouter les produits raffinés en provenance des Caraïbes où est traité le pétrole vénézuélien.

journaliste du Journal de Montréal ne sont jamais conformes aux faits, a ajouté M. Dupuis.

**Aujourd'hui,
je vote pour
la seule équipe
prête à former
un vrai
gouvernement.**

**En 1975,
par référendum,
je déciderai
de l'avenir
du Québec.**

Une chose à la fois! Chaque chose en son temps.



**Je vote Parti Québécois.
Je vote pour le vrai!**

René Lévesque vient vérifier l'emprise du Parti québécois sur l'est de la métropole

par Gérald LeBlanc

La campagne tire à sa fin et M. René Lévesque est revenu à Montréal pour s'assurer que les troupes péquistes contrôlent toujours l'est de la Métropole.

Après une conférence de presse précisant l'échéancier de l'indépendance et deux lignes ouvertes à Valleyfield et Longueuil, le chef du PQ a visité hier les comités élec-

toraux des comtés de Saint-Jacques et Sainte-Marie, représentés à la dernière législature par deux députés péquistes.

En soirée, il participait à trois assemblées publiques dans les comtés d'Anjou, de Bourassa et de Saint-Henri, devant des salles comblées, selon l'habitude des péquistes friands de ces assemblées.

M. Lévesque, qui semble retrouver sa voix presque disparue au milieu de la campagne, n'a pas changé les grands thèmes de ses discours: "nous sommes assurés de l'opposition officielle et nous avons une chance sérieuse de prendre le pouvoir"; "le gouvernement libéral s'est livré pieds et poings liés aux anglophones"; "la caisse propre du PQ le soustrait aux influences indues de la 'caisse occulte' du PLQ"; "Possédant les richesses et les compétences nécessaires, le Québec est mûr pour l'indépendance et le PQ a l'équipe pour la réaliser".

Exhibant les deux dernières versions de la "piastre à Lévesque", le chef péquiste s'est employé à ridiculiser ce qu'il appelle "le bingo de la dévaluation du dollar québécois".

Dans le comté Bourassa, M. Lévesque a rappelé l'amitié le liant au candidat local, M. Yves Michaud, journaliste comme lui et un des quatre députés s'étant opposés avec lui à l'adoption de la loi 63 en 1969.

De son côté, M. Michaud a relaté à ses partisans la réaction des jeunes "italiens anglicisés", "créatures de la loi 63", à qui il adressait la parole, hier après-midi, à l'école John Kennedy. Les jeunes Italiens ont applaudi à tout rompre quand M. Michaud a déclaré que Montréal deviendrait une ville anglophone dans 25 ans, à moins qu'on retire la loi 63.

"Ils ne se cachent même plus, pour refléter le désir de leurs parents", a-t-il conclu.

M. Lévesque, qui a également insisté un peu partout sur le référendum qui précéderait l'adoption de la constitution d'un Québec souverain, s'est vu offrir deux cadeaux à sa sortie de l'école où se tenait l'assemblée de M. Michaud. Une admiratrice lui a remis sa carte de membre du PLQ et une autre lui a offert un tapis croché aux couleurs et au sigle du PQ.

Le chef du PQ demeure dans la région de Montréal jusqu'au scrutin. Il tiendra deux assemblées dans son comté de Dorion et visitera de nombreuses circonscriptions de l'est de la région métropolitaine, où le PQ compte maintenir et renforcer ses gains de 1970.

Dans le comté même du chef créditiste, Bourassa fait le procès du séparatisme

par Pierre Richard

SAINT-JEAN — Dans le comté où cherche à se faire élire le chef du Parti créditiste, le premier ministre du Québec a tiré la conclusion de la campagne électorale qui s'achève: "J'ai démontré que la prospérité individuelle et la sécurité financière des Québécois ne résisteraient pas à l'aventure proposée par le parti séparatiste."

Au cours d'un discours qui a duré plus de trente minutes, le chef libéral n'a fait que l'allusion suivante à M. Yvon Dupuis: "Cet individu n'est pas apte à gouverner le Québec. Il n'est même pas capable de tolérer les projecteurs de la télévision. Comment voulez-vous qu'il supporte la tension que provoque le fait de gouverner une société comme le Québec? Une telle tâche nécessite calme, sérénité et sang-froid."

M. Bourassa s'est dit heureux que la campagne électorale ait porté sur les questions économiques, financières et monétaires. Un tel débat est sans précédent dans toute l'histoire électorale du Canada, a-t-il souligné.

Avant de se rendre dans le comté de Saint-Jean, le chef libéral a parcouru huit comtés de l'est de Montréal où il a repris ses attaques contre le Parti québécois. Soutenant que la caisse électorale du PQ est plus hypocrite que propre, M. Bourassa s'est interrogé sur la provenance des fonds dont dispose ce parti et a même suggéré que le PQ pourrait avoir les mains liées au lendemain des élections.

Cette tournée d'une région fortement péquiste a été marquée de quelques incidents dont une assemblée assez houleuse dans le comté de Crémazie et l'expulsion manu militari d'un jeune péquiste dans le comté de Dorion.

A Saint-Jean, M. Bourassa a déploré que "les forces progressistes du Québec soient divisées à cause du concept dépassé d'indépendance." Qualifiant de simpliste l'option péquiste, il a prédit la disparition de ce parti.

"C'est vrai que sur le plan culturel, l'avenir du Québec peut être menacé. Nous, ce que

nous proposons c'est l'indépendance culturelle. Nous avons les moyens de faire cette indépendance culturelle et les moyens qui nous manquent, nous irons les chercher", a affirmé le premier ministre.

Enfin, le chef libéral a déclaré que le PQ n'a pas osé aborder la question linguistique pendant cette campagne électorale, parce qu'il est profondément divisé sur cette question.

Aujourd'hui, M. Bourassa doit participer au débat organi-

se par le canal 7 à Sherbrooke et prendra la parole à une assemblée publique à Victoriaville. Demain, il effectuera une rapide visite dans le comté de Mille-Iles et passera le reste du temps dans son comté de Mercier.

Quatre ans pour faire un Québec fort dans un Canada moderne, promet l'UN

LEVIS (PC) — L'Union nationale, si elle obtient la majorité du scrutin, lundi prochain, entend renégocier un nouveau pacte confédératif au cours du mandat de quatre ans que lui aurait accordé le peuple.

C'est ce qu'a expliqué hier le chef du parti, M. Gabriel Loubier, lors d'un forum avec les étudiants du CEGEP Lévis-Lauzon. M. Loubier a précisé les quatre étapes que suivrait son parti pour mener à bien son objectif d'un Québec fort dans un Canada moderne.

Comme il l'avait déjà dit, le chef unioniste tentera en premier lieu de répéter l'exploit de Daniel Johnson, en convoquant une conférence interprovinciale, à laquelle le gouvernement central assisterait comme observateur. Cette conférence aurait pour but de redéfinir les juridictions de chaque Etat et de donner un mandat au gouvernement central.

Si cette première tentative échoue, un gouvernement unioniste, comme feu Maurice Duplessis, entreprendrait des représailles fiscales. La troisième étape, si la seconde se révèle négative, sera l'occupation des champs de juridictions dont le fédéral s'est accaparé au cours des années.

Enfin si toutes ces tentatives sont vaines, M. Loubier, après avoir fait état des négociations, ira chercher un mandat clair et précis auprès de l'électorat par voie de référendum.

Tout ça, a-t-il précisé, devra se faire à l'intérieur du mandat de quatre ans

que lui accorderait la population.

M. Loubier, s'est, par ailleurs, fort bien tiré de cette rencontre, où les étudiants ont tenté à maintes reprises de le mettre en boîte, ou de l'amener à se contredire.

La plupart des questions ont porté sur la position constitutionnelle de l'UN, sur le budget du Parti québécois et le développement économique qu'il sous-entend.

Les étudiants, dont plusieurs

Un contexte de "catastrophite"

QUEBEC (PC) — "La déclaration dénonce des choses qui se passent et qu'on a raison de dénoncer mais on s'est attaché seulement à ce qui touche le Parti québécois".

C'est en ces termes que l'abbé Gérard Dion, professeur à l'Université Laval, a commenté le manifeste rendu public au début de la semaine par 31 prêtres de la région de Québec.

Participant à une rencontre avec un groupe de chrétiens, l'abbé Dion a dit trouver déplorable l'impression de parti-

sanerie politique qui se dégageait de ce document et qui en a amoindri la crédibilité aux yeux du public.

Selon lui, aucune formation politique n'a la langue pure et les arguments-matrasques sont abondamment utilisés par tous les partis.

Dans ce contexte de "catastrophite", a-t-il souligné, il n'est évidemment pas plus sain de crier à l'inévitable assimilation des francophones évoluant dans un régime confédératif que de brandir le spectre de la faillite québécoise, sous un Québec indépendant.

Le Palais suspend ses travaux

La Cour supérieure cessera ses travaux à midi, lundi, 29 octobre, pour les reprendre de façon normale dès le lendemain.

Les autres tribunaux relevant de juridictions diverses

instruiront que les affaires dans lesquelles il n'y aura pas de témoins assignés.

Il y aura du personnel disponible jusqu'à 16h.30 pour disposer des affaires urgentes.

AVIS

CN - Containers Montport

Tous les camionneurs, qui font le transport des containers au terminus Montport, sont avisés qu'à partir du mardi 30 octobre, ils pourront utiliser l'entrée est de la route d'accès à Montport, connue sous le nom de chemin Slope via la rue Carillon, et/ou l'entrée ouest du chemin Slope (rue Pullman) pour atteindre le terminus Montport et la cour Turcot, pour le chargement ou la livraison de containers.

H.C. Williams
Surintendant général
Messageries et services intermodaux

SAMEDI 27 OCTOBRE 1973

de 18h00 à 19h30

TÉLÉMÉDIA
présente
en exclusivité

LES CHEFS DES 4 PARTIS
réunis dans un seul studio
en direct de **TÉLÉ (7)**
à Sherbrooke

BOURASSA
Chef du parti
Libéral

DUPIUS
Chef du parti
Créditiste

LEVESQUE
Chef du parti
Québécois

LOUBIER
Chef de l'Union
Nationale

Animateur: Jacques Morency

FACE AU QUÉBEC

à l'antenne
des stations du réseau
TÉLÉMÉDIA

Télévision:	Radio:	Autres stations:
CHLT-TV, télé 7 CJBR-TV, télé 3	Sherbrooke Rimouski	CKAC / 73 CKCH / 97 CHLT / 63 CHLN / 55
Montréal Hull-Ottawa Sherbrooke Trois-Rivières	CJBR / 90 CKCV / 1280 CJMT / 1410	Rimouski Québec Chicoutimi

AVIS

À TOUS LES ÉLECTEURS DU QUÉBEC

1. Il n'est pas nécessaire pour voter, d'avoir le certificat (formule 8) laissé au domicile par les énumérateurs lors de la dernière énumération annuelle, et personne ne peut vous obliger à le produire au bureau de scrutin.
2. Il n'est pas nécessaire également pour voter, d'avoir le récépissé qui vous a été remis par la personne préposée à la réception des demandes au bureau de dépôt si vous avez fait une demande d'inscription, et personne ne peut vous obliger à le produire au bureau de scrutin.

Publié par le Président Général des Élections du Québec

FRANÇOIS DROUIN,
JUGE DE LA COUR PROVINCIALE.

ÉLECTIONS PROVINCIALES

AVIS

AUX DÉTENTEURS DES PERMIS DE LA COMMISSION DE CONTRÔLE DES PERMIS D'ALCOOL DU QUÉBEC

"Le jour du scrutin personne ne doit, sauf une heure après la fermeture des bureaux de votation (de minuit à huit heures p.m., lundi, le 29 octobre 1973), dans un district électoral où se tient une élection, sous peine de se rendre coupable d'une infraction et d'encourir une amende de cent dollars et, à défaut de paiement de l'amende, un emprisonnement de six mois au plus, ni vendre pour un prix en argent, ni échanger pour un objet quelconque, ni prêter, ni livrer, ni donner gratuitement une quantité quelconque de boisson alcoolique" (Loi électorale, article 369.1.).

"Nul permis ne peut être exploité le jour du scrutin jusqu'à une heure après la fermeture des bureaux de votation (de minuit à huit heures p.m., lundi le 29 octobre 1973) :

a) dans la circonscription où un scrutin est tenu pour l'élection d'un député à l'Assemblée nationale" (Loi de la Commission de contrôle des permis d'alcool, article 73.a).

PUBLIÉ PAR LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

Redressement spectaculaire de la balance commerciale US

WASHINGTON (d'après l'AFP) — La balance commerciale américaine a enregistré en septembre un surplus de 873 millions de dollars, soit le total mensuel le plus élevé depuis plus de 8 ans, a annoncé hier le département du Commerce.

Ce redressement spectaculaire laisse maintenant prévoir que les échanges extérieurs

des Etats-Unis seront en équilibre cette année et probablement en surplus l'année prochaine, après deux années de lourds déficits.

Alors que le réalignement monétaire de décembre 1971 n'avait eu que peu d'effet sur la balance commerciale américaine qui a enregistré en 1972 son plus lourd déficit (6,4 milliards de dollars),

la seconde dévaluation du dollar en février 1973 a été sensible dès le mois d'avril suivant, où après dix-huit mois de déficit continu, les échanges commerciaux américains ont fait apparaître un premier surplus mensuel.

La balance commerciale des Etats-Unis a été ensuite à nouveau déficitaire en mai, juin et août, mais seul celui

de mai (158 millions de dollars) a été important.

Cette amélioration devrait se poursuivre au cours des prochains mois et les experts du département du Commerce s'attendent pour l'année entière à une balance pratiquement en équilibre (très léger déficit ou très léger surplus).

Depuis le début de l'année les exportations américaines ont augmenté de 20,6 pour cent alors que les importations ne progressaient que de 14 pour cent.

Pour l'année prochaine, les responsables américains misent sur une progression des exportations américaines de 15 à 20 pour cent en valeur, alors que les importations devraient continuer à augmenter moins vite, étant donné le ralentissement attendu de l'économie américaine.

Le président de la banque gouvernementale Export-Import, M. Henry Kearns, prévoit un surplus commercial pour 1974 de trois à cinq milliards de dollars. Pour sa part, le secrétaire au commerce, M. Frederick Dent, espère que ce surplus ira en s'élargissant pour atteindre 7 à 8 milliards de dollars en 1975. C'est du moins l'excédent que les dirigeants américains estiment indispensable pour compenser à cette époque le déficit de leur balance des paiements qu'ils n'envisent pas de réduire entièrement.

Le secrétaire au Trésor, M. George Shultz, a cependant annoncé en septembre dernier que le déficit de la balance de base américaine (échanges commerciaux, plus services, plus dons, plus mouvements de capitaux à long terme) serait équilibrée dès le milieu de 1974. Le déficit de cette partie de la balance des paiements américaines a été ramené de 9,8 milliards de dollars en 1972, 2 milliards de dollars seulement pendant le premier semestre de cette année.

L'énorme surplus enregistré en septembre fait suite à un déficit de 16,6 millions en août. Pour les neuf premiers mois, un excédent de 153,1 millions a été noté alors que pour la période correspondante de 1972 c'était un énorme déficit de 4,810,5 millions qui avait été enregistré.

Pour le seul troisième trimestre de 1973, le surplus est de 962,8 millions de dollars. Selon le département du

Commerce, la vive progression des exportations américaines en septembre et la baisse prononcée des impor-

tations sont inattendues et reflètent l'influence de mouvements inhabituels.

Selon le département du

Commerce, une bonne partie de l'amélioration de la balance commerciale américaine au cours du troisième trimes-

tre provient des transactions avec l'Amérique latine et, dans une moindre mesure, le Canada.

L'alternative portugaise: voter Caetano ou s'abstenir

LISBONNE (d'après l'AFP) — L'Union nationale populaire (ANP) du Portugal, le parti au pouvoir présidé par le premier ministre, M. Marcello Caetano, est assuré de la victoire demain aux élections législatives. L'ANP présentera seule des candidats et les électeurs n'auront d'autre possibilité que de voter pour le parti au pouvoir ou s'abstenir.

Les communistes et les socialistes, regroupés au sein de "l'opposition démocratique", n'opposent pas leurs candidats aux 150 représentants de l'ANP, en dépit du fait que la loi prévoit une peine de cinq ans de privation des droits civiques pour les candidats qui se retirent. L'opposition démocratique n'avait en effet pas caché qu'elle se retirerait au dernier moment afin de ne pas participer à ce qu'elle qualifie de "farce" et pour montrer clairement qu'elle considère que les élections au Portugal ne sont pas démocratiques.

De fait, même si elle avait présenté des candidats, l'opposition savait qu'elle n'aurait aucun élu. Elle voulait simplement mettre à profit l'occasion qui s'offre à elle tous les quatre ans de faire une intense campagne de propagande. Elle y a réussi et le journal du parti au pouvoir "Época" l'a qualifiée de "minorité diaboliquement active."

La campagne électorale s'est déroulée dans des conditions difficiles pour l'opposition, qui a dû subir de nombreuses tracasseries (interruptions et interdictions de réunions, amendes, bagarres, etc.). Alors que les élections de 1969 avaient été celles de l'espoir, la consultation de 1973 sera celle de la déception. L'ouverture annoncée à l'arrivée au pouvoir de M. Caetano ne s'est pas pro-

duite, la police politique et la censure étant toujours aussi puissantes.

Pourtant, cette fois-ci, l'opposition est unie sous la domination des communistes (prosoviétiques), ce qui n'était pas le cas en 1969 où elle était allée à la bataille en ordre dispersé. D'autre part, la jeunesse

Le dialogue SALT a eu lieu en dépit de l'alerte

GENEVE (d'après l'AFP) — La brutale tension internationale intervenue jeudi n'a pas empêché les Etats-Unis et l'URSS de poursuivre à Genève leur dialogue stratégique qui vise à limiter leurs propres armements. C'est ainsi que les ambassadeurs

Attentats en Ulster

BELFAST (d'après l'AFP) — Après une accalmie relativement longue, une nouvelle vague d'attentats et de fusillades a déferlé jeudi et vendredi sur l'ensemble de l'Irlande du Nord.

Ainsi, Londonderry a été secoué par des explosions, qui ont endommagé trois écoles catholiques, ne faisant aucune victime. Des bombes ont également explosé à Belfast, à Newry et à Cookstown; ce qui a poussé la police à bloquer le trafic sur une vingtaine de routes, à la suite d'alertes à la bombe. Des véhicules volés au cours de la nuit ont été abandonnés sur ces routes et on craint qu'ils ne soient piégés.

se participe activement aux réunions de l'opposition, ce qui est un phénomène nouveau, étant donné le très faible degré de politisation du peuple portugais.

En tout état de cause, M. Caetano pourra continuer dans les quatre années à venir à appliquer son slogan: "évolution dans la continuité".

américain et russe, Alexis Johnson et Vladimir Semionov, se sont rencontrés hier dans le cadre de la seconde série des conversations sur la limitation des armements stratégiques (SALT).

Mais on a appris que les délégués des deux super-puissances tentent toujours de limiter leurs armements offensifs, c'est-à-dire les avions, fusées et sous-marins transportant des bombes thermonucléaires. Américains et Soviétiques ont déjà convenu en 1972 de "geler" cet arsenal pendant cinq ans, et ils veulent le limiter définitivement avant la fin de 1974.

En même temps, une commission américano-soviétique vérifie la bonne application des traités déjà signés, quant au "gel" des armements nucléaires offensifs, la limitation permanente des armements stratégiques défensifs (missiles anti-missiles) et les précautions prises pour éviter le déclenchement accidentel d'une guerre nucléaire.

ÉLECTIONS PROVINCIALES

AVIS

À TOUTE PERSONNE AYANT L'INTENTION DE VOTER SANS DROIT

Conformément à l'article 401 de la Loi électorale, "toute personne qui, dans une élection, vote ou tente de voter sachant qu'elle n'a pas le droit d'y voter, ou induit une personne à voter ou la fait voter, sachant que celle-ci n'a pas le droit d'y voter, se rend coupable d'un acte illicite et encourt une amende de cent à cinq cents dollars ainsi qu'un emprisonnement de six mois à deux ans et, à défaut de paiement de l'amende, un emprisonnement additionnel de trois mois à un an."



PUBLIÉ PAR LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

ÉLECTEURS DE WESTMOUNT

FAITES QUE VOTRE VOTE SOIT VRAIMENT EFFICACE

PUISQUE VOUS AVEZ

UNE AUTRE ALTERNATIVE LIBÉRALE

FAITES EN SORTE QUE QUELQUES-UNS DE VOS DROITS SOIENT DÉFENDUS COMME PAR EXEMPLE:

Déclassification des enseignants • Intégration des forces policières • Aucun droit de taxation sans être représenté au sein de la CUM • Réorganisation arbitraire des services hospitaliers • Édifices publics.

VOTEZ POUR JOHN AIMERS, LIBÉRAL INDÉPENDANT

LE 29 OCTOBRE

"Les Électeurs du secteur de Westmount ont droit d'être représentés à Québec - Ce droit a été mal servi par le représentant actuel.

Son indifférence flagrante vis-à-vis les problèmes locaux est une preuve évidente de son incompétence dans les fonctions que le peuple lui avaient confiées - c'est-à-dire qu'une attention constante et adéquate aurait dû être apportée aux besoins et aux problèmes de tous les citoyens".

John Aimers

VOICI VOTRE CHANCE POUR QUE VOTRE VOIX SOIT ENTENDUE ET VOTRE VOTE EFFICACE.

Pour autres renseignements: téléphoner à 488-5198

Le Comité des Citoyens du Secteur de Westmount qui sont en faveur d'une représentation efficace.

Cette annonce est retenue et payée pour le candidat libéral indépendant John Aimers par Katharine Winsor, agent officiel, 2150, boul. de Maisonneuve ouest, Montréal, Qué.

But victorieux de Houle

ST-PAUL, Minnesota (PA) — Des buts de Guy Dufour et Réjean Houle comptés en 3e période ont procuré une victoire de 5-4 sur les Fighting Saints du Minnesota.

Houle a manqué à 17:11, donnant aux siens une priorité de 5-3. Bob MacMillan a par la suite réduit la marge à un seul but.

Fittipaldi à la corde

RIVERSIDE, Californie (AFP) — Le brésilien Emerson Fittipaldi s'est imposé comme le meilleur hier lors de la deuxième et dernière séance d'essais de la "Course des champions". Aujourd'hui, au départ de la première des quatre épreuves de la course, Fittipaldi sera placé à la corde. Les 11 autres pilotes en lice, tous, comme le Brésilien, au volant d'une Porsche Carrera, seront placés dans l'ordre suivant: Mark Donahue, Peter Revson, George Follmer, David Pearson, Denis Hulme, Bobby Unser, A.J. Foyt, Bobby Allison, Richard Petty, Gordon Johncock et Roger McCluskey.

A Blue Bonnets

Pari double: Dean Adios (2) et Two Mountains Silk: \$273.00. 1ère quiniela: Anderson Dale (4) et Johnny Drummond (7): \$188.30.

2ème quiniela: J. R. Doll (4) et R P M (9): \$35.10. 3ème quiniela: Likely (6) et Careless Fran (7): \$28.00. Exacta: Copper Lass (4) et Jose (2): \$49.40. Mutuel: \$608,344. Assistance — 7,799.

Les choix de M. Lee à B.B.

Hier soir notre pronostiqueur a désigné deux vainqueurs ainsi que la 3e quiniela (\$28,00). Il compte désormais 87 gagnants en 300 départs pour une moyenne de 29%.

Voici ses choix pour les deux programmes de la fin de semaine: CE SOIR 1ère course: 1-Lehigh Mir (8); 2-Happy Monarch (2); 3-Frisky Chip (1).

2ème: 1-Blistering Yankee (5); 2-Mr. Red Adios (9); 3-Roderick Dhu (4).

Paris doubles suggérés: 8-5, 8-9, 2-5 et 2-9. 3ème: 1-Junius Drummond (4); 2-Capital Gain (1); 3-Colorful Mir (6).

4ème: 1-Boss Allen (3); 2-Loveliest Mir (9); 3-Dandy Mir (4). Quinielas suggérées: 3-9, 3-4 et 3-6.

5ème: 1-Cynthia Love (2); 2-Beauharnois Boy (8); 3-Sparks Mir (5).

6ème: 1-Template (5); 2-Miss K. Todd (2); 3-Imperial (3). Quinielas suggérées: 5-2, 5-3 et 5-6.

7ème: 1-Mark Herbert (2); 2-Mighty Mir (3); 3-Dexter Chief (8).

8ème: 1-Mr. Spring Brook (1); 2-Dunhill Hanover (8); 3-Irish Guard (3).

Quinielas suggérées: le no 1 avec la ligne. 9ème: 1-Gobelet (3); 2-Jambo Barber (7); 3-Jewel Mir (9).

10ème: 1-Traffic Tramp (4); 2-Walkill Gem (8); 3-Acress Lobell (5).

Exactas suggérées: 4-8, 4-3, 4-5 et 5-4. DEMAIN APRES-MIDI

1ère: 1-Veronica (2); 2-Papou (8); 3-Rose Lobell (9). 2ème: 1-Rat Tat (2); 2-Sold Oak (5); 3-Chilton Court (6).

Paris doubles suggérés: 2-2 et 8-2. 3ème: 1-Durrell's Chip (2); 2-Thor Almahurst (3); 3-Waïata (6).

4ème: 1-Cassette (6); 2-Fair Catch (2); 3-Santa Mir (3). Quinielas suggérées: 6-2 et 6-3.

5ème: 1-Mr. Coal (5); 2-Miranda Girl (6); 3-Star Richelieu (2).

6ème: 1-Tony Raid (3); 2-Sales Pitch (1); 3-Rarest Hanover (8). Quinielas suggérées: roulette 1-3-8.

7ème: 1-Pastime Old Shep (6); 2-Windy Ridge (3); 3-Pacefast Pick (4).

8ème: 1-Don's Bow (8); 2-Rebel Rolly (3); 3-Stomp (7). Quinielas suggérées: roulette 3-7-8.

9ème: 1-Adover Rainbow (1); 2-Moldau (4); 3-Puck Mir (3).

10ème: 1-Arlington (2); 2-Miss Callette (3); 3-Adios Dillard (1). Exactas suggérées: 2-3 et 3-2.

Nordiques 5, Saints 4

Table with 3 columns: Team, Goals, Assists. Rows for 1st, 2nd, 3rd, 4th, 5th periods.

Jets 3, Toros 3

Table with 3 columns: Team, Goals, Assists. Rows for 1st, 2nd, 3rd periods.

Crusaders 3, Sharks 1

Table with 3 columns: Team, Goals, Assists. Rows for 1st, 2nd, 3rd periods.



Gare aux casques!

Le ministre fédéral de la Consommation, M. Herb Gray, essaie un nouveau casque protecteur de hockey approuvé par l'Association canadienne de normalisation sous le regard d'un jeune joueur d'Ottawa, Gerald Reyner. Hier, le ministre a annoncé que les casques de hockey vendus après le 1er janvier 1974 devront être conformes aux normes de sécurité établies par le règlement d'application de la loi sur les produits dangereux. "Il existe d'excellents casques sur le marché mais il y en a qui n'assurent pas la protection nécessaire", dit M. Gray en précisant que dorénavant tous les casques devront porter le sceau de l'Association canadienne de normalisation. Avec la collaboration de l'industrie, d'entraîneurs et de médecins spécialistes, l'ACN a élaboré les normes qui constituent les bases du règlement. Elle a également mis au point des tests pour déterminer si les produits sont conformes aux normes. M. Gray a ajouté que ce n'est qu'un premier pas et qu'éventuellement, un règlement encore plus sévère sera établi. (Téléphoto CP)

HOCKEY

League standings for National, Major Quebec, and American leagues. Columns include team names and statistics like goals, assists, and points.

Ward échangé

LOS ANGELES (PA) — Les Blazers de Vancouver ont échangé Ron Ward, 2e compteur de l'AMH l'an dernier, aux Sharks de Los Angeles, en retour du gardien George Gardner, et d'un autre joueur dont l'identité sera connue plus tard. Gardner a alloué 13 buts en deux matches avec les Sharks cette année tandis que Ward n'a récolté que deux aides en huit rencontres avec les Blazers.

Joe Torre avec les Mets?

Les Mets de New York, riches en lanceurs mais dépourvus de puissance offensive, ont les yeux sur Joe Torre, des Cardinals de St-Louis, joueur par excellence de la ligue Nationale de baseball il y a deux ans.

L'échange, cependant, est loin d'être complété. Contre les services de Torre, les Mets ont offert le lanceur gaucher George Stone, le joueur de champ intérieur Ted Martinez, un autre joueur dont le nom n'a pas été dévoilé et un impressionnant montant d'argent.

Les Cardinals, de leur côté, aimeraient mettre la main sur un des quatre as lanceurs des Mets, Tom Seaver, Jerry Koosman, Jon Matlack et Tug McGraw. Ceux-ci, cependant, sont considérés comme des "intouchables" par la direction de l'équipe newyorkaise.

De plus, la rumeur veut que Torre, s'il est échangé, exige un contrat de 3 ans et \$500,000, ce que les dirigeants des Mets ne sont peut-être pas prêts à accepter.

D'autre part, les échanges continuent de battre leur plein dans les deux ligues majeures. Ainsi, les Red Sox de Boston ont confirmé hier qu'ils avaient cédé le voltigeur Reggie Smith et le lanceur de relève Ken Tatum aux Cardinals contre le lanceur droitier Rick Wise et le voltigeur Bernie Carbo.

Cet échange ne constitue par une surprise, Reggie Smith ayant eu plusieurs démêlés avec les Red Sox et les amateurs bostonnais et n'ayant pas caché son désir de passer à une autre formation. En Rick Wise, les Red Sox acquièrent un excellent lanceur partant dont la fiche de 16

Les sports à la pige

Bien qu'il ait refusé le protêt des Blue Bombers de Winnipeg contre les Alouettes de Montréal à propos de la victoire 34-7 de ceux-ci samedi dernier à l'Autostade, le commissaire Jake Gaudaur a hier condamné le club montréalais à payer \$500 d'amende pour avoir employé Jimmy Jones de façon illégale pour un jeu. Gaudaur a dit que cette erreur n'avait pas affecté le résultat du match, ce qui ne l'a pas empêché d'imposer une amende. Il a aussi annoncé que Terry Evanshen devrait payer \$100 pour avoir précipité la bagarre générale qui marqua la partie, des amendes de \$50 étant aussi imposées à Johnny Rodgers, Bob McLaren et Dale Potter. Au sujet de la nouvelle ligue Mondiale de football qui serait lancée et qui s'installerait dans des centres canadiens, il a dit que la ligue Canadienne "ne prendra pas panique". Par ailleurs, il souhaite que les clubs canadiens seront assez sages pour embaucher leurs joueurs à longs termes en cas de conflit.

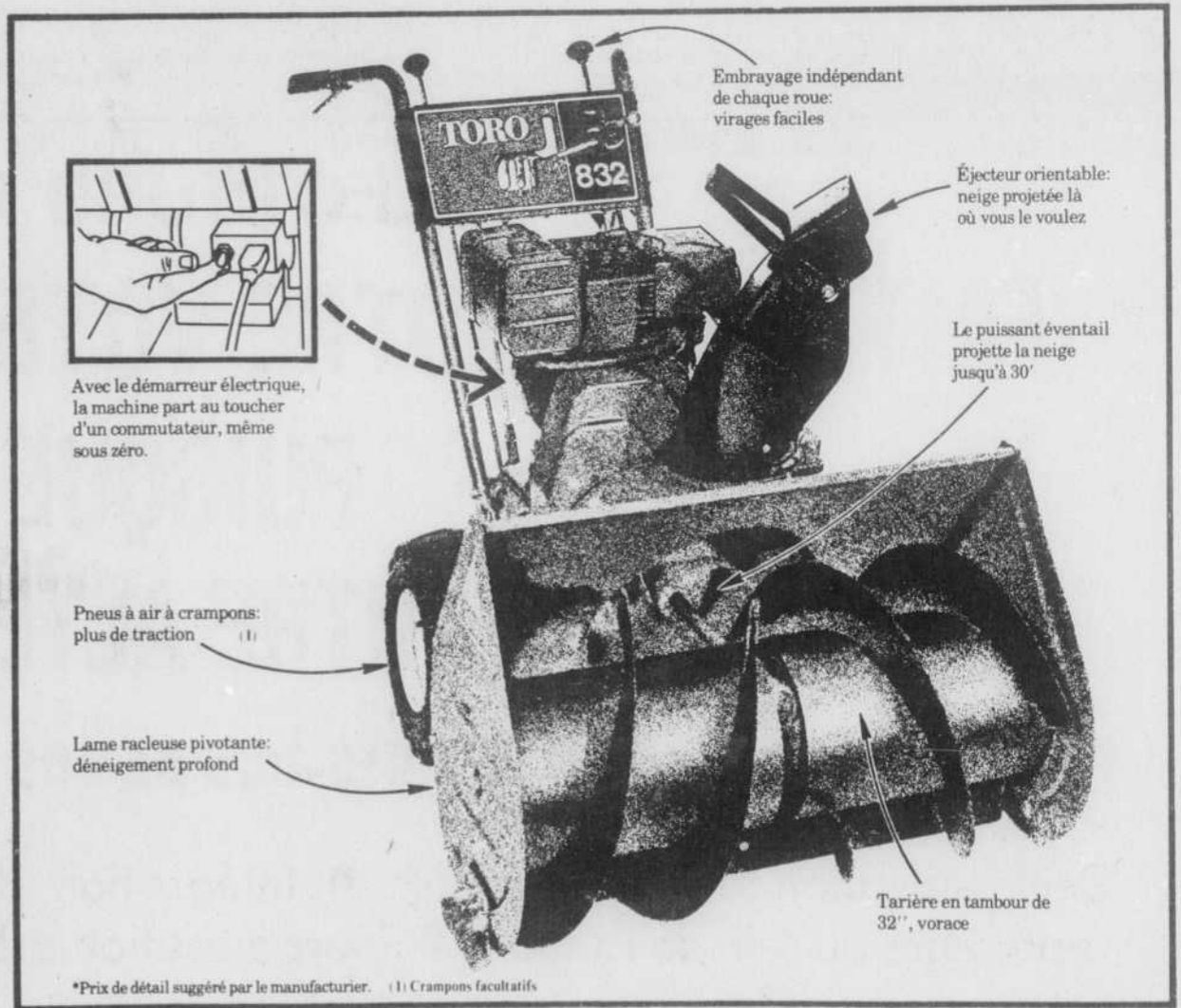
BLUE BONNETS, par la voix de son président Alan Cadieux, annonce qu'il n'y aura pas de courses, lundi soir, à cause des élections provinciales. Par exception, la soirée de relâche sera donc lundi et il y aura courses mardi soir. En parlant de Blue Bonnets, disons que les trotteurs Wonderful Gene et Navy Admiral qui ont établi un record mondial en terminant en tête-à-tête deux fois d'affilée et leurs derniers départs s'affronteront de nouveau demain après-midi. Ils prendront part à la 4e course et inutile de dire que la cote à propos d'une 3e tête-à-tête consécutif est astronomique. Ils ne sont d'ailleurs pas favoris par le pronostiqueur Jean-Louis Frenette pour gagner, Wonderful Gene étant coté à 5 contre 1 et Navy Admiral à 6 contre 1.

MARGARET COURT, la championne australienne qui a accumulé plus de \$200,000 de gains depuis le début de l'année, a déjà nettement battu le record de Billie Jean King qui avait gagné \$115,000 en 1972. Mme Smith, qui a gagné 14 des 18 tournois auxquels elle a participé sur le circuit des 23 épreuves par-rainées par la marque de cigarettes Virginia Slims, a empoché la somme record de \$130,725 dans ces seules compétitions réservées aux joueuses professionnelles de tennis. Voici la liste des 8 premières au classement des bourses: 1-Margaret Court, \$130,725; 2-Rosemary Casals, \$89,625; 3-Kerry Melville, \$53,650; 4-Billie Jean King, \$50,800; 5-Nancy Gunter, \$43,112; 6-Betty Stove, \$33,475; 7-Françoise Durr, \$33,275; 8-Chris Evert, \$32,000. Par contre, dans les doubles, la paire franco-hollandaise composée de Françoise Durr et de Betty Stove, vainqueur de 4 des 9 tournois de doubles disputés, a terminé à la 1ère place avec \$13,150. Elles sont suivies des duos: 2-Billie Jean King-Rosemary Casals, \$5,500; 3-Kerry Melville-Kerry Harris, \$5,050; 4-Margaret Court-Rosemary Casals, \$4,500; et 5-Margaret Court-Virginia Wade, \$4,000.

Edestrand aux Bruins

BOSTON (AP) — Les Bruins de Boston, de la LNH, ont cédé le défenseur Nick Beverley aux Penguins de Pittsburgh contre le défenseur Darryl Edestrand. "La présence d'Edestrand équilibrera notre défensive du côté gauche", a déclaré le directeur général des Bruins, Harry Sinden.

Aujourd'hui, avec toute déneigeuse Toro à 2 phases, un démarreur de \$104^{50*} gratuit!



D'ici le 30 novembre, vous pouvez obtenir un démarreur électrique gratuit avec toute déneigeuse à deux phases Toro. Quelle commodité par les matins froids où il y a un pied de neige dans l'entrée! Au toucher d'un commutateur, la déneigeuse se met en marche, même sous zéro! Le démarrage électrique est simplement un des multiples atouts dont vous raffolerez si vous choisissez Toro. Ainsi, la "poignée de sécurité" Toro arrête automatiquement la machine quand vous laissez la manette de sécurité. Et le déneigement en deux phases, dans les gros modèles Toro, déblaie jusqu'à une tonne de neige à la minute! Mais ce n'est là qu'un début. Rendez bientôt visite au concessionnaire Toro. Il choisira la machine qui conviendra à vos besoins. Son nom paraît aux Pages Jaunes. Profitez d'une économie de \$104.50* et voyez la grande différence que peut faire la technologie Toro.

Distributeur Agri-tech Inc. 110, de Lauzon, Parc Industriel, Boucherville, Qué. J4B 1E6 655-7230/526-5561. Vendues chez des concessionnaires participants Toro.

COMPTABLES AGRÉÉS

Advertisements for accounting firms: BELZILE, ST-JEAN, SPERANO ET ASSOCIÉS; LUCIEN DAHMÉ, C.A.; VIAU, ROBIN & ASSOCIÉS.

Advertisement for Duval, Buteau & Cie, COMPTABLES AGRÉÉS, 159 ouest, rue Craig, Montréal 126 861-9987.

Advertisement for Thorne, Gunn & Cie, Comptables Agréés, 800, PLACE VICTORIA, Suite 2604 - Montréal 115 Tel.: 878-3011.

Advertisement for SAMSON, BÉLAIR, CÔTÉ, LACROIX ET ASSOCIÉS, comptables agréés, with multiple office locations and phone numbers.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Advertisement for Brevets d'invention, MEUBLES DE BUREAUX, STATIONNEMENT Canada Dactylographe Inc., and other professional services.

Advertisement for Jos Labonté & Fils, 250, chemin Chambly, Longueuil, 677-9139.

Advertisement for Prestige Marine, 15538, boul. Gouin ouest, Ste-Geneviève, 626-4230.

Advertisement for W.H. Perron Cie, 515, boul. Labelle, Chomedey, Laval, 332-3610.

Advertisement for Dubois Équipement, 1 rue à l'est boul. Langlois, 8600, rue Lafrenaye, St-Léonard, 325-1330.

Advertisement for Quincaillerie Gazaille Inc., Marine - vente - service, 1309, rue Beaubien, Montréal, 277-1227.

Advertisement for Quincaillerie Modellectric, Centre d'Achats Rockland et Rosemère, 731-6871.

Advertisement for VENTE SERVICE SAVARD INC., 980 rue Roy, Ville St-Laurent, 747-4719.

les échecs par Léo Williams

L'instinct d'attaque

Après l'ascension de R. J. Fischer au championnat mondial, les experts de tous les pays se sont fait un devoir de dévoiler la cause de la victoire éclatante de l'Américain. Plusieurs, la plupart des journalistes, qui ne comprennent pas les batailles acharnées qui se produisaient sur l'échiquier même, se sont contentés d'attribuer le triomphe de Fischer à une sorte de guerre psychologique. Les grands maîtres russes, pour leur part un peu plus conscients, ont constaté que le match fut une confrontation entre la technique et la créativité, où la première

l'a emporté. Autrement dit, le joueur rigoureusement préparé et réglementé a gagné contre son adversaire mieux doué. Les lecteurs apercevront tout de suite la logique aberrante d'un tel argument, mais il devient plus facile à comprendre en se rendant compte de la tradition mystique des Russes. Somme toute, depuis la montée de l'école soviétique dans les années trente, une caractéristique leur semble primordiale: la beauté surgit dans les complications, la créativité voit son apothéose en illuminant les chemins peu connus et difficiles. Face au style précis et simple de Fischer, il n'est pas surprenant qu'une telle attitude ait abouti à l'échec.

En fait, il est certain que Fischer n'est pas inférieur, au point de vue de la créativité, à Spassky, mais, par contre, il a le don de mener l'étape où seuls instinct et jugement sont possibles à un point plus loin que son antagoniste soviétique. Fischer détient ainsi le pouvoir d'entendre les calculs exacts sur une plus longue durée de coups qu'il est possible pour tout autre grand-maître. Ceci donne l'impression d'un genre d'omniscience, même quand il a en vérité pris beaucoup de risques.

Les domaines du calcul et de l'instinct sont difficiles à séparer, mais dans une partie sous la pression de l'horloge, le deuxième a toujours son rôle. Dans la partie suivante du championnat soviétique qui se joue actuellement, Spassky fait une attaque sanglante lors des premiers coups. Il est difficile de parier sur l'élément de risque dans son offensive, mais son originalité est indéniable.

Dans la défense Sicilienne, une position connue de la variante Najdorf se produit après 7.f4. Dans la chronique de la semaine passée, nous avons examiné la continuation 7..Fe7, et ce chroniqueur a remarqué que le meilleur choix est sans doute 7...Db6! La suite de la partie nous montre une autre idée, 7...De7, qui a pour but d'attendre avec le développement du Fe7 et de sortir les pièces de l'aile dame. Mais

7...Cbd7 permet la forte réponse 8.Fc4!, p. ex. 8..b5 9..Fxe6 fxe6 10.Cxe6 Da5 11.Cxf8 Txf8 12.Dxd6 Db6 13.0-0-0 Dxd6 14.Txd6 b4 15.Cd5! Contre 7..Dc7, 8.Fxf6 gxf6 9.f5 était à considérer, mais Spassky préfère développer toutes ses forces. Après 8.Fd3, les noirs trébuchent, n'apercevant pas le danger d'un possible De2. Ils auraient dû changer leur plan par 8..Fe7!, et si 9.De2?, et alors 9..h6 10.Fh4 Cxe4!. Les blancs en ce cas auraient placé la dame à f3, avec une transposition dans les variantes connues.

Le plan des blancs est très clair. Par De2 et The1, ils

préparent l'avance e4-e5, et les noirs essaient de se sauver de la région centrale en préparant le grand roque. Remarquons que 10..b4, au lieu de 10..Fb7 sera impossible à cause de 11.Cd5! exd5 12.exd5éch Fe7 13.Cc6 suivi de The1, et le Fe7 tombera éventuellement. Les noirs rejettent aussi la possibilité 11.0-0-0 12.e5 dxe5 13.fxe5 Cxe5 14.Fxb5! axb5 15.C3xb5 Dc5 16.Dxe5 avec une meilleure fin de partie pour les blancs. (16..Td5 17.Cxe6!) Le coup du texte permet néanmoins l'avance accablante 12.e5!, quand 12..Cd5 est impossible: 13.Cxd5 Fxd5 14.Fxe7 Rxe7 15.exd6éch Rxd6 etc. Les noirs, en ouvrant la

position par 12..dxe5, veulent éviter cette variante en isolant le Fg5 et permettant le coup intermédiaire Cxc3, affaiblissant ainsi les pions adverses.

Les blancs, par contre, refusent de se faire divertir de leur cible donnée et négligent la pièce à c3, poursuivent le roi. Dans la suite de la partie, les noirs acceptent la gratuité à d1, mais même après 15..Rxe7, ils auraient perdu rapidement 16.Cxe6 Dc6 (peu importe) 17.Dg5éch Re8 (Rxe6 18.Ff5mat) 18. Cxg7 éch Rf8 19.e6 etc. Dans cette ligne, si 16..fxe6, alors 17.Dxg7-éch suivi de Dxb8éch. Dans la partie, le Ce6 est également

intouchable, à cause de 17.Dxe6, et l'échec à découvert. Après 18.Dg5éch. 18..f6 n'est qu'un coup de désespoir, car 18..Rf8 19.e6 apporte trop de menaces. Le roi noir réussit à s'enfuir à l'aile dame, mais dans la position finale la dame est perdue (ex. 20..Rb6 21..Te6).

NOUVELLES: Le prochain mini-tournoi de la Ligue d'échecs de Montréal aura lieu ce samedi, le 27 octobre au Centre Père-Marquette, 1600 Druccourt. Les droits d'inscription sont de \$2, et le gagnant de chaque section de quatre de force égale recevra un trophée. Renseignements: 521-6716.

Cette fin de semaine paraîtra le premier cahier "Idée-échec", magazine mensuel qui se spécialisera dans les questions théoriques et les re-

cueils de parties. Le premier numéro contient 15 parties de Bobby Fischer, que ce chroniqueur a eu le privilège de commenter.

B. Spassky (URSS)--N. Rashkovsky (URSS)

1.	e4	c5	12.	e5	dxe5
2.	Cf3	d6	13.	fxe5	Cd5
3.	d4	cxd4	14.	Fxe7	Cxc3
4.	Cxd4	Cf6	15.	Dg4!	Cxd1
5.	Cc3	a6	16.	Cxe6!	Dc6
6.	Fg5	e6	17.	Cxg7éch	Rxe7
7.	f4	Dc7?	18.	Dg5éch	f6
8.	Fd3	Cbd7?	19.	exf6éch	Rd8
9.	De2!	b5	20.	f7éch	Rc7
10.	0-0-0	Fb7	21.	Df4éch	Les noirs abandonnent.
11.	The1	Fe7			

Football

LIGUE CANADIENNE

Section Est					
É	V	N	P	P	Pts
OTTAWA	13	8	5	0	259
MONTREAL	12	7	4	1	260
TORONTO	13	6	2	2	247
HAMILTON	12	6	5	0	254
Section Ouest					
SASKATCHEWAN	14	9	0	0	310
EDMONTON	14	8	4	2	291
CALGARY	14	5	9	0	193
WINNIPEG	14	9	1	2	257
C. BRITANNIQUE	14	3	9	2	224

Aujourd'hui
Edmonton à Calgary
Demain
Montréal à Ottawa
Vancouver à Winnipeg
Hamilton à Regina

MEILLEURS POINTEURS

Section Est					
É	T	C	Pl	S	Pts
Organ, Ottawa	0	22	26	5	105
Sunior, Hamilton	0	26	19	5	88
Andrews, Toronto	0	22	15	14	81
Sweet, Montréal	0	28	17	1	80
Rodgers, Montréal	7	0	0	0	42
L. Smith, Montréal	6	0	0	0	36
Hershey, Hamilton	6	0	0	0	36
Section Ouest					
Cutler, Edmonton	9	25	30	6	121
Abendshan, Saskatchewan	0	32	21	7	102
Reed, Saskatchewan	13	0	0	0	78
Robinson, Calgary	0	17	17	4	72
McGowan, Edmonton	9	0	0	0	54
McKee, Winnipeg	0	11	8	13	48
Jonas, Winnipeg	2	11	6	3	44
Campana, Saskatchewan	7	0	0	0	42
Musso, Colombie-Br	7	0	0	0	42
Gerela, Colombie-Br	0	16	6	7	41

LIGUE NATIONALE

DIVISION AMERICAINE

Section Est					
É	V	N	P	P	Pts
MIAMI	5	1	0	138	87
BUFFALO	4	2	0	111	120
JETS DE N.Y.	2	4	0	74	106
N-ANGLETERRE	2	4	0	87	120
BALTIMORE	2	4	0	86	120
Section Centrale					
PITTSBURGH	5	1	0	164	77
CINCINNATI	4	2	0	97	81
CLEVELAND	4	2	0	110	97
HOUSTON	0	6	0	80	215
Section Ouest					
OAKLAND	2	2	1	98	94
KANSAS CITY	3	2	1	71	71
DENVER	2	3	1	161	138
SAN DIEGO	1	3	0	65	171

DIVISION NATIONALE

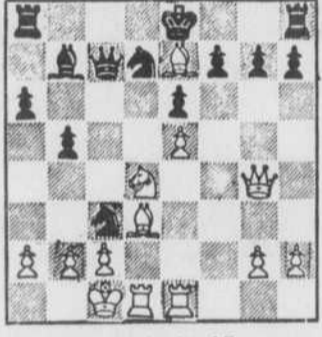
Section Est					
É	V	N	P	P	Pts
WASHINGTON	4	1	0	159	64
DALLAS	4	2	0	188	109
ST LOUIS	2	4	0	125	170
GIANTS DE N.Y.	1	4	1	112	131
PHILADELPHIE	4	1	1	127	164
Section Centrale					
MINNESOTA	6	0	0	125	75
GREEN BAY	2	2	2	72	79
DETROIT	1	1	0	103	115
CHICAGO	1	5	0	95	135
Section Ouest					
LOS ANGELES	6	0	0	188	97
ATLANTA	3	3	0	164	88
SAN FRANCISCO	3	3	0	135	121
N-ORLEANS	2	4	0	61	185

Dimanche

Dallas à Philadelphie, 13h
Denver à Jets de N.Y., 13h
Green Bay à Detroit, 13h
Miami à N-Angleterre, 13h
San Diego à Cleveland, 13h
Houston à Chicago, 14h
Los Angeles à Minnesota, 14h
Giants de N.Y. à St-Louis, 14h
Oakland à Baltimore, 14h
Washington à N-Orléans, 14h
Atlanta à San Francisco, 16h
Cincinnati à Pittsburgh, 16h

Lundi

Kansas City à Buffalo, 21h



Position après le 15e coup des blancs, 15. Dg4!!

Un instant!

- RENÉ LÉVESQUE, DÉMASQUÉ!
- YVON DUPUIS, ÉCRASÉ!
- ROBERT BOURASSA, JUGÉ!

...POUR L'AVENIR D'UN QUÉBEC FORT!



VOTEZ POUR L'UNION NATIONALE
c'est une garantie.

Cette annonce a été réservée et payée par M. Claude Simard, 180 est, Dorchester, suite 720, Montréal, agent officiel de l'Union Nationale pour le comté d'Argenteuil.

CENTRE DE RECHERCHES POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Bourses d'associé de recherche

Le Centre de recherches pour le développement international offre pour 1974-75 dix bourses de formation de recherche ou d'étude à des professionnels canadiens ayant dix ans d'expérience dans leur domaine.

La bourse

- Traitement jusqu'à \$17,500
- Frais de recherche ou de formation jusqu'à \$ 2,000
- Frais de voyages aller-retour au lieu de la recherche pour le candidat et sa famille et frais de voyages du candidat durant sa bourse.
- Dans certains cas, cette bourse peut être renouvelée pour une année.

Le candidat

- 1- Le professionnel dont l'expérience reconnue peut s'appliquer aux problèmes des pays en voie de développement et qui désire consacrer une année pour étudier, faire des recherches ou autres travaux scientifiques en développement international avant d'orienter sa carrière dans cette voie.
- 2- Le professionnel déjà engagé dans le développement international qui désire se perfectionner ou poursuivre des recherches.
- 3- Le candidat doit avoir environ dix ans d'expérience professionnelle.
- 4- Tout candidat doit être citoyen canadien ou immigrant reçu ayant trois années de résidence au Canada.

Les domaines de recherche ou de formation

Les domaines d'intérêt, bien que non restreints, peuvent comprendre: l'agriculture, les sciences des plantes et des animaux, les pêcheries, le génie forestier, la nutrition humaine, l'information et bibliothéconomie, les communications, la population et la santé, les aspects biologiques de la reproduction et du contrôle des naissances, le planning familial, les programmes de santé destinés surtout aux ruraux, la dynamique rurale-urbaine, les politiques scientifiques, le transfert de la technologie, l'administration du développement, le droit et le développement, l'éducation, le génie.

La demande

Toutes les demandes doivent parvenir au Centre avant le 28 février 1974. On peut se procurer une formule de demande de bourse en s'adressant directement au Centre: Bourse d'associé de recherche, Division des sciences sociales et ressources humaines, Centre de recherches pour le développement international, Casier postal 8500, Ottawa, Ontario, CANADA K1G 3H9.

Le Centre de recherches pour le développement international a été créé par une loi du Parlement canadien en 1970. Le Centre offre aussi deux autres bourses. L'une est destinée aux étudiants gradés canadiens qui entreprennent leur thèse de doctorat et l'autre aux jeunes professeurs canadiens des universités.

Avis légaux - Avis publics

DEMANDE D'ABANDON DE CHARTE
AVIS est par la présente donné que la Compagnie SUN FASHIONS LTD.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE TERREBONNE
COUR SUPÉRIEURE (Division des divorces)

PAR ORDRE DE LA COUR
L'intimé LEONA CHASSON PICARD est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 60 jours de la première publication.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, LE DGER TURCOTTE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 jours, à compter de la date de la dernière publication.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, LE DGER TURCOTTE, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 jours, à compter de la date de la dernière publication.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

MINISTRE DES TRANSPORTS, AEROPORTS AERIENS
APPEL D'OFFRES

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

Voir autres Avis légaux, en page 26

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL
COUR SUPÉRIEURE

CITE DE MONTREAL-NORD

Avis public est, par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère à l'Hôtel de Ville de Montréal, MERCREDI LE VINGT ET UN (21) NOVEMBRE.

Table listing property owners and details for the Cité de Montréal-Nord auction, including names like Kenneth Paradis, Robert M. Deschênes, and various addresses.

1-154P.— Une partie du lot cent cinquante-quatre (154P) subdivision du lot originaire (1) cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet en la municipalité de la Cité de Montréal-Nord.

5-6-2P.— Une partie du lot deux (2P) red subdivision du lot six (6) subdivision du lot originaire cinq (5) cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet en la municipalité de la Cité de Montréal-Nord.

5-7-2P.— Une partie du lot deux (2P) red subdivision du lot sept (7) subdivision du lot originaire cinq (5) cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet en la municipalité de la Cité de Montréal-Nord.

5-164P.— Une partie du lot cent cinquante-quatre (164P) subdivision du lot originaire cinq (5) cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet en la municipalité de la Cité de Montréal-Nord.

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet et situés dans la Cité de Montréal-Nord.

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis : Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée.

AIDES DOMESTIQUES DEMANDÉES
DEMANDE personne fiable pour la garde, enfants — 5 et 14 ans, et entretien de maison.

AMEUBLEMENT A VENDRE
LIQUIDATION COMPLETE d'une maison de 12 pièces incluant salon Louis XVI, chambre à coucher Louis XVI.

MEUBLES NON PEINTS: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux, meubles de cuisine, etc.)

ANTIQUITES DEMANDÉES
ANTIQUITES — toutes sortes, salle à manger, chambre, porcelaine, chandeliers, tableaux, etc.

ANTIQUITES A VENDRE
VASTE MAGASIN d'antiquité, méritant visite, grand choix: tables d'ébène, armoires, buffets, etc.

APPARTEMENTS A LOUER
PRES UNIVERSITE MONTREAL, rue Soissons, grand 6 1/2, \$200. chauffé, Libre selon entente.

ARTISANATS
COTE-DES-NEIGES: Beau, 4 grandes pièces séparées, toutes taxes payées.

AUTOS A VENDRE
MERCURY, Comet, 1969, coupe sport, V8, tout servo, impeccable.

'72 CAPRI 2000
4 vitesses, radio AM-FM. \$2,495.

'71 PEUGEOT 504
Sedan, automatique, toit ouvrant, radio. \$2,495.

'71 VEGA
Station-wagon, anti-roule, radio AM-FM, pneus radiaux neufs. \$1,695.

'71 HORNET, SST
Spartan, wagon automatique. \$1,595.

'71 FIRENZA
Station-wagon, manuelle, porte-bagages, 12,000 milles — \$975.

'70 FORD, CUSTOM 500
2 portes, toit rigide, V6, radio. \$995.

'68 CHEVROLET CAPRICE
Direction - freins assistés, V8, radio — \$1,195.

'67 FORD, GALAXIE 500
Décapotable, direction assistée, radio AM-FM, peinture d'origine. \$975.

CHALET A LOUER
2 milles du MONT ORFORD, chalet suisse, 3 chambres à coucher, éclairage, chauffage, tapis, foyer.

BUREAUX A LOUER
Sous-location
Bureaux décorés pour professionnels.

MEUBLES NON PEINTS: meubles sur mesures: pupitres, bibliothèques, commodes, bureaux, style moderne.

MOBILIER DINETTE de luxe, table ovale, chaises, buffet, vaisselier, \$450.

ROUSSILLE: TRANSPORT démantèlement, local, longue distance, service outre-mer.

REMERCIEMENTS SINCERES à tous ceux qui ont fait dons de meubles et de linge au Panier Central du Pauvre.

WILLOWDALE: près Université de Montréal, 4 1/2 pièces, chauffé, eau chaude, ascenseur, cuisine équipée.

COTE-DES-NEIGES: Beau, 4 grandes pièces séparées, toutes taxes payées.

OUTREMENT: rue Ducharme, 5 pièces. A compter du 1er décembre \$110.

7 COTE STE-CATHERINE, app. 602. Grand, 2 1/2, non meublé, \$155, par mois, sous-location.

ARTISANATS
Cet automne et hiver, occupez utilement vos soirées en faisant un tapis de pure laine, à base de laine orientale.

'72 CAPRI 2000
4 vitesses, radio AM-FM. \$2,495.

'71 PEUGEOT 504
Sedan, automatique, toit ouvrant, radio. \$2,495.

'71 VEGA
Station-wagon, anti-roule, radio AM-FM, pneus radiaux neufs. \$1,695.

'71 HORNET, SST
Spartan, wagon automatique. \$1,595.

'71 FIRENZA
Station-wagon, manuelle, porte-bagages, 12,000 milles — \$975.

'70 FORD, CUSTOM 500
2 portes, toit rigide, V6, radio. \$995.

Voir autres annonces classées page 13

DEMANDES D'EMPLOI
DIPLOMÉE éducation spécialisée (DEC) expérience, cherche travail milieu scolaire ou institutionnel.

SECRETARIE BILINGUE, ayant plusieurs années d'expérience, souhaite travailler chez un médecin à temps partiel.

MÉDECIN-VÉTÉINAIRE
Venant de l'Amérique du Sud, spécialisée dans les petits animaux.

ENTREPRENEURS
MEMO CONSTRUCTION (1964) LTEE. Réparations et maçonnerie, générale.

BIQUE, FOYER, PIERRE, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale.

FEMMES DEMANDÉES
DACTYLOS-DICTA
Dactylos expérimentés, parfaite bilingue pour département de transcription.

VIANDÉ POUR CONGÉLATEUR
"STEER" - VEAU - PORC
514-247-2455
Livraison gratuite

LES FERMES STAIRSHOLME INC.
ABATTOIR
Approuvé et inspecté par le Gouvernement SAUCISSE ET CRETONS - MAISON

les MOTS CROISÉS Du Devoir

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 and a list of clues for horizontal and vertical words.

AVEC LE PETIT ROBERT... PAS DE PROBLÈME

ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES

844-3361

• Chaque parution coûte \$1.50, maximum 25 mots
• Tout mot additionnel coûte 0.05 chacun
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain

ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR

Avis : Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être soulignée immédiatement. S.V.P. téléphoner à 844-3361.

ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES

844-3361

• Chaque parution coûte \$4.20 le pouce
• L'heure de tombée est midi pour le lendemain
• Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

FEMMES DEMANDÉES

PRÉPOSÉE AUX LIVRES

Bilingue

Excellente rémunération pour prendre la charge complète de la comptabilité régulière dans un bureau d'importance moyenne. Machine comptable.

Tél. 273-8511
29-10-73

FEMMES DEMANDÉES

STÉNO-DACTYLO

Parfaitement bilingue pour agence de publicité.

• Centre-Ville.

M. Cotnoir
866-2711
29-10-73

FERMES À VENDRE

ERABLIÈRE installée avec pipeline, cabane à sucre et agrès neufs. Certificat d'arpentage fourni, prête à exploitation immédiate. St-Pie. Tél: 274-0809 29-10-73

PRÈS MAGOG

2 milles parc Mont Orford
Près autoroute Cantons de l'Est, environ 110 acres boisés, incluant 250 pieds sur le lac. Maison de ferme et grange.

"Emplacement propice pour développement" \$125,000.

Tél.: jour: 819-843-1760
soir: 819-843-6372
ou
819-843-2190
29-10-73

MAISONS À LOUER

\$140. ST-MICHEL: grand cottage de 6 pièces, 2 salles de bains, sous-sol fini avec salle de jeux, foyer naturel, grande cour clôturée, option d'achat. Enfants et animaux acceptés. Home Rentals, 849-8661 frais. 31-10-73

COTTAGE à 2 étages, 6 pièces, 1 1/2 salle de bain, sous-sol fini et grande salle de jeux, balcon, cour, enfants et animaux bienvenus Home Rentals, 849-6353 frais. 31-10-73

PERSONNEL

AMASO: Service de rencontres. Sérieux, 822 est Sherbrooke, suite-5, Marthe Gaudette, B.A., b. péd. b.ph. 1 ès lettres Tél: 524-3852 de 5h. à 8h. p.m. (J.N.O.)

PROPRIÉTÉS DEMANDÉES

BOUCHERVILLE

ou

BROSSARD

Recherche bungalow \$30,000, avec salle à dîner et lavoir, 1er étage, sous-sol fini avec foyer si possible. Demander Jacqueline Gervais, 655-9532 ou 672-0321.

A.E. LePAGE

&
WESTMOUNT REALTIES
Inc.

29-10-73

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-BRUNO: Style futuriste, bungalow aluminium et cèdre, érigé sur un beau terrain paysagé de 17,150 pieds carrés, 15 arbres, 7 pièces, salle à manger séparée, 4 chambres. Faut voir. M.L.S. \$29,900. Suzanne Lussier, 653-2496 ou 649-5467. Immeubles Westgate, courtiers 29-10-73

WESTMOUNT

Voisinage parc Murray

UN BIJOU... Charmant cottage, 3 chambres à coucher - salon - grande salle à manger séparée - cuisine moderne - porte donnant sur jardin et patio - sous-sol aménagé - entrée séparée. Complètement rénovée: électricité et fait neufs, cuisine fonctionnelle, fenêtres d'aluminium. 1 1/2 salle de bain.

Éléphant - éclairé et très agréable.

Nouvel exclusif - \$38,500.

ISABELLE LAFRENIÈRE

courtier

482-1381

"Notre intuition féminine vous aidera"

30-10-73

VOISINAGE UNIVERSITÉ

Côte-des-Neiges

Duplex détaché

HAUT: 6 1/2 pièces, décorées par architecte incluant salle de lavage bien équipée, très éclairé. Loué seulement \$200. par mois. Bail mai 1974.

Occupation BAS: très grand salon, chambre principale immense, incluant "powder-room" et 2 grands placards, 2 chambres additionnelles, cuisine extrêmement fonctionnelle incluant espace pour manger pour 8 personnes.

Sous-sol: des plus intéressants, très grand salon, chambre principale et cuisine.

Beau jardin - Nouvel exclusif.

Belle valeur à \$59,500.

ISABELLE LAFRENIÈRE

courtier

482-1381

"Notre intuition féminine vous aidera"

29-10-73

PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-BRUNO: Situé Vieux St-Bruno - bungalow briqué et cèdre, plusieurs arbres adultes, garage, 2 entrées pavées, 14 pièces, foyer, intérieur unique \$45,000. M.L.S. Informations Lucie Beaupré, 653-2496 ou 653-3884. Immeubles Westgate, courtiers 29-10-73.

LONGUEUIL: bungalow, 3 chambres, grande salle de jeux avec bar, près centre d'achats, écoles, garderie. Magnifique terrain de 10,320 pieds carrés avec haie, arbres, arbres fruitiers. Piscine extérieure chauffée - 24 pieds. PRIX: \$28,500. Tél: après 6 p.m. 679-9500 (30-10-73)

BOUCHERVILLE: cottage montagnard, pierre-aluminium, situé dans Seigneurie, foyer en pierre, grande salle familiale, garage, M.L.S. Jocelyne Laurier, 655-7611 ou 655-5338. Immeubles Westgate, courtiers. 29-10-73

ST-HILAIRE: très luxueux bungalow en pierre et brique, 1968, 6 grandes pièces, hall en marbre, chandelier en cristal, intercom, poêle et four encastrés, sous-sol fini avec bar et cuisinette. M.L.S. \$49,000. André Lamaire 467-0285 ou 467-8415. Immeubles Westgate, courtiers. 29-10-73

ST-DAMASE cottage canadien en pierre-des-champs, 7 pièces, très propre, électricité refaite à neuf, grand terrain, arbres matures, garage double. M.L.S. \$16,000. André Lamaire 467-0285 ou 467-8415. Immeubles Westgate, courtiers. 29-10-73

TRUST GENERAL

courtier/broker

montréal

OUTREMONT

COTTAGE, 8 pièces, en pierre naturelle, état impeccable, sous-sol fini, 2 salles de bains, 2 powder-rooms, petit jardin clôturé, garage.

Mme Gertrude Gagnon

737-4612 ou

bureau: 739-3265

29-10-73

PROPRIÉTÉS À VENDRE

BOUCHERVILLE: pour professionnel. Somptueux cottage espagnol, 12 pièces, vue sur le golf. M.L.S. Pour informations Mme Huguette Mongeau, 655-7611 ou 655-0179 Immeubles Westgate, courtiers. 29-10-73

PROPRIÉTÉS DE CAMPAGNE

À VENDRE

STE-MARGUERITE: hiver-été, 5 pièces, 220, foyer, intérieur bois rond, chauffage central, terrain 120,000 p.c. Evaluation: \$10,000. Toute offre raisonnable sera considérée. 352-3449 après 5 p.m. (30-10-73)

REMORQUES-ROULOTTES

ROULOTTE MOTORISÉE: Travco, 1972, modèle 270, comme neuve. Entièrement équipée, raison: difficultés financières. Prix: \$16,500. Tél: 677-1034 après 3 p.m. 30-10-73

TAILLEURS

DROLET tailleurs spécialité, habits et costumes sur mesure, 351 rue Guizot. Tél: 388-2532 29-10-73

TAPIS-PRELARTS

TAPIS: Magnifiques dessins orientaux, couleurs attrayantes, 9' x 12', 8' x 10', 6' x 9'. Aussi tapis de passage jamais utilisés. Aubaine véritable. Tél: 739-0162 (5-11-73)

TERRAINS À VENDRE

CANTONS DE L'EST

Un arpent ou plus avec vue de la Vallée Yamaska, village Fulford. Moins de 4^e le pied. Accessible toute l'année, près des pentes de ski. Information sur place, 2 à 5 p.m., samedi - dimanche ou appeler

845-3339

DOMAINE LAC FULFORD

Prenez l'autoroute des Cantons de l'Est, Bromont - sortie 44, traversez route 241, continuez 4 milles route Fulford - Foster. 29-10-73

Voir autres annonces classées page 12

VÊTEMENTS

PALETOT de cuir, pour monsieur, grandeur 40, doublure amovible, très propre. Tél: 388-5190 29-10-73

VILLEGIATURES

LOCATIONS D'HIVER

EXCLUSIVES

Ville Estérel

"Auberge du Cavalier"

Située sur lac Masson, Laurentides. Chambres avec service complet. Ambiance intime. Prix de saison de \$300. à \$900. (6 mois).

Rens.: 933-9852

dimanche P.M.

demandez Jacques

29-10-73

ANNONCES CLASSÉES

RÉGULIÈRES

ou

ENCADRÉES

•

VOUS SEREZ

TOUJOURS

SATISFAIT

du

SERVICE


et du

RÉSULTAT

844-3361

Compétence:

Mme Turgeon



COLLÈGE DE ROSEMONT
OFFRE D'EMPLOI

TITRE:
COMMIS CLASSE II

SERVICE:
BIBLIOTHÈQUE

LIEU DE TRAVAIL:
LOCAL B-350

SUPÉRIEUR IMMÉDIAT:
LE RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:
En général, l'employé de cette classe dactylographie tous genres de textes à partir d'enregistrements ou de documents dactylographiés ou manuscrits, relit ses textes et effectue les corrections nécessaires. Dans une bibliothèque et dans une audio-vidéothèque le commis exécute un ensemble de travaux reliés à l'apprent des volumes et autre matériel. Il s'agit plus précisément d'inscrire la cote et les autres données bibliographiques sur des fiches cartonnées. Il peut accomplir toute autre tâche connexe.

QUALIFICATIONS REQUISES:
Avoir complété un cours de niveau secondaire IV, avec option appropriée, ou posséder un diplôme ou une attestation d'études dont l'équivalence est reconnue par l'autorité compétente. Très bonne connaissance de la dactylographie, attention soutenue, minutie, précision.

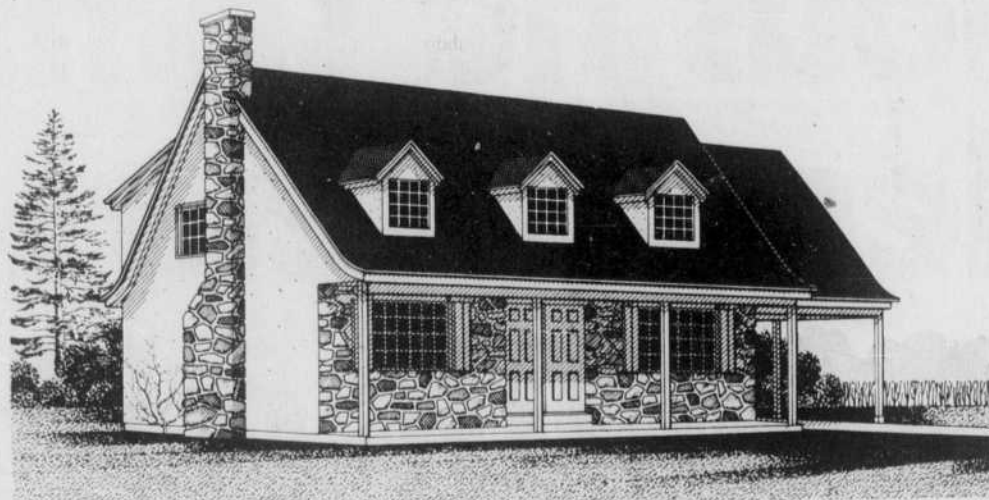
TRAITEMENT:
Échelle du 1er juillet 1973 au 1er juillet 1974: de \$4,157.00 à \$5,747.00, selon les qualifications et l'expérience.

Un curriculum vitae détaillé doit être parvenu avant 17.00 heures le mardi 30 octobre 1973 au:

BUREAU DU DIRECTEUR DES SERVICES AU PERSONNEL
6400, 16ème avenue
Montréal H1X 2S9
29-10-73

PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE - PROPRIÉTÉS À VENDRE

15 modèles différents de maisons



Un projet pas comme les autres
Un site pas comme les autres

LES HABITATIONS



A.I.D.R.
(QUEBEC) INC.

Route Transcanadienne, sortie 69
Saint-Hilaire

467-3391

29-10-73



Commandité par
Raymond Drouin
385, Mans
Sherbrooke, Québec
Agent officiel
Candidat libéral
dans St-François.

Imprimé par: Gauvin & Frère Ltée — Sherbrooke, Qué.



**Nous ne sommes pas
des porteurs d'eau,
M. BOURASSA.**

**NOUS SOMMES
DES QUÉBÉCOIS!**

“être ouverte aux oeuvres”

une entrevue exclusive de

Pauline Kael

par

ANDRÉ LEROUX



la fougue de l'instinct

NEW YORK — Pauline Kael est aujourd'hui le centre de multiples controverses. Son livre consacré à "Citizen Kane" d'Orson Welles a suscité de violentes polémiques. Certains, comme François Truffaut, y ont vu une très injuste réduction du génie d'Orson Welles. D'autres y ont admiré l'acuité avec laquelle elle a étalé au grand jour tous les mérites et tout l'immense travail accompli sur le film par le scénariste Herman Mankiewicz. Vilipendée d'une part, admirée de l'autre, elle demeure toujours fidèle à sa propre sensibilité, refusant tous les compromis et toutes les solutions de facilité. Ses articles au magazine The New Yorker ne laissent personne indifférent.

Lindsay Anderson, dans un trop célèbre entretien accordé au New York Times, l'accusait d'être aveuglée par ce qu'il appelait de façon méprisante "le chic italien" des films de Bertolucci. Robert Altman avoue que sans elle, sans sa passion et sa force de conviction, "M.A.S.H." et "McCabe and Mrs. Miller" n'auraient jamais connu de distribution commerciale et leur immense succès populaire.

C'est dans son spacieux et lumineux appartement new-yorkais qu'elle m'a accueilli, avec une chaleur et une spontanéité toutes américaines. Pas de cérémonie ni de fausse grandiloquence, mais bien plutôt un constant souci de vous mettre à l'aise, de vous faire partager la paix et le calme de son environnement familial. Poliment, elle s'est excusée de ne pas parler français tout en m'avouant son admiration pour "Le souffle au coeur" de Louis Malle, qu'elle venait tout juste de voir. Avec un admirable esprit d'émancipation, elle a bien voulu se prêter à cet entretien.

LE DEVOIR: Comment êtes-vous devenue critique de cinéma? Avez-vous toujours exercé ce métier?

PAULINE KAE: Non. J'écris sur le cinéma depuis déjà vingt ans mais je ne vis de ce métier que depuis les dernières années, depuis 1962 plus exactement. Autrefois, j'écrivais pour des magazines littéraires peu connus et des revues de gauche obscures. Comme j'ai 54 ans, je suis donc venue à la critique assez tard. J'ai mis beaucoup de temps à sortir de l'ombre, à être connue. Pendant quelques années, j'ai enseigné le cinéma à l'Université de Californie. Vers la fin des années '40, à une époque où l'on ne s'intéressait pas, aux États-Unis, au cinéma d'art et d'essai,

j'ai participé à la création des deux premières salles américaines consacrées uniquement à la programmation de films d'art et d'essai. Ce fut une expérience passionnante qui a fait découvrir au grand public les films d'Eisenstein, de Murnau, de Dovjeko, de René Clair, de Dreyer et de bien d'autres. L'ouverture de ces deux salles de repertoire que j'ai dirigées pendant quelques années a été à l'origine de l'immense popularité des cinémas d'art aux États-Unis. Avant de travailler au New Yorker, j'étais critique de cinéma à la revue McCall. J'en ai été congédiée brusquement parce que j'avais osé attaquer de façon virulente le film "The Sound of Music", le célèbre divertissement familial inviolable. A la veille de Noël, je me suis donc retrouvée sans emploi, sachant qu'à mon âge, il me serait très difficile de m'en trouver un autre. Au même moment, le directeur du New Yorker cherchait un critique de cinéma. Il m'a approchée et m'a proposé l'emploi en m'assurant l'entière liberté. Depuis, je partage la chronique avec Penelope Gilliat. Nous écrivons chacune pendant six mois de l'année, en alternance.

L.D.: Comment concevez-vous la critique de cinéma?

P.K.: Comme une façon d'expliquer ses réactions devant un film. Le critique essaie d'analyser pourquoi il a réagi de telle ou telle façon devant tel ou tel film. Nos réactions, nos émotions, ne prennent une valeur particulière que dans la mesure où elles peuvent être décodées à la lumière de la réflexion intellectuelle. Mais cette réflexion doit toujours s'enraciner dans un arrière-plan culturel qui vous permette de saisir toutes les dimensions et toutes les implications du film. Pour juger pleinement un film, le critique doit connaître la place qu'il occupe à l'intérieur de l'évolution du cinéma. Si vous pouvez utiliser tout ce que vous savez et l'appliquer au film, si vous y répondez aussi honnêtement que possible, je pense que c'est tout ce que le critique peut faire. Travailler comme critique contient aussi une inévitable part de propagande, parce que vous voulez persuader les gens d'aller voir les films que vous croyez importants et réussis. Vous voulez aussi que les cinéastes qui vous semblent très doués continuent à travailler. Si les gens ne vont pas voir les films que vous défendez, les cinéastes se retrouveront sans travail et ne pourront continuer à créer. Le critique doit tout faire pour convaincre les gens de l'importance et de la qualité de certains films et ainsi soutenir les cinéastes. C'est très excitant de travailler dans un magazine ou un journal où vous savez que les gens vont vous lire. Vous savez qu'ainsi vous pourrez aider certains films.

Après tout, le critique écrit pour être lu et joue un certain rôle de promotion, qu'il l'avoue ou non. Qui oserait se vanter de ne vouloir être lu? On m'a souvent dit que je cherchais, à travers mes critiques, à faire ma propre publicité, à me mettre en valeur au détriment des films. Cette accusation me semble absurde et injuste dans la mesure où elle récuse le rôle et la fonction même du critique. Parler avec honnêteté et intensité de ce que l'on aime, parler de ses goûts et de ses émotions, c'est toujours une façon de faire parler de soi, de se mettre en valeur, de s'imposer.

L.D.: Considérez-vous qu'il est important de parler de tous les films à l'affiche? Vous préférez, je pense, vous concentrer sur certains films en particulier.

P.K.: Je ne perds jamais d'espace à attaquer inutilement un film sans importance et inoffensif, à moins que ce ne soit un gros succès commercial. J'essaie toujours d'utiliser mes pages pour parler de films qui, selon moi, ont besoin d'aide. Je ne révérais jamais de perdre un espace précieux à blesser de petits réalisateurs dont les gens n'iront même pas voir les films. Par contre, certains films que je déteste comme "Carnal Knowledge", par exemple, doivent être analysés de près. Il faut expliquer pourquoi on déteste ces films et comment ils essaient de manipuler les spectateurs. "Carnal Knowledge" est une immense bande dessinée conçue sans aucune forme de sensibilité. Les personnages sont réduits à l'état de pantins sans vie. Ils ne pensent qu'au sexe, comme si toute leur vie quotidienne n'était réduite qu'à cette seule réalité. Il ne mangent pas, ne dorment pas, ne travaillent pas, ne font absolument rien qui puissent nous les rendre crédibles et attachants. Ils semblent vivre hors du quotidien le plus banal et complètement détachés de toutes formes de contingences réelles. Il faut parler longuement de ce genre de films parce qu'ils jouissent d'un immense attrait sur les gens. Il n'y a rien de pire au cinéma et aussi dans tous les autres arts que la vulgarisation. En vulgarisant, les réalisateurs détruisent systématiquement l'authenticité, la vérité des sentiments et des situations. On se retrouve devant des personnages, des situations, des existences vidéos complètement de toute densité charnelle et de tout dynamisme.

L.D.: Que cherchez-vous particulièrement à l'intérieur d'un film? Qu'est-ce qui vous fascine?

P.K.: C'est une question très embêtante, vous savez. J'aime la richesse intérieure d'un film, sa complexité, sa texture, sa beauté. C'est d'ailleurs pourquoi j'adore ceux de Bertolucci. Leur somp-

tuosité, leur pouvoir d'évocation presque magique, leur force magnétique, leur constante sensualité sont des choses extrêmement précieuses et très, très rares au cinéma. McCabe and Mrs. Miller est aussi une oeuvre très riche, très dense, très physique et très sensuelle. D'après moi, il s'agit de l'un des plus grands films américains des dernières années. Robert Altman ramène dans le cinéma américain quelque chose de la sensualité de Renoir. Altman laisse les choses apparaître dans toutes leur plénitude, il ne force pas le réel. Il est complètement ouvert et disponible à ce qu'il filme. Il n'oblige pas le spectateur à voir les choses de telle ou telle façon précise. Il nous laisse complètement libre devant l'image, comme Renoir l'a fait dans ses plus grands films. Tous les films d'Altman ne sont pas réussis, j'en conviens. Habituellement, il réussit un film sur deux. Je n'ai pas de quoi aimé "Brewster McCloud" qui m'a semblé simpliste et dérisoire. Mais lorsque Altman réussit un film, c'est merveilleux. Aucun cinéaste américain ne peut l'égalier. Regardez "MASH" et "McCabe and Mrs. Miller"; ces deux films ont à eux seuls transféré toute une conception traditionnelle de tournage et de mise en scène. Altman a accompli des prodiges et on ne l'a pas assez souvent reconnu. "McCabe and Mrs. Miller" fut et est toujours un film très sous-estimé. L'oeuvre de Sam Peckinpah est aussi très riche et très touffue. "The Wild Bunch" est un film excitant parce que très charnel, sensuel et viscéral. On comprend les personnages du film parce que Peckinpah a su nous les faire aimer et nous les rendre présents. Je pense qu'on ne retrouverait pas toutes ces qualités dans "The Ballad of Cable Hogue".

L.D.: Vos raisons pour aimer un film sont-elles multiples? Attachez-vous par exemple, beaucoup d'importance au jeu des comédiens?

P.K.: Oui, j'ai de multiples raisons pour aimer un film. On peut aimer certains éléments d'un film tout en considérant que dans sa totalité, l'oeuvre n'est pas très importante ou réussie. Ainsi, j'ai beaucoup aimé la performance de Jane Fonda dans "Klute" même si je considère qu'il ne s'agit pas d'un grand film. La puissance, l'énergie et la vitalité des comédiens sont des éléments très importants dans un film. Les critiques qui adoptent des attitudes trop rigides face aux films en oublient très souvent les multiples éléments constitutifs. Un homme peut être un bon cinéaste mais s'il choisit de mauvais comédiens, il est fini. C'était le problème, à mon avis, dans "La Stratégie

de l'Araignée" de Bertolucci. Giulio Broggi manquait de présence, de dynamisme, de force intérieure. Regardez jouer Ali McGraw ou Candice Bergen; c'est insupportable! Ce sont sans doute les deux plus mauvaises comédiennes de tout le cinéma américain. Elles sont complètement amorphes. Rien ne transfigure jamais leur physionomie. Elles sont absolument incapables de nous faire comprendre ce que peuvent vivre leurs personnages. Leur jeu est toujours d'une monotonie et d'une uniformité déconcertantes. Ce sont les actrices les moins convaincantes que je connaisse.

L.D.: Croyez-vous à l'objectivité en matière de critique?

P.K.: Non, mais on peut toujours fournir aux lecteurs une part d'informations nécessaire. Les gens qui travaillent dans le milieu finissent toujours par être d'accord sur la qualité et l'importance de certains films, les grands films de Renoir, par exemple. Il y a un certain consensus qui s'établit au sein de la critique. Un navet restera toujours un navet. Certes, il y a des films qui sont perçus différemment d'une personne à l'autre à cause des différences culturelles. Ainsi certains films américains ne plaisent pas à certains critiques étrangers parce que ces films n'ont pas les mêmes résonances culturelles et sociales. Je comprends facilement les réactions de ces critiques. Mais, en général, je pense que ceux qui travaillent dans le milieu et qui aiment vraiment le cinéma sont finalement d'accord sur les personnes qui ont du talent et celles qui n'en n'ont pas.

L.D.: Croyez-vous que les différentes grilles d'approche des oeuvres (psychanalytiques, sociologiques, structuralistes...) puissent fournir des clés d'analyse?

P.K.: Toutes offrent certains outils pouvant être utiles, mais ce ne sont que des outils. Vous devez connaître ces différentes approches méthodologiques mais, finalement, vous ne devez vous fier qu'à votre propre jugement. En se limitant à une seule approche, on risque de devenir trop formaliste. Lorsque ces méthodes se réclament de l'objectivité, elles sont infâmes, mais utilisées comme simples outils elles peuvent être fort utiles. Lorsque les gens essaient de transformer l'art en science, ils se retrouvent dans des positions plutôt ridicules et absurdes. La rencontre de plusieurs subjectivités; voilà ce qui est merveilleux en art. Si vous essayez de nier cela, vous tuez l'Art. Ce que j'aime, c'est le contact intime, la rencontre personnelle qui s'établit entre le spectateur et l'oeuvre. C'est une rencontre de tempéraments. Ainsi, je sais que Jo-

seph Conrad est un romancier important, mais son utilisation du langage ne me touche pas; j'y suis indifférente.

L.D.: Que pensez-vous d'une certaine critique française spécialisée qui loue Alfred Hitchcock, Howard Hawks et John Ford?

P.K.: Je pense que certains films de ces auteurs sont très réussis et d'autres terriblement mauvais. Pourquoi défendre Hitchcock à tout prix s'il réalise un mauvais film? La faille de certains critiques français c'est de supposer que toutes les oeuvres de ces cinéastes sont réussies et grandes. Ils s'aveuglent eux-mêmes et sont aveuglés à ce que le public ordinaire apprécie. Le grand public a toujours, mais toujours, apprécié et goûté les grands films de Hawks, mais il n'a jamais assuré le succès de ses films mineurs. Hawks est un cinéaste très commercial qui s'est attiré un immense public. Curieusement, ce public a mieux saisi les fluctuations de son oeuvre que la critique dite spécialisée. Cela n'est peut-être pas vrai dans tous les cas, mais c'est juste dans le sien. Lorsqu'il a réalisé de mauvais films, ils ont toujours connu une pauvre carrière commerciale. Personnellement, j'ai perdu patience avec ces vieux cinéastes. Mon impatience n'est pas grave, d'autres leur découvriront toujours de nouvelles valeurs.

Je suis beaucoup plus réceptive aux films de jeunes cinéastes comme Bertolucci, Bellocchio, Godard et Coppola. J'adore aussi Louis Malle qui est, selon moi, le plus méconnu des cinéastes français. La diversité de son oeuvre m'enchant. La façon qu'il a de passer d'un sujet à l'autre est extraordinaire. Les critiques traditionnels ne peuvent supporter qu'un cinéaste change, que son approche de la réalité se modifie. Ce qui est fascinant chez Malle, c'est qu'aucune de ses oeuvres n'est identique à la suivante. Je ne suis pas particulièrement intéressée à me limiter à l'analyse et à la défense de tous les films d'un seul auteur. Les derniers Hitchcock, par exemple, ne m'intéressent pas du tout. Je ne les trouve pas aussi éblouissants que certains veulent bien le dire. Selon moi, Hitchcock est tout simplement un cinéaste mineur, un "petit maître". De toute façon, les critiques se complètent et il y aura toujours des gens pour assurer la défense de cinéastes tel Hitchcock. Les derniers Antonioni ne me touchent pas. Je ne me sens pas concernée. Leur rythme est trop lent pour mon propre rythme. J'aime les films où il se passe beaucoup de choses. J'accepte facilement que les gens puissent y participer mais il faut toujours être conscient de ces différences individuelles.

L.D.: Croyez-vous à l'influence de la critique?

P.K.: Plus que jamais. Autrefois, les gens allaient au cinéma pour voir une vedette. Ils y allaient une fois par semaine. Aujourd'hui ils y vont moins et il y a beaucoup plus de films à l'affiche. La production est abondante et ils veulent savoir quoi aller voir. Aujourd'hui, le public est très sélectif. Évidemment, il y a toujours certains films contre lesquels on ne peut rien quoiqu'on écrive. Mais si j'aime un film, je ferai tout pour aider sa carrière commerciale. Je pense qu'un critique est important dans la mesure où il vous introduit à l'oeuvre d'un artiste que vous auriez délaissé ou ignoré sans son aide. Il doit vous faire découvrir les éléments du film que vous n'auriez jamais vus sans lui. L'important, c'est d'être ouverte aux oeuvres. Même si le critique commet des erreurs, ce n'est pas nécessairement définitif. D'autres critiques vous corrigeront et verront des dimensions, des valeurs qui vous ont échappé ou que vous n'avez pas vues.



courrier: contre "réjeanne"



SOLITUDE MAUDITE
Francine Dufresne

québec 1914



à québec



la grosse bouffe

avant d'aller



voter...

LIRE
C'EST ÉVOLUER
AVEC SON TEMPS.
UNE SUGGESTION CHEZ
VOTRE LIBRAIRE

FAITES L'AMOUR
ET RESTEZ MINCE
DR A.J. FRIEDMAN
EN VENTE PARTOUT
M.I.L.

le COURRIER DES ARTS ET LETTRES

YES
MONSIEUR
Hélène Rioux
EN VENTE PARTOUT
M.I.L.

LIRE
C'EST ÉVOLUER
AVEC SON TEMPS.
UNE SUGGESTION CHEZ
VOTRE LIBRAIRE



Les réalisateurs répondent aux pigistes

Les signataires du manifeste (cahier Arts et Lettres, le Devoir, 20 octobre 1973) souhaitent que l'accès aux moyens techniques de diffusion soit démocratisé afin qu'ils puissent, hors des "cadres omniprésents" des institutions, répandre la culture vivante qu'ils sont les seuls à partager avec le peuple.

Soucieux de protéger leur "potentiel", ils espèrent cependant ne pas avoir affaire aux hommes politiques, administrateurs, syndicalistes et autres industriels permanents de la culture. Ces gens qui ne créent rien.

Il est évident que les auteurs du manifeste sont créateurs parce que pigistes. Et ce n'est pas suffisant. Nos champions de la "source vive" posent le problème comme il se pose, il y a cinquante ans: ils n'ont pas compris qu'une institution est une "création" et que les nôtres sont aussi leurs et le produit du même milieu.

Quelle solution proposent-ils? Devenir créateurs-gérants à la pigo de leur propre maison de diffusion! Celles qui sera toujours, propre, propre, propre. En attendant, ils acceptent cette contrainte "inutilement créée" qui consiste à venir toucher, sans se salir, un vrai salaire, dans un monde artificiel qui n'est pas le leur.

Ils se réservent le droit de critiquer de l'extérieur. Ce qui ne les engage en rien. Transformer de l'intérieur, cela demande plus de courage: cela demande de l'imagination.

Kazan aimait Brando

Cher M. Scully, Vous avez écrit dans LE DEVOIR du 20 octobre que "Kazan est un créateur masculin qui a su travailler avec des artistes féminins. Sa longue association avec Tennessee Williams en est la plus belle preuve... l'art de Williams est dans les allusions, les éclairages, les dernières paroles entrecoupées d'hésitations et de sanglots." Sans connaître à fond la haute pèderastie new-yorkaise — sans doute plus accessible à un jeune critique — j'ai quand même entendu que le jeune Brando plaisait autant à Kazan qu'à Williams. Mais c'est absurde de parler des "sanglots" de Williams, comme s'il était une duchesse à la Tremblay. Ce qui importe chez Tennessee Williams, comme chez William Faulkner et chez bien d'autres écrivains du Sud des États-Unis, c'est qu'ils ont su montrer à les leurs le vrai visage du Sud, qu'ils ont osé se définir en tant que sudistes au lieu de se laisser imposer les stéréotypes du nord conquérant.

par patriotisme, il trahissait ses camarades gauchistes devant le House Unamerican Activities Committee pendant une chasse aux sorcières. Sa force créatrice est ba-

sée sur une conscience profonde de soi qui lui permet d'interpréter les réalités des autres.

Lui arracher ceci et il serait... eh bien... il serait comme un Franco-Ontarien qui se base sur l'idée que Bob Dylan est le plus profond philosophe de notre époque.

Gilles DEROME
Jean-Paul FUGERE
Gérard CHAPDELAIN
Claude DESORCY
Hélène ROBERGE

Dégradation

Dégradant sans respect l'écologie sémantique la plus stricte, les chroniques nounoues de Jean-Guy Pilon perpétuent le mythe hystérique de "la poésie c'est plate et profond". Défenseur de l'ignorantisme tablant sans cesse sur une conception éculée du langage poétique, M. Jean-Guy Pilon dégoute un peu plus à chaque rare chronique le potentiel lecteur. Cyclope de l'âme en coulisse baveuse, admirateur des souveraines silencieuses, des vents ténébreux et des ruisseaux du regard, M. Pilon frappe un noeud car il recherche la Muse (écrasée par un truck hier soir dans son bouffe) sous chaque "verset" qu'il espère bryque. La Muse n'est plus là et ce Monsieur ne peut s'en remettre. Il nous informe donc de ce qui se fait en poésie à travers une nostalgie pleine d'eau, une âme océanique et une borgnitude légendaire. Menu lamentable dans les mains d'un cook fulminogène, la poésie est servie dans une sauce blanche.

John GRUBE
Montréal

Toronto.

"Réjeanne": un "Valérie" politique...

Affirmer, comme allant de soi, comme l'a fait M. Dominique Nogués dans une lettre parue dans LE DEVOIR du samedi 13 octobre 1973 que "Réjeanne Padovani" de Denis Arcand "repose sur une analyse politico-économique rigoureuse, (donc) valable dans d'autres pays capitalistes" est faire la preuve du manque total d'outils critiques de nos chroniqueurs cinéma-

tographiques devant un film québécois soi-disant "politique" (puisqu'il est sous cette étiquette qu'on tente de le résumer). Dans la lignée des films "politiques" du type "Z", "Sacco et Vanzetti", "Réjeanne Padovani" n'explique rien, n'analyse rien, demeure au plus bas niveau de la description de personnages "de plus en plus complexes" (psycho-sociologisme des

individus, de certains héros qui défendent une "cause" politique, valeurs véhiculées par l'appareil-cinéma au service des intérêts et de l'idéologie de la classe dominante) bref, "Réjeanne Padovani" procède du même type de voyeurisme (et tend à mettre les "spectateurs" dans la position de voyeurs par rapport à une réalité cinématographique à laquelle ils ne par-

ticipent que de façon passive) en nous "montrant" les faits et gestes de certains hommes en place et leur collusion avec un certain "milieu" financier sans rien expliquer, sans remettre en cause de façon claire cette "démocratie" qui sert trop bien des intérêts de classe, sans critiquer (mettre en crise) de telles "mœurs politiques": ce même type de voyeurisme, disais-je, qui fait que les spectateurs vont maintenant "voir" des films "politiques" comme ils allaient voir il n'y a pas si longtemps des films de cul type "Valérie", etc. On y va pour se donner bonne conscience, pour "voir" vraiment comment ça se passe dans les anti-chambres ministérielles puisqu'on a lu dans les journaux (l'affaire Laporte, l'enquête sur le crime organisé étrangement suspendue en période électorale) que ça arrive dans la vraie vie. Et on sort satisfait du spectacle "politique" comme on l'était des seins de Danielle Ouimet.

"Réjeanne Padovani" n'explique rien, entretient le voyeurisme de son public, fonctionne donc à l'idéologie véhiculée par la classe dominante (ne serait-ce que par le désamorçage d'un certain discours véritablement "politique" qui aurait pu être tenu contre ces intérêts de classe qui fait dévier l'objet du film vers de bêtes intrigues amoureuses qui ne nous renseignent sur rien). La prostitution finalement n'est pas le seul lot des personnages tant masculins que féminins du film; c'est aussi celui de son réalisateur, Denis Arcand.

Michel VAN DE WALLE
Montréal

Un "Z" timide

Monsieur Scully, L'arrière plan social de Z en beaucoup plus timide et le potlatch charnel de la classe dirigeante: voilà "Réjeanne Padovani" à l'arrière goût de réchauffé et au style redondant. Les coïncidences dans les noms et les physionomies — un certain ministre de la voirie dont le nom finit par ard comme Chouinard et un maire à bédaine et à béquilles aimant l'opéra — sont trop frappants, n'en déplaise à l'auteur du film qui se drape d'une "prudence objective" quand il prétend l'inverse. L'héroïne est trop absente dans le film, comme les arrière-plans et la contestation, mis à part la "mise-à-sac" d'un local populaire qui préparait la manifestation anti-autoroute d'ailleurs trop vite avortée. Originaire du pays de "la bataille d'Alger" je vois certainement le film d'Arcand avec un oeil plus critique que mes concitoyens québécois. Mais il va sans dire que c'est un succès, comparativement aux remugles médiocratiques qu'on nous déferle depuis "Valérie".

Hamid BELLOUNIS
Montréal

COLLECTION NOS CLASSIQUES

Les Plouffe

Vous les retrouverez tous:
Théophile, Joséphine, Ovide,
Guillaume, Napoléon,
Onésime Ménard,
Rita Toulouse,
Stan Labrie...

L'archétype du roman canadien.

En vente partout

les éditions
la presse
dirigées par Alain Stanke

Au Canada
on aime
de plus
en plus
la
littérature
française

En France,
on aime de plus en plus

Nouvelles Littéraires

chez tous les libraires

Une interrogation sur
les limites de l'autonomie
et de l'homogénéité du
développement
québécois...

UNE ÉCONOMIE À LIBÉRER

Le Québec analysé dans ses
structures économiques
par Maurice Saint-Germain

\$12.85
En vente chez votre libraire

LES PRESSES
DE L'UNIVERSITÉ
DE MONTRÉAL

VIENT DE PARAÎTRE... VIENT DE PARAÎTRE...

SOUS LE SOLEIL DE LA PITIÉ

par Jean-Paul Desbiens

UNE RÉÉDITION ATTENDUE

- Une émouvante autobiographie de Jean-Paul Desbiens.
- Une profonde réflexion sur l'homme québécois.

En vente partout au prix de \$4.50 — distribué par les Messageries du Jour, 8255, rue Durocher, Montréal 303 — Tél. 274-2551

DOSSIER UNTEL

par Jean-Paul Desbiens

- Un recueil des meilleurs textes de l'auteur des Insolences du Frère Untel.
- Le cheminement d'une pensée profondément québécoise. 332 pages. Des éditoriaux de la Presse aux inédits.

En vente partout au prix de \$6.95 — distribué par les Messageries du Jour, 8255, rue Durocher, Montréal 303 — Tél. 274-2551

AUX ÉDITIONS DU JOUR

AUX ÉDITIONS DU JOUR ET EDUCO-MÉDIA

EDITIONS DU JOUR...
Président et directeur général Jacques Hébert

les LETTRES FRANÇAISES

Un Père de la littérature suisse

par
JEAN ETHIER-BLAIS

de l'Académie canadienne-française



Une ruelle de Zurich

On a souvent dit que chaque écrivain québécois, dès sa première œuvre, partait à la recherche de son père. La densité paternelle est absente, singulièrement, de notre littérature. On sait pourquoi. C'est le profil de la mère qui seul se dessine dans l'expression littéraire de ce que nous sommes. Dans la littérature suisse de langue française, au contraire, le père est partout. Est-ce le Dieu vengeur du protestantisme qui se présente à ses adorateurs sous la défroque autoritaire du géniteur? M. Jacques Chessex établit dans son dernier roman un rapport direct entre le père et Jehovah, auquel il a donné le titre dangeusement évocateur de "L'Ogre" (1). On commence, au Québec, à reconnaître en Jacques Chessex l'un des écrivains de langue française les plus doués de sa génération. Profondément suisse, il a transcendé le particularisme d'une Helvétie fière de n'être qu'elle-même et soucieuse que Paris lui parle comme à une grande personne. Dans le Gymnase où enseigne Jean Calmet, l'antihéros de "L'Ogre", un buste accusateur de Ramuz attend à chaque détour du couloir. Le symbole éclate. Ramuz est le père maléfique moderne de la littérature suisse. Son œuvre abondante, poétique au sens où on entendait ce mot à l'époque du romantisme allemand, pleine de vérités immédiates, constituait un merveilleux contrepoids

au complexe d'infériorité renforcé de ses compatriotes. Parce qu'il a su s'affirmer, Ramuz est devenu un Père. Il n'y a, dans "L'Ogre", qu'une invocation à Dieu. Jean Calmet lui dit: "Mon Dieu, qu'ai-je fait pour que Tu me retires tout? Je suis enfermé en moi-même, séparé des autres, privé, coupable à cause de Ta loi que je subis comme un enfant humilié. Est-ce que la barrière tombera? Est-ce que la douceur me sera donnée, me sera rendue, avant la chute définitive dans l'obscur?" Ce cri jaillit de son cœur au cours d'une promenade à Berne, en compagnie de ses élèves. Le train l'amène vers la capitale, image par excellence du père qui fait les lois et veille à ce qu'on les respecte. Chaque fois que notre jeune professeur veut fuir, la vie le rattrape et l'oblige à prendre conscience de la présence paternelle à ses côtés. Dans la littérature québécoise, la mère qui châtre est un thème récurrent. Comment ne pas la préférer au père qui tue? Car c'est de lui qu'il s'agit dans "L'Ogre". A chaque page, il paraît, dans sa virilité primaire, gardien des vérités les plus bêtes de la vie, homme sans nuances, cruel, force de la nature. C'est ainsi que Dieu devait être dans l'esprit de ce malheureux Job, auquel Jacques Chessex emprunte ses exergues. Jean Calmet est le dernier d'une famille néo-bourgeoise. Le père, qui s'est fait lui-

même, est médecin. Il est grand et fort, terrorise sa femme et ses enfants, qui fuient devant lui. Seul Jean reste attaché à cette forme massive, comme Angélique à son rocher. Mais aucun Roger ne viendra le délivrer. Enfant, son père prenait sur ses genoux et, pour s'amuser, faisait semblant de lui couper la gorge, de vouloir le manger. Le petit Jean, dans le clair-obscur de sa candeur, adorait ces jeux. Déjà, il était amoureux de cet homme. Cet amour, bien sûr, il ne se l'avouera jamais et préférera mourir plutôt que de accéder au niveau de cette prise de conscience.

Le père meurt et la vie du fils n'est plus qu'une immense plainte. Il pleure ce père qu'il hait, il est jaloux de sa mère qu'il méprise, mais dont la grandeur est d'être veuve, à la place de son fils, veuve du grand homme aimé. Sans cesse, Jean Calmet veut rivaliser avec son père, l'imiter dans sa puissance d'amour, dans sa soif de dominer et de posséder. Mais il ne parvient même pas à redresser le col, à lever les yeux vers le visage de son père mort, à le regarder en face. Homme intelligent et sensible, devant ce souvenir, il devient peu à peu une loque, incapable d'être heureux. Son père aimait les femmes. Adolescent, Jean Calmet s'était fait une petite amie, qu'il vénait, comme on rêve à cet âge. Son père la lui chipe et en fait sa maîtresse l'espace d'un été. Jean Calmet surprend le couple disparate au milieu de ses ébats. Le choc de cette double jalousie est terrible. A cause de son père conquérant, Jean Calmet devient un vaincu, un impuissant, incapable de faire l'amour sinon avec des putains. Tout en lui est déchiré. Professeur de latin, il se réfugie dans l'explication de textes comme dans une jungle où il sera impossible de venir à son secours. Il aime ses étudiants, mais il a peur de ses collègues. Le directeur du Gymnase est plus qu'un père, c'est un monstre de pouvoir. Enorme, il domine son entourage, terrorise les professeurs tout autant par ses sourires que par l'acier de son regard. Au

admirent, ses collègues l'aime, il vit dans un pays sobre, il a une voiture, la compagnie d'écrivains de génie que peu de gens connaissent et que tous révèrent. Jean Calmet pourrait traverser l'existence comme un homme de mystère, entre une analyse de Virgile et une lettre à la "Gazette de Lausanne" pour protester contre l'agonie de l'idée de démocratie en Amérique. C'est ainsi que se font les réputations de grand esprit, noble, désintéressé, soucieux du respect de la nature humaine. Mais que voulez-vous? Cet homme est né malheureux et cette maladie est sans recours. Il lui faut la mort, car il n'y a plus de Dieu. C'est la conclusion logique de "L'Ogre". Jean Calmet doit mourir. Pourquoi est-il né? La question est celle que se posent beaucoup de personnages de la Bible. Quelle femme aurait pu sauver le professeur de latin? Thérèse, la Fillette au Chat? Pernette, la créature facile? A la fin, avant même de songer à se suicider, il se demande s'il ne rendra pas visite à cette dernière. Il rentre chez lui, par paresse. On se dit que peut-être... Ainsi, notre destin est lié à des impondérables, à des actes manqués, souvent plus importants que la réalité vécue. Jean Calmet, du reste, vit dans un univers d'images. A Berne, il est frappé, abasourdi par une statue, un groupe formant fontaine, qui représente un ogre dévorant des petits enfants. Il devient l'un de ces enfants, se retrouve avec eux dans le panier, voit son père en l'ogre. Lui aussi, il aura été dévoré. Il n'aura même pas eu le courage d'imiter son père dans les petites choses de la vie. Celui-ci se rasait avec un rasoir à lame. Jean Calmet garde précieusement un rasoir, mais n'utilisera la lame que

pour se trancher les veines. C'est, en dernière analyse, son père qui le tue. Livre extraordinaire que "L'Ogre". Non seulement l'artiste qui est en Jacques Chessex reste-t-il égal à lui-même, par la splendeur du style et la virtuosité de l'analyse psychologique, mais encore le romancier nous fait pénétrer dans un univers inconnu qui a nom l'âme tourmentée de la Suisse française. Derrière la façade faite d'or et de la certitude d'être dans le vrai, derrière cette façade morale de des Suisse qui leur permet d'affronter leurs perfidies le front haut, il y a un monde trouble fait de désirs inavoués, de haines de soi et de autres, d'un désir passionné de se jeter tête première dans le néant. Le Rhône serait-il le Léthé?

Jacques Chessex, "L'Ogre", éditions Bernard Grasset, Paris 1973.

L'ÉCRIVAIN CONSCIENCE DE LA NATION

La section de Montréal de la SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS CANADIENS invite ses membres et les écrivains intéressés à une rencontre alors qu'elle présentera son programme de l'année 1973-1974.

Thème de la soirée: **UNE CONSCIENCE ET UN ENGAGEMENT SOCIAL.**

- i Un travail en commun: préparation des Olympiques, etc.
- ii Un service d'intérêt commun: une société d'éditions.
- iii Une conscience et un engagement: une intelligentsia responsable.
- iiii Une table d'hôte hebdomadaire au Club Canadien.

Ateliers de travail - Élection de comités multiples - Résolutions générales formulées par l'assemblée.

LIEU: Salle ALBERT LE GRAND (sous-sol de l'église conventuelle des Pères Dominicains 2715, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal

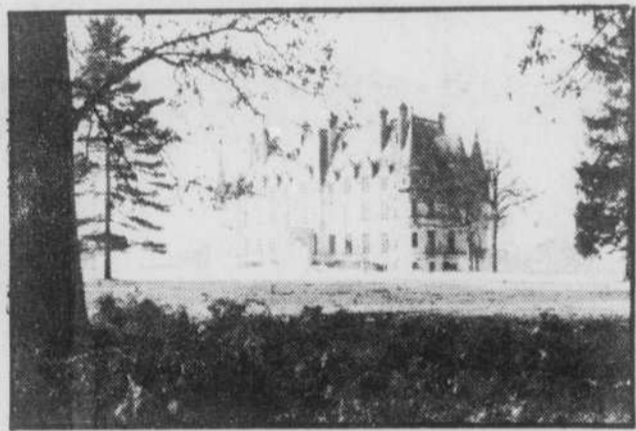
DATE: Le jeudi 1er novembre 1973.

HEURE: 20h00 précises.

Stationnement gratuit à gauche de l'église face à la rue Canterbury.

ENTRÉE LIBRE Renseignements: 739-5767 ou 733-5998.

IL Y A PLUSIEURS ITINÉRAIRES POUR PARCOURIR LE CONTINENT.



MAIS LE SEUL VRAIMENT PRATIQUE ET ÉCONOMIQUE C'EST SÛREMENT...

Réalités

Le charme de la Riviera... la grandeur de Rome... les beautés et le va-et-vient de Londres... les splendeurs de Léningrad...

Faites partie de ce GRAND VOYAGE sur le Continent... et plus loin encore... chaque mois... en demeurant chez vous... avec REALITES "La plus belle revue du monde".

Votre aventure débute à Paris, d'où REALITES vous parvient, et se poursuit de page en page, d'étape en étape. Vous voilà dans ce pays lointain, à la découverte de ses trésors artistiques et culinaires... sans oublier les personnalités les plus fascinantes d'hier et d'aujourd'hui... Ces découvertes extraordinaires vous ouvriront des horizons nouveaux.

Les photographies et les œuvres d'art sont reproduites dans REALITES avec une fidélité parfaite. La revue est imprimée entièrement sur un papier glacé de première qualité.

REALITES se fait un devoir de rechercher la beauté, la couleur et les merveilles du Continent pour vous les transmettre, chaque mois et combler vos rêves de demain... dès maintenant.

Utilisez le coupon ci-dessous pour profiter du tarif épargne.

Realités Dept. LD-35
 551, Fifth Avenue, New-York, N.Y. 10017
OFFRE SPÉCIALE D'INTRODUCTION
 Veuillez inscrire un abonnement à l'édition française de REALITES, au tarif-épargne tel que mentionné:
 Sept numéros \$9.95 (Prix régulier d'abonnement \$14.58)
 Un an \$17.00 (Prix régulier d'abonnement \$25.00)

L'abonnement est un cadeau, voici les détails:
 NOM
 ADRESSE
 VILLE PROV
 La carte-cadeau doit être signée "De

Paiement inclus
 Me facturer

les LETTRES d'ici

Un deuxième Dufresne

par
ROBERT GUY SCULLY

Francine Dufresne est en train de devenir un auteur important. La première tranche de son autobiographie, "Une femme en liberté", s'est vendue à 15,000 exemplaires, et continue à faire son chemin. A première vue, ce succès étonne: la tranche était mince, bourrée en plus de citations trop connues, tirées de Charles Reich, Jack London, etc., que l'éditeur avait eu le mauvais goût de grossir en caractères géants. D'autre part, les récits "vécus" abondent. Il faut cependant peser les qualités à côté des défauts: René Ferron n'a pas encore trouvé son maquettiste, mais il distribue efficacement ses livres; et l'écriture de Francine Dufresne possède une authenticité que les autobiographies habituelles, champions de "l'énergie" ou du "vrai", n'ont pas. Somme toute, je préfère lire "Une femme" que "Papillon", et je comprends tous ces lecteurs qui l'ont fait, car l'auteur (30 ans, journaliste à Montréal) met beaucoup d'elle-même dans ce qu'elle écrit. Elle succombe certes aux mêmes clichés que d'autres écrivains best-sellers, mais on se rend rapidement compte que ce ne sont pas vraiment, chez elle, des clichés: elle les sait, sans opportunisme, dans leur vérité originelle. Ecrits par un écrivain d'expérience, les mots "pognés" ou "dépoignés" ou "tanés" seraient perçus comme les marques d'un opportunisme malhabile, un manque d'imagination. Ces mots ont été tués par la mode qui s'est emparé d'eux, ils ne veulent presque rien dire. Mais l'emploi qu'en fait Mlle Dufresne trahit une certaine naïveté sympathique dans la mesure où l'auteur nous convainc de ses émotions. Elle n'écrit pas par orgueil, mais par besoin de communiquer. La même naïveté se cache derrière les emprunts aux auteurs célèbres, et la même sincérité rachète ces emprunts aux yeux des lecteurs. La deuxième tranche est presque aussi mince que la

première, qu'elle complète; les citations cette fois, sont au minimum, comme heureusement les fantaisies typographiques. "Une femme en liberté" partait de la dépression nerveuse subie par l'auteur, pour déboucher sur une conquête de la vraie liberté, faite d'acceptation de soi et d'acceptation des autres. Francine Dufresne décrit une "chicane" révélatrice avec ses proches parents, et faisait le portrait émouvant de sa grand-mère. Dans "Solitude maudite", elle tient un journal qui s'étale du 29 novembre 1972 au 15 juin 73, avec de larges interruptions, puisqu'il n'y a que 23 entrées. Elles est aux prises avec la solitude, son ennemie. Le contact d'une compagne heureuse et mariée allège la souffrance, de temps en temps. Mais aucune de ses relations avec des hommes n'a été durable, de sorte que la solitude doit toujours revenir. L'homme qui aurait pu être le compagnon de toute une vie est mort. Sa grand-mère, l'espoir du premier livre, meurt aussi. Elle revivait sur le pont Jacques-Cartier un ancien compagnon, ils se font dans la chaleur des retrouvailles quelques promesses, mais elle sait déjà qu'elles ne seront pas tenues. Encore une fois, ces thèmes peuvent en rappeler d'autres, lus ailleurs. Mais la force que met l'auteur dans sa prose leur donne une nouvelle vie, et un début de valeur littéraire. La narratrice fait preuve d'une certaine originalité quand, après avoir décrit crûment la solitude ("je la déteste et j'en ai peur") elle se refuse au romantisme, et décrit avec justesse ceux qui y succombent. Dans le milieu où elle circule, celui des journalistes et des coquetels,

la terrasse des bernardini suzanne prou



" Livre d'une beauté terrifiante: il n'a pas fini de hanter mes rêves. " " Elle " " Une puissance d'envoûtement exceptionnelle... Un climat étrange et fascinant... Un art de plus en plus consommé. " " L'Express "

Calmann-Lévy

NOUVEAUTÉS

492** LA RÉVOLTEE

FRANCINE DUFRESNE

Plongée violente, jeune et combée, elle obtient son père et tente de tuer sa mère?

493** FIESTA

JOSÉ-LUIS DE VILALLONGA

Plongé dans la guerre civile, un adolescent découvre l'honneur et aussi la cruauté

495** L'HOMME DANS LE LABYRINTHE

ROBERT SILVERBERG

Depuis 9 ans, Muller vivait au cœur d'un labyrinthe parsemé de pièges mortels

496** DESTINATION UNIVERS

AE VAN VOGT

De la Terre jusqu'aux confins de la Galaxie.

D22** L'ESPIONNAGE SCIENTIFIQUE

JACQUES BENOÎT

Les gadgets des espions sont désormais à l'affleure de la découverte, scientifiques beaucoup plus que des secrets militaires

D23** IL PARLAIT AVEC LES MAMMIFÈRES, LES OISEAUX ET LES POISSONS

MORAD LORENZ

La passionnée découverte des rites et des langages des animaux

flammarion

A VOTRE SERVICE DEPUIS 1896

LIBRAIRIE DÉOM

1773 SAINT-DENIS TEL.: 845-2320

LIVRES

- anciens - rares
- épuisés - d'occasion

CATALOGUE SUR DEMANDE

- LIVRES CANADIENS
- LIVRES FRANÇAIS

GAGNON LIBRAIRE
760 rue ST-JEAN,
Qué. - G1R-4S2

LIVRES PEINTURES SCULPTURES

CANADIANA

AGENCE ARTOIS ENRG.

NOUS ACHETONS VOS LIVRES

Tél.: 521-4082

3465, Sherbrooke Est

MONTREAL 401

CHOIX DE BEAUX LIVRES SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT

MARIE-CLAIRE ALAIN
célèbre organiste française
INTERPRÈTE
J.S. BACH
BRUHNS, PACHELBEL et BOEHM
VENDREDI, 16 NOVEMBRE
8:30 P.M.
QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH
13, Finchley road, angle Ch. Reine-Marie
Billets: \$5.00, \$4.00
En vente à Canadian Concerts and Artists
1822, Sherbrooke ouest
932-2234

EN PRIMEUR DANS 20 CINEMAS
6e Sem. 14 ANS
En 1958, dans le temps du lait à 5c
UNE VRAIE COMÉDIE!
LES CORPS CÉLESTES
UNE COMÉDIE VRAIE!
UN FILM DE GILLES CARLE
Carole Laure Donald Pilon Micheline Lanctôt

L'ÉGLISE ASCENSION OF OUR LORD
SHERBROOKE OUEST ET CLARKE
WESTMOUNT
TROMPETTE ET ORGUE
ARNOLD MACLAUGHLAN - TROMPETTISTE
PHILLIPS MOTLEY - ORGANISTE
BUXTEHUDE, TELEMANN, FRANCK, WARLOCK, VIENNE
DIMANCHE, 28 OCTOBRE, 15.30 hres
COLLECTE

Maintenant en français au Festival
Spécial étudiants: \$1.25
10e Semaine
LE CHEF-D'ŒUVRE DE
Ingmar Bergman
CRIS ET CHUCHOTEMENTS
VERSION ORIGINAL... TITRES FRANÇAIS
SEM: 7:30, 9:30
Laissez-passer et cartes DIM: 1:30, 3:30
Age d'Or non valables 5:30, 7:30, 9:30
CINÉMA V 489 5559 FESTIVAL 525 8600
5550 Sherbrooke.w 1206 St. Catherine.e

STUDIO A \$1.50 TOUS
Du 23 octobre au 1er novembre seulement
"Quand une femme en a assez!"
COUPS POUR COUPS
COULEURS - FRANCE 1972 -
6:30. | 8:15. | 10:00 | H.
STUDIO B Maintenu à l'affiche pour une 4e SEMAINE 14 ANS
Un film bouleversant
FAMILY LIFE (LA VIE DE FAMILLE)
UN FILM DE KENNETH LOACH
EN COULEURS - S.T. FRANÇAIS
SEM. 7, 9:30 h. DIM. 2, 4:30, 7, 9:30 h.
Vieux Montréal
136 est, St-Paul - 861-7863

AU PLANÉTIARIUM DOW
1000 - OUEST - RUE ST JACQUES

ÉTOILE OU PLANÈTE **JUPITER** 24 OCT. 2 DEC.
RENSEIGNEMENTS 873-4210

LES FILMS MUTUELS présentent
jean-paul belmondo

TOUTE LA FORCE ET FRAGILITÉ DES SUPER-RICHES ET DES HOMMES AU POUVOIR
Production de JACQUES STRAUSS
14 ANS

2e Semaine 14 ANS
Ils le vivent...
Eisabeth TAYLOR - Richard BURTON
DIVORCE
Couleur
Adieu, CIGOGNE, Adieu!
le PARISIEN 480 Ste Cath. 861-2697 1.00, 4.25, 7.55

4e Semaine 14 ANS
PATRONAGE-CORRUPTION-PÈGRE
LE MINISTRE L'HOTELIER LE MAIRE FACONIAN LE JOURNALISTE
REJEANNE PADOVANI
un film de JEAN LAJEUNESSE PIERRE THIÉRIAU FREDÉRIQUE COLLIN ROGER LEBEL et LUCE GURBAULT dans le rôle de Rejeanne Patovani
VENDOME Place VICTORIA Tel. 878 1451 1.00 3.00 5.05 7.10 9.15

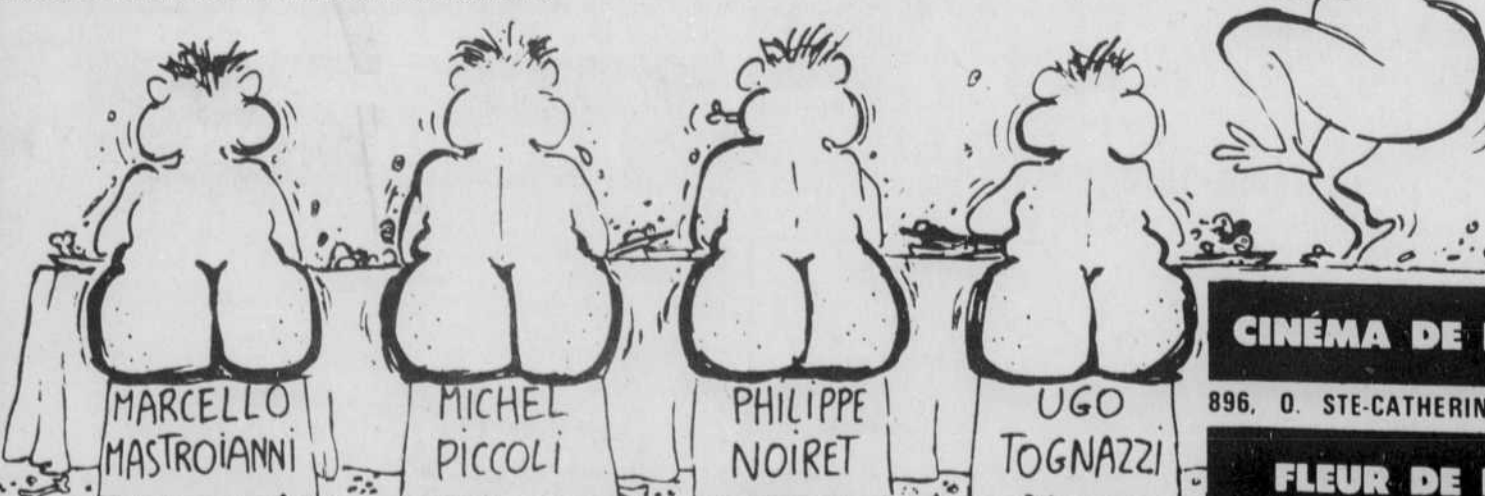
Le Club Musical de Québec
Saison 1973-74

Le chœur Kattialine Mardi, 13 novembre "Une impression de fraîcheur se dégage de toutes les interprétations où la ferveur du chef rejoint celle des choristes". Jacques Stehman, Le Soir, Belgique.	Tokyo String Quartet Vendredi, 29 mars "Ils ne peuvent être ni surpassés, ni égalés par aucun des plus célèbres quatuors d'aujourd'hui". Merkur-Munich
New York Brass Quintet Mercredi, 5 déc. As usual the New York Brass Quintet appearance turned out to be an evening of magnificent playing "The Evening Star".	Helen Watts contralto Mercredi, 17 avril "A great voice" Von Karajan
Ronald Turini pianiste Vendredi, 1er février "An evening of extraordinary pianistic expertise" The New York Times	Yong Uck Kim violoniste Mercredi, 1er mai "A genius, and I do not use that word lightly". Leonard Bernstein

Abonnements: \$20. adultes; \$12. étudiants. Faire chèque à l'ordre du Grand Théâtre de Québec.
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE CREMAZIE TEL. 643 8131

EN SUPPLÉMENT DE PROGRAMME **BERRI** ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424
UN SUSPENSE SENSATIONNEL
LA SAIGNÉE
L'HERITIER: 2.30 - 6.00 - 9.30 LA SAIGNÉE: 1.00 - 4.30 - 8.00
Toute ressemblance avec des événements réels ou avec des personnes existantes, ou ayant existé, n'est ni fortuite ni accidentelle.
Yves Montand
ETAT DE SIEGE
UN FILM DE COSTA-GAVRAS
ÉCRIT PAR FRANCO SOLINAS. MUSIQUE PAR MIKIS THEODORAKIS
UNE PRÉSENTATION LES FILMS MUTUELS EN ASSOCIATION AVEC CINEVIDEO
le DAUPHIN SEM: 7:30, 9:40 BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060 SAM. DIM.: 12:50, 3:00, 5:15, 7:30, 9:40

"MARCO FERRERI... L'HOMME DES IDÉES CHOC."
LE POINT
"HONTE POUR LE RÉALISATEUR, HONTE POUR LES COMÉDIENS QUI ONT ACCEPTÉ DE SE VAUTRER EN GROGNANT DE PLAISIR DANS PAREILLE BOUE."
PARIS MATCH
"ON A ÉTÉ RAREMENT AUSSI LOIN; VOUS DEVEZ VOUS ATTENDRE À TOUT ET ÊTRE PRÊTS À TOUT SUBIR... LES ESTOMACS SENSIBLES SERONS MIS À DURE ÉPREUVE."
ROBERT CHAZAL
"PROVOQUE LA COLÈRE DE DEUX SPECTATEURS SUR TROIS."
SPECIAL DERNIERE

LA GRANDE BOUFFE
UN FILM DE MARCO FERRERI
Laissez-passer. Cartes age d'or non valables

12.00
2.30
5.00
7.30
10.00
CINÉMA DE PARIS
896, O. STE-CATHERINE, 861-2996
FLEUR DE LYS
858, E. STE-CATHERINE, 288-3303
GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE / CANNES 1973

le THÉÂTRE

Arracher à l'oubli les tragiques journées de 1918

de notre envoyé spécial

ALBERT BRIE

Le Théâtre du Trident de la Vieille Capitale semble avoir le vent en poupe. Cette troupe se signale avec succès par les représentations de "Québec, printemps 1918" de Jean Provencher (collaboration de Gilles Lachance) à l'affiche du 11 octobre au 11 novembre. Mardi dernier, le public qui remplissait à capacité (500 à 600 places) la salle Octave-Crémazie a applaudi avec chaleur un spectacle inhabituel après avoir été rivé à son fauteuil pendant plus de deux heures et demie.

"Québec, printemps 1918" n'entre pas dans la catégorie des pièces à caractère traditionnel. Le titre éclaire suffisamment les données de cette expérience théâtrale qu'un spectateur pressé pourrait définir par la dramatisation de l'histoire anecdotique de la ville de Québec. L'intention de l'auteur — bien comprise et rendue par le metteur en scène, Paul Hébert, et son équipe de comédiens — rejoint les préoccupations d'un auditeur réceptif, qui ne tarde pas à l'insérer dans la trame de fond de sa véritable situation nationale.

Depuis quelques années, la dramaturgie québécoise pose les jalons d'un nouvel itinéraire historique que les spécialistes officiels ont laissé pour compte, s'attachant à illustrer le cheminement de la dominante de son être collectif à travers son existence oubliée. Dans cette perspective, ce qui pourrait être tenu pour un fait divers par les collectionneurs de héros mythiques, les "émeutes" de Québec prennent l'aspect d'un moment significatif qui aide le Canadien français à mieux cerner son identité particulière. C'est une façon qui en vaut bien d'autres de jeter un éclairage sur les raisons de son aliéné.

Les notes du programme résument ainsi l'action: "Au début d'avril 1918, s'ouvrait à Québec une enquête du coroner pour établir les causes de la mort violente de quatre citoyens de cette ville. On se rappellera que vers la fin de la première guerre, plus précisément le 24 juillet 1917, et faisant suite à de récentes brimades, fut votée par le gouvernement fédéral la loi de la conscription visant plus particulièrement les Québécois; cette loi obligeait au service obligatoire tous les hommes valides. Quelques mois après la mise en vigueur de cette loi, éclatèrent des troubles qui trouveront leur point culminant dans les émeutes qui eurent lieu dans la ville de Québec durant la semaine sainte. Cinq jours durant, les Québécois descendirent dans la rue et furent aux prises avec les forces armées dépeçées sur les lieux sur l'ordre des autorités. Que se passa-t-il lors de ces manifestations? ... Sur qui doit-on jeter le blâme de la mort des quatre victimes? ... À partir des témoignages qui furent entendus lors de l'enquête, l'auteur, Jean Provencher, ouvre le débat et tente de résoudre les questions auxquelles, à l'époque, nulles réponses satisfaisantes ne furent apportées. Dans cette pièce apparaissent des personnages de notre histoire tels que Armand Lavergne, le grand nationaliste de l'époque, le chef de police Émile Trudel, et le maire, H.E. Lavigneur, deux personnalités québécoises dont on se souvient, le général François-Louis Lessard et bien d'autres..."

L'auteur a bâti son oeuvre en partant des notes manuscrites prises lors de l'enquête présidée par le docteur G.W. Jolicœur et qui dura six jours, soit du

8 ou 13 avril 1918. La chronologie de la comparution des témoins n'est pas respectée. Il le fallait pour donner à la pièce sa dimension dramatique. Provencher et Lachance ont rassemblé en deux actes ou audiences les déclarations d'une quinzaine de protagonistes, sous-trayant ce qui n'ajoutait rien au débat et y ajoutant ici et là des éléments de preuve dont font état d'autres sources bibliographiques.

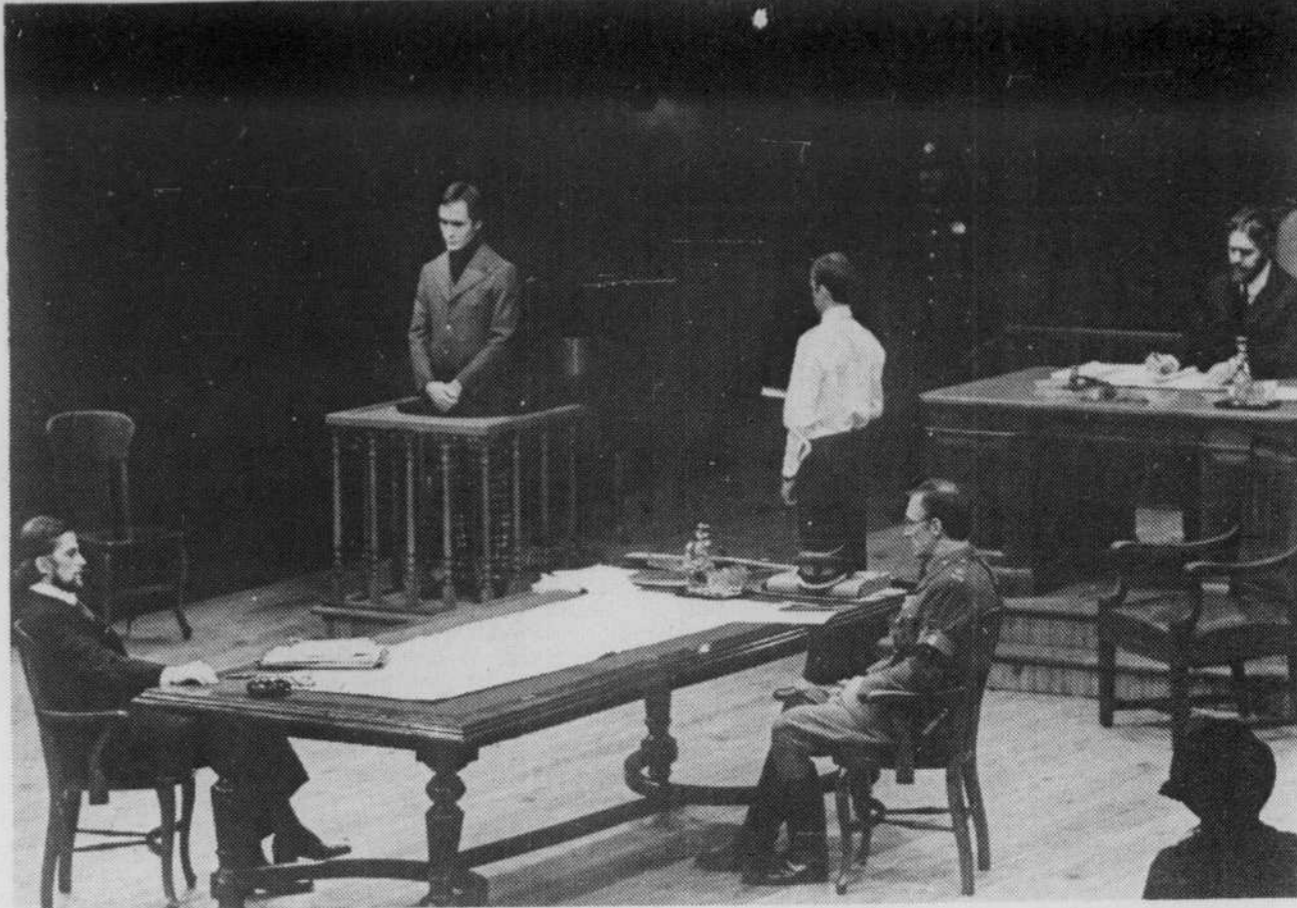
Les personnages de la pièce ont tous vécu et son présentes sous leur nom véritable. En plus des licences qui l'obligeaient à remanier la forme du procès sans en altérer le fond, l'auteur a utilisé des raccourcis qui lui ont permis d'assembler tous les faits sans en dénaturer l'authenticité. C'est donc à un procès revu, corrigé et synthétisé que nous assistons. C'est ainsi que sur trente témoins, une quinzaine ont été retenus qui répondaient le mieux aux exigences scéniques. Cette révision concourt à présenter le déroulement du procès selon la forme idéale qu'il aurait pu revêtir si chacun des protagonistes avait eu en main toutes les données de l'histoire dans sa version intégrale. Ce n'est donc pas une tranche de vie romancée que l'on propose mais une histoire plus vraie que la réalité de l'instant. Nul fait, nulle parole, nul personnage n'est contourné ou gâché. Tout apparaît dans un ordre réglé, plus vrai que la nature soi-disant objective.

Provencher a tenté de démêler l'imbroglio de ce procès qui a fait grand bruit à l'époque, mais dont les échos se sont vite résorbés. Il n'est pas inutile ici de rappeler le texte du verdict du jury: "Le jury est d'opinion que, considérant que les personnes tuées à cette occasion étaient innocentes de toute participation à cette émeute, qui devait son origine à la manière inhabile et grossière avec laquelle les officiers fédéraux chargés de l'exécution de la loi de conscription envers les insoumis exerçaient leurs fonctions, il serait du devoir du gouvernement d'indemniser raisonnablement les familles des victimes que l'on a prouvées innocentes et sans armes à ce moment, ainsi que d'indemniser ceux qui ont pu souffrir des dommages de cette émeute.

Les jurés expriment leur profond regret que la bonne réputation des citoyens paisibles et toujours obéissants à la loi, de Saint-Roch et de Saint-Sauveur, ait été mise en doute par l'acte irréfléchi de jeunes garçons et de quelques hommes mal intentionnés et probablement étrangers à la ville et qui ont essayé de profiter de ce trouble". La figure de proue de ces sombres journées se révèle être l'avocat Armand Lavergne qui fut d'abord député libéral fédéral de Montmagy de 1904 à 1908, puis député "nationaliste", à Québec, du même comté, de 1908 à 1916. Après quoi, il retourne à la pratique privée du droit à Québec. A l'enquête du coroner, Lavergne représente les intérêts de la famille Demeule. Quelques jours auparavant, il avait été le principal acteur de la ténébreuse journée du 1er avril en tentant d'empêcher la foule mal informée de débâiller à l'acte d'émeute et en tâchant de dissuader les autorités militaires d'agir comme des agents provocateurs par des démonstrations susceptibles d'irriter la population. Comme les autorités policières de Québec qui avaient été évincées et dépossédées de leurs pouvoirs, Armand Lavergne avait reçu du major-général Lessard le conseil amical de ne pas aller à Saint-Roch. Il apprit le matin de ce sinistre jour que l'armée avait reçu instruction de l'arrêter s'il s'y rendait. Il ne s'y rendit pas, craignant que son arrestation ne pousse à bout les mécontents et ne les entraîne à des gestes désespérés qui auraient été réprimés dans le sang.

C'est donc nimbé de l'aurole du héros que Lavergne se présente devant le coroner face au procureur de la milice, George Barclay, avocat retors et représentant des forces de l'ordre militaire dans une province sous l'empire de la loi des mesures de guerre. Plus de 15 personnes sont appelés à témoigner dans la pièce: Joseph Mercier, Charles Desrochers, Mmes Honoré Bergeron, Léandre Demeule, et Alexandre Bussière, Henri-Edgar Lavigneur, le sénateur Philippe-Auguste Choquette, le général François-Louis Lessard, le major William Rodgers, le père Isidore Evain, Albert Marois, Isidore Caouette, Wilfrid Dion, le Dr Saint-Amant et Armand Lavergne.

Quand l'obscurité se fait dans la salle, un narrateur invisible explique brièvement les faits qui ont précédé l'enquête. La salle Octave-Crémazie se prête ad-



mirablement à une représentation de cette nature. Les sièges sont disposés de trois côtés de façon à cerner la scène qui au surplus se trouve de plain-pied avec la première rangée des spectateurs. La boîte du jury occupe un espace des gradins de l'amphithéâtre. Tout concourt à actualiser les événements que la pièce évoque ou à rendre le public contemporain de l'action. C'est là, je crois, où réside la force de cette représentation et l'adhésion qu'elle suscite.

Il n'y a pas de temps forts ou de temps faibles dans le déroulement du procès. On ne peut donc s'attendre qu'à l'indéfectible. Les jeux sont déjà faits et l'auteur tenu de les livrer comme ils ont été rapportés en avril 1918. L'attention du spectateur se porte donc sur un moment d'histoire consigné aux archives et dont la chronique populaire a gardé le vague souvenir. L'auteur a le mérite d'arracher à l'oubli le mémorial de ces journées tragiques et d'en faire l'objet d'un précieux enseignement pour le présent. Les révélations qui sont faites aident à mieux comprendre l'état de servitude dans lequel les Québécois d'hier ont vécu et dont les séquelles ne sont pas encore effacées.

Nombreux sont ceux qui peuvent voir dans "Québec, printemps 1918" un pas de plus dans la politisation du théâtre. J'y vois plutôt et sans jeu de mots une pièce à conviction à verser au dossier du curriculum vitae d'un peuple. Il est

évident que "Québec, printemps 1918" touche vivement une population qui se trouve au coeur de ce lieu théâtral. Les indications géographiques sont familières au public québécois. Elles sont autant de repères faciles pour celui qu'elles concernent. On peut alors se demander si un auditoire comme celui de Montréal pourrait y être aussi sensible et si la pièce aurait le même impact sur une scène conventionnelle. Sans doute, ferait-on reproche à l'auteur et au metteur en scène de s'être attardés à des détails qui allongent démesurément le noeud du débat.

Mais on ne peut s'empêcher, d'où que l'on soit, de reconnaître la vérité des caractères. Ils ont été saisis sur le vif, ce qui leur confère un caractère d'universalité. Claude Préfontaine domine la distribution dans le rôle de Armand Lavergne, qui fut parti et témoin de ces événements. Il apporte à la défense de la famille Demeule une fougue qui dépasse le rôle d'un procureur et rejoint l'homme de coeur et l'idéal qui nous est encore mal connu. Le procureur de la défense, le major George Barclay, est incarné par Aubert Palascio. Celui-ci donne de son personnage une image très juste et sait éviter le piège de se montrer sous un jour antipathique. Il portait, autant que sa situation le permette, le "fair-play" anglais. Yves Massicotte est un coroner très impartial comme il se doit et sait donner aux dé-

bats un ton de sérénité par sa prestance avenante et sa facilité d'élocution.

Les témoins qui retiennent l'attention sont le maire Lavigneur (Jean-Pierre Masson), homme intègre, à qui le comédien confère une dignité un peu apprêtée de notable, le général François-Louis Lessard, inspecteur général des troupes de l'Est, militaire de carrière, dont Lionel Villeneuve fait ressortir le côté "canadien" de ce personnage qui, bien qu'assimilé, n'en a pas pour autant perdu l'accent de ses origines faubouriennes; le chef de police, Émile Trudel, trouve en Roland Bédard un alter ego par sa simplicité magnanime. William Rodgers, qui dirige les troupes dans la ville, est interprété par Basil Fitzgibbon avec un naturel déconcertant; dans le père Isidore Evain, oblat, Hubert Héral est impeccable, quant à Wilfrid Dion, le comédien Michel Forget nous en donne un portrait extrêmement drôlatique par son relief extérieur naïf et très expansif. Il est la révélation comique du spectacle.

La mise en scène de "Québec, printemps 1918" est une réussite d'équilibre à tous les niveaux. Je note en passant que l'acoustique de la salle Octave-Crémazie est irréprochable. En résumé, "Québec, printemps 1918" est un spectacle qui m'a séduit et qui ne peut faire autrement que susciter pour les uns la curiosité et pour d'autres la réflexion la plus positive.



Galleries d'Art

Galleries d'Art
Source de Culture

Fleurs d'amour
Fleurs de joie
Fleurs d'amitié
"Lotus Noir"
FLEURISTE
91 ouest, boul. Crémazie
Montréal 354 Tél.: 381-1769
661-7756

Guy Bailey
Jusqu'au 3 novembre
(Scènes Populaires du Québec)
galerie libre
2100 rue Crescent 288-6025

RENÉ RICHARD (par voie de souscription)
A paraître bientôt, un magnifique volume de 190 pages contenant 48 photographies en couleurs et 112 en noir et blanc. Tiré à 215 exemplaires dont quelques-uns seront accompagnés de 6 lithographies spécialement gravées pour ce livre par l'artiste. Écrire ou téléphoner:
ÉDITIONS LA FRÉGATE
Case postale 157 Montréal H3G-2K7
Station H Tél.: 849-8587

GALERIE LES DEUX B
Saint-Antoine-sur-Richelieu
du 6 au 29 octobre
Paul Libvernois
ouvert tous les jours de 2h. à 10h.
sauf le mardi (514)787-3459

CLAUDE VERMETTE
- GAUFRAGES -
GALERIE III
PLACE BONAVENTURE
mardi au samedi 866-8873

EXPOSITION
LOUISE ROBERT
huiles et encres
Jusqu'au 31 octobre
Galerie "L'Art français"
370 ouest, rue Laurier, Montréal 152 - 277-2179

GALERIE DE MONTRÉAL
EXPOSITION
DES OEUVRES RÉCENTES
Louis de Niverville
2060, rue Mackay 937-1530
Ouvert: Mar. à Sam. 10:00 h. à 17:00 h.

exposition de tableaux par
PAUL ANDRÉ
Jusqu'au 31 octobre
GALERIE BERNARD DESROCHES
1194 ouest, rue Sherbrooke, Tél.: 842-8648

FOYER DES ARTS EATON 9e ÉTAGE EN VILLE,
Avant-première de la
Vente d'Art aux enchères de novembre
commanditée par le Chapitre d'Hadassah Herman Abramovitz
du mardi 1er au samedi 10 novembre
chez Eaton Centre-ville, 9e étage
Exposition des créations d'artistes québécois
au restaurant Eaton "La Galerie" du Mail Cavendish, Côte St-Luc
EATON
FOYER DES ARTS EATON 9e ÉTAGE EN VILLE

Marlborough Godard
JEAN McEWEN
simultanément, une rétrospective au Musée d'Art Contemporain
Du mardi au samedi 10 H. À 5.30 H.
1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal 109, 931 5841

SOCIÉTÉ de MUSIQUE CONTEMPORAINE du QUÉBEC
le jeudi 1^{er} novembre, à 20h30 :
LES PERCUSSIONS DE STRASBOURG
aperghis cryptogramma
sherchen sheh
xenakis persephasa
ballif cendres
collaboration Ars Musica Canada/SMCO
SALLE CLAUDE CHAMPAGNE
200, avenue Vincent d'Indy (Outremont)
billets \$4.- étudiants \$2.-
RENSEIGNEMENTS SMCO 4858, Côte-des-Neiges, app. 1403
& RÉSERVATIONS MONTRÉAL, QUÉ. H3V 1G8 - Tél. 739-5329

QUEBEC QUEBEC
PROGRAMMES CULTURELS
suite de la page 21
loppement de la créativité et afin de toujours favoriser le développement culturel des régions du Québec, le Ministère des Affaires culturelles orienterait surtout son action dans l'aménagement de centres culturels ou de locaux ayant la même fonction, dans la programmation de ces unités culturelles, dans les manifestations culturelles comprenant tournée de théâtre, cinéma, expositions, festivals, etc...
En conclusion, l'analyse des programmes des quatre partis se révèle plutôt décevante. Aucun des partis ne semble avoir fait l'effort de repenser la question culturelle en vue de proposer des solutions nouvelles qui fassent état de l'expérience accumulée dans ce domaine par de nombreux pays depuis une ou deux décennies. Ainsi la décentralisation par les centres culturels a fait l'objet d'une expérience sur une large échelle en France dont les résultats sont pour le moins discutés.
La tentative du programme unioniste de situer la culture dans une perspective économiciste représente sans doute un louable effort mais s'appuie sur une rationalité qui n'a guère de chance de réussir dans un domaine par définition non-rentable (au sens économique du terme).
Il semble en découler que les partis politiques québécois continuent de s'identifier à une politique traditionnelle de non information et de laisser-faire dans le domaine culturel. Le programme du Parti québécois à cet égard représente une inconnue à cause des pouvoirs qu'il compte rapatrier et aussi à cause de son attitude en général plus interventionniste dans les autres champs d'activité de l'Etat.

le CINÉMA

"Bouffe" et "Life": deux déceptions très différentes

par
ROBERT GUY SCULLY

Il y a des films dont on peut difficilement dire du mal, parce que l'auteur y a pensé d'avance et qu'il s'est bien placé les pieds. Ainsi, "La grande bouffe" ayant été imposée par une habile publicité et quelques critiques étourdis (dont Jean-Louis Bory) comme une dénonciation valable de la société de consommation, tout détracteur devient alors un partisan de ladite société. Pourtant, comme dirait Gilles Archambault, je n'écris pas d'éditorial pour la revue "Nous". Et je trouve la "Bouffe" (qui a pris l'affiche du Fleur-de-lys) aussi trompeuse et malhonnête que cette autre pseudo-critique, "Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil". Pour la même raison: en effet, quelques critiques (québécois cette fois) ont pu croire, parce qu'ils jugent eux-mêmes les phénomènes artistiques selon des critères socio-politiques, que les idées véhiculées par le film de Yan-

ne rendaient compte du film lui-même. En fait, c'est l'esthétique d'une oeuvre qui peut être qualifiée "progressiste" ou "réactionnaire". Or, Yanne se situe manifestement dans la deuxième catégorie, quelles que soient ses idées, puisque sa façon de mettre en scène des petits-bourgeois pseudo-modernes à l'âme de plastique le montre aussi petit-bourgeois et pseudo-moderne qu'eux. Son maniérisme facile élicite quelques reproches (faciles) de la foule, mais tout cela est vite oublié une fois sorti de la salle. Le film apparemment anti-CJMS aurait très bien pu être commandité par CJMS car c'est un navet inoffensif qui a fait de l'argent (voilà l'essentiel). Je revois encore

Yanne qui se livre dans le studio à une "dénonciation" de son patron: c'est le jeu puéril, réconfortant, de l'unioniste dénonçant le libéral, question de se faire élire, puis se faisant dénoncer à son tour quatre ans plus tard. Marco Ferreri, de la même trempe, est plus sophistiqué. Ses idées de base ont toujours un p'tit quelque chose d'inédit. Une idée, bien sûr, ne vaut rien si l'auteur n'y met pas ses convictions senties, mais admettons que pour critiquer la société de consommation, le "reductio ad absurdum" choisi par F. est malin: quatre bons bourgeois, l'un juge (Philippe Noiret), l'autre cuisinier (Ugo Tognazzi), pilote d'avion (Marcello Mastroianni) et réalisateur — donc artiste! — de télévision (Mi-

chel Piccoli) se réunissent dans la maison de Noiret pour manger, manger, manger, manger, veulent-ils se donner la mort? Cela n'est pas dit, mais le mystère qui entoure ce week-end bien planifié, la pédanterie du dialogue (qui se veut ironique) et la façon dont les quatre personnages font des adieux à leurs proches, laissent entendre que là-dedans se cache quelque chose de Très Sérieux et Très Profond.

Ferreri a bâti ses personnages en exploitant dans chacun de ces comédiens ce qu'ils ont de pire: la mollesse de Noiret, le cabotinage de Mastroianni, la froideur de Piccoli et l'insignifiance de Tognazzi. Il les prend par le bas, et les laisse jouer. A partir de là, tout son bel échafaudage tombe, et la justification philologique du film avec, car un auteur qui méprise l'humanité de ses comédiens ne peut pas être animé du noble désir de démasquer l'aliénation urbaine moderne. Dans "La vieille fille" de Jean-Pierre Blanc, par exemple, Noiret était dépeint comme une sorte de mou, mais un mou aux élans humains minimaux. De même le cabotin Mastroianni dans "La dolce vita" avait un peu d'humanité, de même le froid Piccoli dans "Belle de jour". Sans ce minimum, paradoxalement, ce sont les défauts qui perdent de la crédibilité. Puisque personne n'est comme ces quatre hommes, comment croire à la fable de "La grande bouffe"?

Entécés, les quatre gars poursuivent leur idée jusqu'au bout, interrompus par la visite de trois putains que Mastroianni a invitées (elles repartent) et accompagnés par une grasse institutrice (Andréa Ferreol). Partout les efforts de Ferreri pour masquer son manque de conviction — et de talent — sont évidents. Il veut opposer l'instinct de survie des putains au suicide des quatre hommes, mais des putains aussi saines seraient parties avant. Des gros plans sur Ferreol et Mastroianni sont censés signifier les changements, les gradations dans l'aventure. Le metteur en scène, ayant donné dans le Très Profond, veut de temps en temps nous faire croire qu'il maîtrise aussi les Mystères psychologiques; il créera donc une vague atmosphère irréelle en faisant déclamer les noms des viandes à Ugo et Philippe devant le camion frigorifique qui les apporte. Et notez en passant que les acteurs gardent tous dans le film leur vrai prénom. Il y a certainement un message profond là aussi, dans le genre "Madame Bovary c'est moi"; nous sommes tous des cochons, peut-être?

Tognazzi étant le comédien le plus nul des quatre, c'est à lui que revient la tâche d'imiter The Godfather, dans une caricature imbécile (unique visuelle) insérée sans astuce dans le récit. D'ailleurs, cette façon de l'insérer est révélatrice du reste. Il y a un manque de délicatesse, un simplisme grossier et vulgaire dans la mise en scène, qui trahit une vulgarité plus profonde chez l'auteur. Nous revivons donc au paradoxe de Yanne: des cinéastes foncièrement vulgaires prétendent dénoncer la vulgarité sociale. Faut-il les croire? Ce sont des séducteurs, cela ne fait pas de doute, mais les spectateurs doivent-ils être des vierges innocentes, qui se font violenter l'esprit et voler trois piasses?

Parler de Kenneth Loach dans le même article que Marco Ferreri est un peu insultant pour Loach, un homme dont l'humanisme ne fait pas de doute. Son film "Family Life" n'a pas manqué de toucher des centaines de spectateurs, puisque la rumeur de bouche-à-oreille a été très forte, et que le cinéma du Vieux-Montréal a décidé de le garder à l'affiche (il devait quitter cette semaine) annulant la v.f. de "Cabaret". C'est l'histoire d'une jeune fille, Janice Bailden, qui vit avec ses parents à Londres, dans une "cité", agglomération déprimante de petits appartements à deux étages, l'équivalent de nos rangées de duplexes à Saint-Léonard ou Pont-Viau. Elle a des problèmes de communication sérieux avec ses parents ou les autres, et il devient vite évident que la faute est à sa mère et à son père, qui la dominent, ne l'écoutent pas, réagissent de façon primaire et brutale à ses désirs ou ses peines. Ils sont à l'image de leur maison: secs, corrects, sans horizons, déprimants. Une soeur plus âgée que Janice a déjà réussi à quitter la maison — elle ne le regrette pas du tout — mais Janice n'arrive pas à réunir l'énergie et la volonté qu'il lui faudrait pour en faire autant.

Loach décrit tout ceci avec discrétion, compassion, et réalisme. Il est significatif, par exemple, que l'héroïne ne soit pas une fille trop jolie. Dans presque tous les films contemporains, quel que soit le sujet, on choisit des héroïnes jolies; elles ont tous les problèmes du monde, mais elles sont jolies. Il ne reste plus d'actrices qui ont l'air "ordinaire". Celle-ci l'a. Elle parle aussi d'une façon ordinaire, et fait penser à Bulle Ogier dans "La Salamandre", si ce n'était, encore une fois, que Bulle Ogier... est jolie! Janice passera proche, deux fois, d'être "sauvée", par un psychiatre progressiste (transféré trop tôt de l'hôpital par des psychiatres réactionnaires qui administreront des électrochocs à la jeune fille) et par un ami, qui ne pourra toutefois résister aux réglemens de l'hôpital. Mais elle finira abrutie, parce que les psychiatres et ses parents auront eu raison d'elle.

C'est là qu'apparaissent dans toute leur vérité les récriminations d'un docteur Ferron contre les méthodes psychiatriques traditionnelles: elles font effectivement plus de tort que de bien. Malheureusement, le film de Loach tombe dans le même piège que ceux de Costa-Gavras, quoiqu'à un degré moindre: en possession d'une juste cause, doué de la sensibilité cinématographique pour la défendre (elle suppose évidemment plus de pudeur dans le cas d'une cause "psychologique") convaincant lorsqu'il met en scène des personnages ou des situations, il succombe au maniérisme et ne peut résister à la tentation d'ébaucher une théorie sociale à partir de sa propre oeuvre. C'est ainsi que les "mauvais" psychiatres se retrouvent en opposition aux bons, les mauvais parents en opposition aux bons jeunes. Le maniérisme était apparent dans les réactions du public l'autre soir, qui s'indignait trop souvent devant les mauvais. Hélas, un public qui s'indigne bruyamment sur le f est un public qui a bonne conscience: tout indique qu'il n'a pas ressenti à fond le film.

Pour une autre raison, plus fondamentale, "Family Life" m'a moins plu qu'à tous ceux qui s'y pressent depuis deux semaines. J'aurais voulu les suivre dans leur enthousiasme, mais à mon avis, il ne s'agit pas d'une oeuvre d'art, de fiction, autant que d'un film pour thérapie de groupe, un travail pédagogique, un film-vérité. Comme Cassavetes, Loach se fixe des buts strictement humains, plutôt qu'artistiques. A la limite, s'il pouvait se passer de fiction, il le ferait. Le grand problème du cinéma, qui est de transcrire une réalité à trois dimensions sur un écran à deux dimensions, a fasciné tous les vrais cinéastes, consciemment ou inconsciemment, et continue de préoccuper un créateur comme Truffaut. Mais pas Cassavetes, ni Loach. Ils sont contents de filmer la vie.

DUFRESNE

suite de la page 17

ment (son grand-père et ses deux frères, par exemple). De tels personnages demandent à être romancés, creusés, grandis. L'autobiographie, malgré son "appel" immédiat, est un genre assez limité, qui finit par le repli sur soi ou par la répétition hystérique. L'espèce de frénésie désespérée qui a gagné Kérouac vers la fin de sa vie (ou qui pourrait gagner un Claude Pélouquin) en est la dure preuve.

"Solitude maudite", par Francine Dufresne; 127 pp., \$2.95; Montréal, 1973, Ferron éd.

SAMEDI 27 DIMANCHE 28 OCTOBRE 2 30 - 7 00 et 9 15 P.M. **POUR TOUS**

YVES MONTAND ROMY SCHNEIDER
SAMUEL JOHNSON
CLAUDE SAULIET
Gloria Rosalie

TEL. 791-1200 (1405 AV. DECALLE)

SALLE BREBEUF

SAM. 27 OCT. 7 00 - 9 00
DIM. 28 OCT. 9 00 - 7 00 - 9 00 **14 ANS**

Admis \$1.50
ÉTUDIANTS ET ÂGE D'OR \$1.00

ALFRED HITCHCOCK

FRENÉSIE!

salle **émile legault**
cegep st-laurent
613 Boul. STE-CROIX - ST-LAURENT

Voir horaires
cinéma et T.V.
en page 27

Voulez-vous recevoir gratuitement et régulièrement les programmes-calendrier?

CINÉ OUTREMONT
1248 Bernard 277-4145

"Quelle réussite! Tout ce que l'on attend d'un film." LAUREO

7e semaine

LA BONNE ANNEE

LINO VENTURA FRANCOISE FABIAN CHARLES GERARD
SALLE RESNAIS

POUR TOUS

ELYSÉE
35 MILTON 842-8033
SALLE EISENSTEIN
POUR TOUS

Dernière semaine

PIERRE RICHARD MIREILLE DARIC

le grand blond avec une chaussure noire
de YVES ROBERT

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ-PAUL DECKER

LES CONCERTS GALA

mardi et mercredi
30, 31 octobre à 20 h. 30

Au pupitre
FRANZ-PAUL DECKER

Soliste
La très grande vedette du Metropolitan Opera
MARTINA ARROYO

Programme
Extraits des rôles de Léonore dans
"IL TROVATORE" et "LA FORZA DEL DESTINO" de Verdi

Ouvertures et intermezzis d'opéras célèbres

\$3.25 à \$7.50

Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2, si disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE-DES-ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

théâtre du rideau vert
25e Anniversaire

la dame aux camélias
Dès le 1er novembre

d'ALEXANDRE DUMAS FILS

mise en scène DANIELE J. SUISSA

YVETTE BRIND'AMOUR

LEO ILIAL FRANÇOIS ROZET HUBERT NOËL

ANDRÉ CAILLOUX - ARLETTE SANDERS - SERGE BOSSAC
LENIE SCOFFIE - VINCENT DAVY - MAROSKA STAMKOVA
SERGE TURGEON - NINON LEVESQUE - JACQUES LORAIN

Décor: MARCEL DAUPHINAIS Costumes: FRANÇOIS BARBEAU

TOUS LES DIMANCHES

14h30 — MARIONNETTES
LA FLUTE ENCHANTEE
de Pierre Regimbald et Nicole Lapointe.

15h30 — THÉÂTRE
L'ÎLE AU SORCIER
Fantaisie d'André Caillox

UNE SAISON, 73/74 EXCEPTIONNELLE
1er novembre - 8 décembre
la dame aux camélias
d'Alexandre Dumas

13 décembre - 19 janvier
le printemps de la saint-martin
de Noël Coward

24 janvier - 23 février
yerma
de Federico García Lorca

28 février - 30 mars
un chapeau de paille d'italie
d'Eugène Labiche

4 avril - 11 mai
siegfried
de Jean Giraudoux

16 mai - 22 juin
mariaagélas
d'Antoine Maillet

abonnez-vous!
\$18 au lieu de \$21
les mardi, mercredi, jeudi et dimanche
vendredi \$ 21 samedi \$ 24

Renseignements: 845-0267

Reservations 844-1793
Métro Laurier, sortie Gilford - 4664, rue St-Denis

"Le silencieux fait penser aux meilleurs Hitchcock" (France Soir)

"Un coup de maître, une réussite complète" (Journal du Dimanche)

"Notre coeur comme dans une main, le poing se déserre à la dernière image" (L'Express)

LES CRITIQUES UNANIMES

"Une réussite totale de la première à la dernière seconde" (Europe no: 1)

"Un film d'une grande intensité dramatique" (Match)

"Lino Ventura éblouissant de sobriété et de présence" (Le Parisien)

"Un chef-d'oeuvre du film d'espionnage" (La Croix)

"Lino Ventura n'a jamais été meilleur" (Le Figaro)

"LE SILENCIEUX, un coup de maître" (Ciné Informations)

"C'est l'ombre du grand Hitchcock qui plane sur ce "Silencieux". Mais l'élève est si soudainement au niveau de son maître qu'on est ébloui" (L'Aurore)

"Un fabuleux suspense..." (RTL)

LE SILENCIEUX

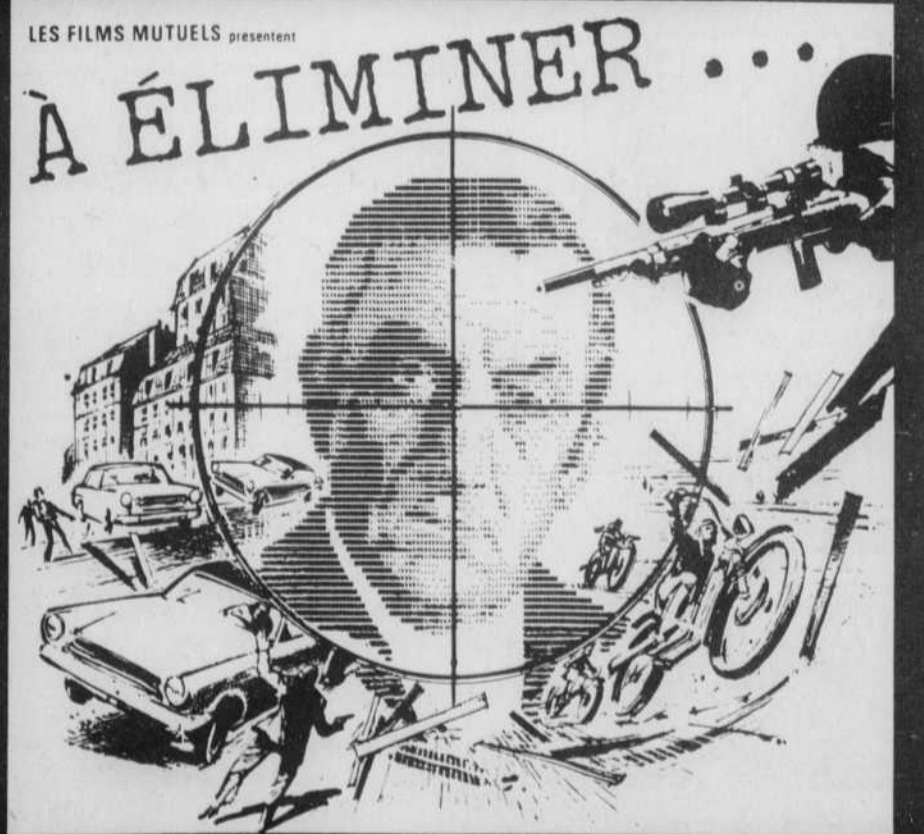
À l'Affiche Aux 4 Cinémas!

APRÈS "COSA NOSTRA, LE DOSSIER VALACHI"
LINO VENTURA EXPLOSE DANS LE MEILLEUR SUSPENSE DES 10 DERNIÈRES ANNÉES.

POUR TOUS

LES FILMS MUTUELS présentent

À ÉLIMINER ...



Lino Ventura
LE SILENCIEUX

2 GRANDS FILMS D'ACTION

AU RIVOLI-VERSAILLES
«L'INSOLENT»

AU LAVAL-GREENFIELD PARK
«PROFESSION: AVENTURIER»

RIVOLI
6906 ST. DENIS 277-4129

CINEMA LAVAL
CENTRE D'ACHATS LAVAL 688-8200

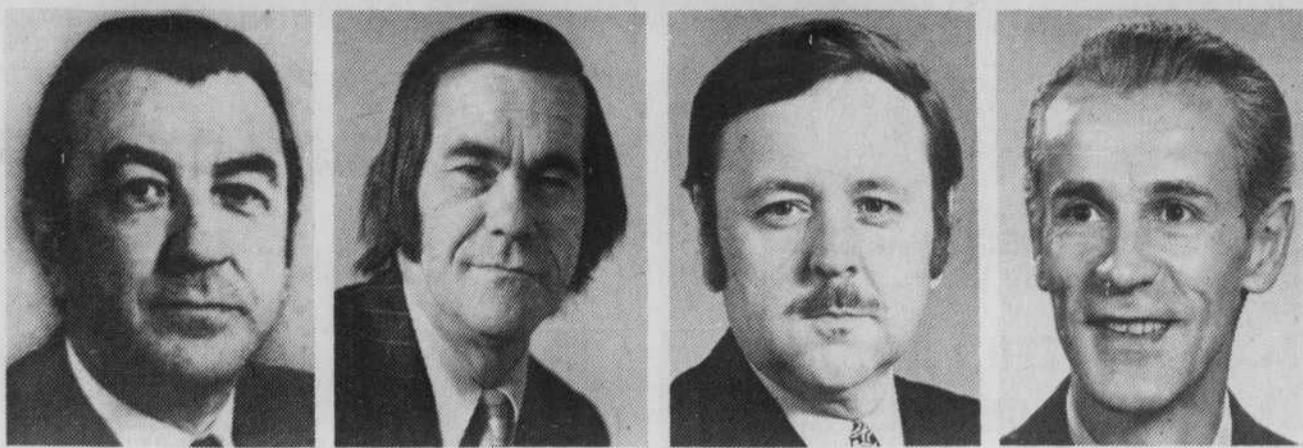
VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129



Andréa Ferreol et Philippe Noiret: qui sont les vrais cochons, acteurs, spectateurs... ou réalisateur?

Qui sera notre ministre de la culture?



la POLITIQUE culturelle

Les programmes des quatre partis: un contenu culturel décevant

Faire l'analyse du programme culturel que les quatre partis nous proposent est une mince affaire. La culture n'a jamais été la préoccupation majeure de nos politiciens ou de nos gouvernements. Il y a quinze ans, la Galerie Nationale du Canada relevait encore du ministère de l'Immigration et le Québec n'avait pas encore l'honneur d'avoir un ministre des Affaires culturelles. Un peu de chemin a été parcouru mais il en reste encore beaucoup à faire avant que les Québécois réalisent l'importance qu'un programme culturel bien conçu et appliqué avec vigueur peut avoir sur le développement d'un peuple.

Il va de soi que cette analyse serait plus considérable si nous avions retenu une définition plus englobante de la culture incluant les questions de langue et de communication. A cet égard, le programme de certains partis politiques montre une volonté de s'attaquer à une dimension de la culture qui, en définitive, est indissociable des composantes socio-économiques. Nous avons choisi ici de ne pas traiter des problèmes de langue et de communication qui ne relèvent pas de notre compétence et qui d'ailleurs ont été étudiés avec attention par de nombreux experts.

Le Parti créditiste consacre quatre lignes de son programme à la culture. Pour le gouvernement créditiste, la culture sera accessible à tous les citoyens — 2) les talents québécois seront aidés financièrement chez nous et à l'étranger — 3) notre patrimoine historique sera sauvegardé — 4) les maisons du Québec à l'étranger joueront un rôle positif en matière culturelle mais aussi en matière diplomatique et économique. Aucune indication n'est donnée des moyens prévus pour rendre cette culture accessible ou plus accessible ni des plans de conservation de notre patrimoine. Un appendice ne semblant pas faire partie du programme nous apprend qu'un gouvernement créditiste adoptera les mesures urgentes suivantes: les maisons du Québec à l'étranger seront protégées contre l'invasion politique et idéologique; l'industrie québécoise du film sera incitée à produire des œuvres de qualité à contenu québécois et facilement exportables mais l'appréciation qualitative de ces productions cinématographiques sera confiée à un organisme du Québec sous la juridiction du ministère des Affaires culturelles. Le gouvernement créditiste adoptera aussi des mesures visant à conserver un droit de regard sur les émissions radiodiffusées ou télévisées par des organismes fédéraux sur le territoire du Québec. Radio-Québec sera aussi préservée contre toute infiltration idéologique. Pour cela l'allocation des fonds sera sévèrement contrôlée.

Le programme culturel de

L'Union Nationale est plus long et plus détaillé. Mais étant donné que ce parti continue à se situer dans la perspective d'une négociation constitutionnelle globale devant aboutir éventuellement à la rédaction d'une nouvelle constitution, on ne peut présumer de ce que serait la politique culturelle ultime d'un gouvernement unioniste.

Ce qui frappe le plus dans le programme culturel unioniste, c'est qu'il se situe dans une perspective économique. Pour l'Union Nationale, le produit culturel demande une main-d'œuvre importante. Autant par sa création que par sa mise en marché, il est générateur d'emploi, donc excellent pour l'économie. Après une énumération banale des objectifs pour rendre leur politique culturelle dynamique, comme "la jouissance maximum des produits culturels disponibles", "dépistage de talents", "encourager l'innovation", "garantir la stabilité de l'emploi", "rentabilité de la production", on propose que la réalisation de programmes se fasse par le Ministère des Affaires Culturelles qui réorientera son action afin de devenir un "véritable agent d'accessibilité aux biens culturels". Les produits culturels "tout comme les produits industriels et commerciaux s'adressent à un marché et comme eux sont générateurs d'emplois, de revenus, d'activité économique... les produits culturels ont donc une vocation économique et à ce titre, ils obéissent aux mêmes conditions de développement que l'industrie et requièrent l'application des mêmes règles et compétences".

A partir de ce principe, l'Union Nationale élabore la thèse que les critères de rentabilité et d'efficacité de la culture requièrent la participation réelle des créateurs qui deviennent partenaires-associés et la mise en place de diverses disciplines de management ou mise en marché. Le Ministère des Affaires Culturelles par de tels programmes d'exploitation de biens culturels deviendrait ainsi un agent de développement économique du Québec, principe qui est à la base de tout le programme.

Enfin, il y aurait la création d'une Société d'action culturelle. Société para-gouvernementale, qui serait habilitée à s'associer financièrement et techniquement à des partenaires, ainsi que d'un comité de coordination interministériel dans le domaine culturel. Loto-Québec assurerait partiellement le fonctionnement de ces organismes qui, dit-on, seraient administrés avec souplesse et efficacité.

Les biens culturels de nature historique seraient aussi valorisés en autant que leur conservation déboucherait sur l'utilisation, l'accessibilité et leur usage comme élément des programmes d'exploitation des biens culturels, i.e. églises historiques pourraient servir de salles de concert, les maisons historiques de bureaux touristiques. L'Union Nationale proposerait par de tels moyens

par LUC D'IBERVILLE-MOREAU

la mise sur pied d'une politique dynamique de conservation et d'exploitation des biens culturels historiques en intégrant ceux-ci aux activités socio-économiques de la nation.

Le programme du Parti québécois expose très longuement ses vues sur la langue; le reste du programme culturel est axé sur un concept de culture populaire et de recherche scientifique et culturelle à la portée de tous.

Partant du principe que le Québec possède un héritage culturel qui lui est propre, et devant être conservé, mis en valeur et accessible à tous les citoyens, et que, de plus, il faut encourager la participation des citoyens à l'enrichissement et à l'essor de la vie culturelle, le Parti québécois aimerait voir se développer dans chaque région, des maisons de la culture, accessibles à tous et conçues comme lieux de représentation, d'exposition et comme foyers permettant à tous les citoyens de développer leurs facultés créatrices. De plus, on établirait en liaison avec les Universités et les centrales syndicales, un Institut national des arts populaires ayant pour but de former des animateurs dans le cadre des maisons de la culture et des mouvements de culture populaire. On veillerait de plus à ce que chaque municipalité pourvoie à l'entretien d'une bibliothèque publique et on intégrerait toutes les bibliothèques publiques, d'enseignement et de recherche en un réseau facilitant la documentation et l'information.

Le Parti québécois aimerait de plus valoriser au maximum les aspects originaux de la civilisation française du Québec et tenir un inventaire

permanent de ces diverses manifestations et expressions. Il établirait une politique vigoureuse de conservation des monuments et documents historiques et artistiques et contrôlerait sévèrement l'exportation de tout objet ayant une valeur historique ou artistique.

Le Parti québécois est le seul à prôner l'indépendance et, en ce sens, son arrivée au pouvoir signifierait l'engagement d'assumer les compétences actuellement dévolues au palier fédéral. Il en va ainsi pour les fonctions culturelles que le gouvernement fédéral a semblé développer avec une vigueur particulière ces dernières années. Les tâches remplies à l'heure actuelle par des organismes aussi divers que le Conseil des Arts, l'Heritage Canada et le Secrétariat d'Etat, qui est le ministère des Affaires culturelles, sans compter le domaine des sciences et recherches seraient alors du domaine québécois. Le budget des Affaires culturelles passerait de \$21,089,500 à \$43,735,000 et celui des sciences et recherches de \$5 millions à \$58,343,000, si l'on en croit le projet de budget d'un Québec indépendant avancé par le PQ.

On chercherait en vain dans le programme culturel libéral une référence à la question capitale des compétences fédérales-provinciales. Au colloque du Mont-Orford, comme on le sait, M. Bourassa a tenté de mettre sa politique sous le signe de la souveraineté culturelle. Souveraineté qui dans son esprit serait loin d'être exclusive puisqu'elle ne consiste qu'à n'attacher qu'une importance primordiale au rôle du gouvernement québécois en ce

domaine. Selon M. Bourassa, le gouvernement du Québec devrait disposer sur le plan culturel d'une marge de manoeuvre très large mais nulle part cette marge de manoeuvre n'est définie si ce n'est une allusion au secteur des communications. Connaissant la théorie et la pratique du gouvernement actuel dans le domaine constitutionnel on voit mal où pourrait se situer cette "marge de manoeuvre".

Le nouveau gouvernement libéral opérerait pour une décentralisation de la culture. Le rôle du Ministère des Affaires culturelles se définirait de la façon suivante: "mettre à la disposition des

individus tous les moyens nécessaires à leur plein épanouissement et favoriser le développement de noyaux de culture régionalisés, autonomes, permanents."

A cette fin, des bureaux régionaux locaux seraient ouverts pour favoriser le contact avec le ministère. Ces bureaux fonctionneraient avec l'aide du pouvoir municipal. Des cours et stages de formation et de perfectionnement offerts aux agents de développement et aux animateurs seraient donnés à l'Université du Québec et à chacune de ses succursales.

En ce qui concerne le développement à la page 19

ENSEMBLE NATIONAL DU PAKISTAN

POUR LA PREMIÈRE FOIS AU CANADA
50 artistes
9-10-11 NOVEMBRE 20h30
Billets: \$7.00 \$6.00 \$4.50 \$3.50
EN VENTE: CCA 1822 ouest Sherbrooke (sous-sol) et commandes postales avec enveloppe-retour affranchie, chèque, mandat; également Place des Arts.
Demi-tarif sur billets de \$6 les 9 et 11 nov. étudiants - Âge d'Or en vente à CCA seulement.
Agences et CHARGEX 932-2234

THÉÂTRE MAISONNEUVE

Le Trident et La Compagnie Jean Duceppe Inc. en collaboration avec CJMS présentent

LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

d'Arthur Miller
Mise en scène: Paul Hébert
Décors et costumes: Paul Bussières



Jean Duceppe Michel Dumont
Suzanne Langlois Jean-René Ouellet
Lionel Villeneuve Yves Létourneau

Du 27 novembre au 2 décembre

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

ERSKINE AND AMERICAN CHURCH
(coin Sherbrooke et Crescent)

La Chorale et l'Orchestre
Brian Jackson - Directeur musical
PSAUMES CHICHESTER - BERNSTEIN
"BEKENNEN WILL ICH SEINEN NAMEN" - BACH
Christina Jones - Contralto

DIMANCHE 28 OCTOBRE 1973,
7:30 P.M.

Entrée libre

Bienvenue à tous

NCT ETUDIANTS NCT ETUDIANTS

LA NOUVE HATEZ-VOUS Il ne reste que très peu de billets

SAISON 1973-74

3 spectacles: \$4.25 (cahiers compris)

OCTOBRE
"La Ménagerie de verre"
de Tennessee Williams + M. Duhamel
mise en scène: Louis-Georges Carrier

JANVIER
"LA MOSCHERA"
de Ruzante + Guy Dufresne
mise en scène: Claude Des Landes

MARS
"CYRANO de BERGERAC"
d'Edmond Rostand
mise en scène: Jean-Luc Bastien

RENSEIGNEMENTS: 866-1964

Cinéma ODEON

LE TRIOMPHE DU FESTIVAL DE CANNES
LA NUIT AMERICAINE
UN FILM DE FRANCOIS TRUFFAUT



IL Y A LONGTEMPS QU'ON ATTENDAIT UN TRUFFAUT AUSSI EN VERVE, AUSSI MAÎTRE DE SES MOYENS. (La Presse)

LA NUIT AMERICAINE NOUS LAISSE AVEC UNE IMPRESSION DE CHALEUR, D'EQUILIBRE, DE BONHEUR. (Le Devoir)

GENIAL...! (The Montreal Star)

TENDRE EST LA NUIT AMERICAINE. (Dimanche Matin)

VILLERAY SEM. 7.30 - 9.40 / SAM. DIM. 1.00
ST-DENIS JARRY 388-5577 3.10-5.20-7.30-9.40

BURT REYNOLDS
JON VOIGHT
Delivrance



MERCIER SEM. 7.30 - 9.30
ST-CATHERINE JETTER 472-4722 SAM. DIM. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

ILETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
SEM. 8.00
DE SERGIO LEONE
SAM. 3.00-6.00-9.00 / DIM. 2.00
5.00-8.00

MENACES + CHANTAGE + PHOTO TRUQUÉE... 14 ANS
tous les moyens sont bons pour éblouir une réputation!

il n'y a pas de fumée sans feu
Le meilleur film d'ANDRÉ CAYATTE

ANNIE GIRARDOT
MIREILLE DARIC
BERNARD FRESSON MATHEU CARRIERE

Prix O.C.I.C. Festival de Berlin 73

chevalier 1590 ST-DENIS 845-3222
METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

14 YEARS
Richard Burton · Elizabeth Taylor
Peter O'Toole

Dylan Thomas
UNDER MILK WOOD
SCREENPLAY & DIRECTION ANDREW SINCLAIR

GLYNIS JOHNS · VIVIAN MERCHANT · SIAN PHILLIPS

HUGH FRENCH · JULES BUCK
A TIMON FILMS PRODUCTION

À L'AFFICHE! Cinéma PLACE VILLE MARIE 866-2644

REPRÉSENTATIONS: 12.55, 2.35, 4.15, 5.55, 7.40, 9.30 P.M. DERNIÈRE REPRÉSENTATION SAM. À 11.15 P.M.

Carrières et Professions

Voir autres Carrières et Professions, en pages 23, 24

DIRECTEUR DES RELATIONS DE TRAVAIL

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES — Poste à Québec

FONCTIONS — Sous l'autorité du sous-ministre adjoint responsable des relations professionnelles, participer aux négociations et à l'application des conventions collectives destinées au secteur para-public des Affaires sociales. À cette fin, le titulaire doit participer à la préparation du dossier des négociations; coordonner les activités relatives aux négociations; orienter les travaux d'analyse portant sur l'application des conventions collectives; contrôler les implications de la relocalisation du personnel d'établissements qui ferment ou changent de vocation.

EXIGENCES — Diplôme universitaire en sciences sociales, en droit ou en toute autre discipline appropriée; vaste expérience reliée aux fonctions du poste, notamment en gestion des ressources humaines et en relations de travail.

TRAITEMENT — \$19,925 à \$25,400.

CONCOURS — A 620DT - Date limite pour l'inscription: 9 novembre 1973.

S'inscrire à l'aide du questionnaire "offre de service" qu'on peut se procurer aux bureaux de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC (Québec: tél. 643-3984; Montréal: tél. 873-3035) ou aux bureaux régionaux des ministères.

SI LE NOMBRE DE CANDIDATURES SOUMISES PAR DES CITOYENS CANADIENS EST SUFFISANT POUR COMBLER CE POSTE, LA COMMISSION LIMITERA SA SÉLECTION À CES PERSONNES.



DIRECTEUR ADJOINT SERVICE DU PERSONNEL

ENDROIT: Centre administratif à Sainte-Foy.

LA TÂCHE: Sous l'autorité du directeur du Service, le candidat choisi sera responsable de l'élaboration ou la révision des procédures concernant le recrutement, la sélection, l'engagement du personnel des catégories suivantes: personnel enseignant régulier et l'éducation des adultes, suppléants, etc., personnel professionnel, personnel technique de secrétariat et ouvriers. Il coordonne l'application des procédures approuvées. (environ 1,200 employés).

QUALITÉS REQUISES: Diplôme universitaire en relations industrielles ou en administration (option personnel). Cinq (5) années d'expérience pertinente.

SALAIRE: Selon la politique du personnel professionnel \$12,437.00 à \$16,147.00 après une année, possibilité jusqu'à \$20,198.00.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur CURRICULUM VITAE avant le 7 novembre, 16 heures, au:

SERVICE DU PERSONNEL
Concours numéro 73-78
Commission Scolaire Régionale de Tilly
945, ave Wolfe
Sainte-Foy.

DIRECTEUR DU SERVICE DE L'AMÉNAGEMENT DES TERRES

MINISTÈRE DES TERRES ET FORÊTS — Poste à Québec

FONCTIONS — Sous l'autorité du directeur de la gestion du territoire, superviser, coordonner et diriger les activités du personnel du service en vue de la réalisation des objectifs fixés. À cette fin, il doit préparer des projets d'étude dans le domaine de l'aménagement des terres et surveiller leur progression; soumettre et justifier les propositions de politiques relatives à l'aménagement des terres; prévoir, analyser et superviser tous les aspects financiers de son service.

EXIGENCES — Diplôme universitaire en aménagement du territoire ou en toute autre discipline appropriée; vaste expérience dans des activités reliées à l'aménagement et la gestion du territoire; expérience dans le domaine de l'administration.

TRAITEMENT — \$18,950 à \$23,100.

CONCOURS — A620DH - Date limite pour l'inscription: 31 octobre 1973.

*** Cet avis corrigé celui que la Commission de la fonction publique a publié les 6 et 13 octobre 1973 et ce uniquement quant au lieu de travail de ce poste et à la date limite pour l'inscription au concours.

S'inscrire à l'aide du questionnaire "offre de service" qu'on peut se procurer aux bureaux de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC (Québec: tél. 643-3984; Montréal: tél. 873-3035) ou aux bureaux régionaux des ministères.

SI LE NOMBRE DE CANDIDATURES SOUMISES PAR DES CITOYENS CANADIENS EST SUFFISANT POUR COMBLER CE POSTE, LA COMMISSION LIMITERA SA SÉLECTION À CES PERSONNES.

AVOCAT

Étude légale réputée à Montréal recherche un avocat bilingue possédant 3 à 5 ans d'expérience pour l'expansion de sa division d'assurance générale.

Une expérience étendue dans le domaine du litige est indispensable.

L'étude offre aux candidats dynamiques une occasion excellente de faire une carrière fructueuse dans une atmosphère des plus agréables.

Un salaire généreux sera fixé en fonction de l'expérience et des qualifications, avec possibilités excellentes d'avancement.

Prière de soumettre, en toute confiance, un résumé complet de la formation et de l'expérience ainsi que les conditions désirées à:

Case 2119, Le Devoir, Montréal

INGÉNIEURS MÉCANICIENS ET ÉLECTRICIENS

Une usine de fabrication de pièces d'automobile, reconnue à l'échelle internationale, située dans les environs de Montréal, recherche (3) ingénieurs mécaniciens et (1) ingénieur électricien pour son département d'Ingénierie.

Les exigences sont: 3 années ou plus d'expérience dans un service de génie industriel ou un bureau d'ingénieurs-conseils; diplôme venant d'une université reconnue et couramment bilingue soit dans les langues française et anglaise parlées et écrites.

Les fonctions comprennent: de design technique du façonnage et de la fabrication, la préparation des spécifications, l'administration des contrats et les problèmes à résoudre au sein de l'équipement technique.

Le curriculum vitae doit être envoyé à:

Case 2116, LE DEVOIR

avant le 30 octobre 1973.

Les réponses seront gardées strictement confidentielles. Le salaire offert sera proportionnel à l'expérience.

CENTRE D'ACCUEIL LAURENTIEN ENSEIGNANT - ÉDUCATEUR

Fonctions:

Cet enseignant-éducateur exercera une fonction rééducative auprès d'un groupe d'enfants notamment par le truchement des activités d'enseignement. Il travaillera au sein d'une équipe composée de six membres chargés du traitement d'un groupe de jeunes.

Formation requise:

Toute personne officiellement qualifiée d'après les exigences du ministère de l'Éducation ou autorisée à enseigner. Avoir de plus une formation en rééducation. La préférence sera accordée à une personne ayant une expérience ou une formation spécifique en milieu institutionnel.

Conditions de travail:

Assujetties à la convention collective.

Toute personne intéressée devra faire parvenir son curriculum vitae à:

Jean-Luc Mercier, directeur général
Centre d'Accueil Laurentien
2475, St-Viateur
Giffard, Québec 5
Tél.: 418-661-3707

SURINTENDANT TRAVAUX PUBLICS MUNICIPAUX

Sous l'autorité du directeur du Service, une municipalité de banlieue sur l'île de Montréal recherche un ingénieur ou personne d'expérience pour occuper la fonction de surintendant des Travaux publics.

Responsabilités:

— Planification, organisation, distribution et surveillance des Travaux publics et de la Voirie.
— Contrôle des dépenses budgétaires.

Qualifications:

— Doit posséder un diplôme d'ingénieur (civil) avec au moins deux ans d'expérience en milieu municipal ou connexe. Un candidat ayant beaucoup d'expérience pratique pourra aussi être considéré.

Traitement:

— Salaire à négocier selon la compétence.
— Avantages sociaux usuels de la municipalité.

Candidature:

Faire parvenir votre curriculum vitae avec photo (3" x 3") à:

Case 2118, Le Devoir, Montréal



CEGEP DE VICTORIANVILLE

POSTE OUVERT:

ANALYSTE DE L'INFORMATIQUE ET ANALYSTE DES PROCÉDÉS ADMINISTRATIFS

FONCTION:

L'analyste de l'informatique et des procédés administratifs est chargé de l'étude de problèmes de gestion administrative et de problèmes liés à l'implantation de projets de recherches ou autres en vue de trouver une solution soit par l'élaboration d'un plan de traitement des données par ordinateur, soit par l'introduction de procédés administratifs nouveaux. Sous la responsabilité du Directeur général, il coordonne les activités du centre d'informatique tant du point de vue des opérations que du personnel; il recueille, évalue, analyse, synthétise et élabore les moyens de traiter par ordinateur les problèmes soumis.

QUALIFICATIONS:

— Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle de préférence dans l'un des domaines suivants: sciences pures, sciences appliquées ou sciences commerciales, ou expérience pertinente équivalente.
— Avoir au moins un an d'expérience dans l'analyse et la programmation.
— Réussir les examens de sélection du Collège.

TRAITEMENT:

— Le salaire annuel se situe entre \$8,651.00 et \$16,147.00, selon les qualifications et l'expérience.

Toute candidature doit être soumise avant le 3 novembre 1973 au secrétaire général sur les formules officielles que vous pouvez vous procurer au:

BUREAU DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
CEGEP DE VICTORIANVILLE
CASIER POSTAL 68
VICTORIANVILLE
G6P 6S4
Téléphone: (819) 758-1571



Université du Québec

Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois

DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

Fonctions:

Sous l'autorité du directeur général, il est responsable:
— de l'organisation générale des programmes et de leur gestion;
— du fonctionnement des modules, des départements et de leurs relations avec les autres structures de l'Université;
— de l'application des règlements généraux, des règlements internes et des politiques de l'Université concernant les activités académiques.

Exigences:

Formation universitaire complète, bonne connaissance de la gestion académique, intérêt marqué pour l'innovation pédagogique et grande disponibilité sur le territoire.

Traitement:

Salaire à déterminer selon les qualifications et les années d'expérience.

Lieu de travail: Hull.

Veillez faire parvenir un curriculum vitae complet, avant le 7 novembre 1973 à:

M. Jocelyn Gagnon
Secrétaire général
Direction des études universitaires
dans l'Ouest québécois
1255, Carré Philippe, suite 401
Montréal

COMMISSION SCOLAIRE SAINT-EXUPÉRY OFFRE D'EMPLOI

POSTE:

PSYCHOLOGUE

NATURE DU TRAVAIL:

Fournir aux élèves une assistance professionnelle en vue de leur adaptation au milieu scolaire et social.

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES

— Participe à l'élaboration des objectifs de travail des services aux élèves.
— Rencontre les élèves et utilise avec eux les techniques de sa spécialité sur les plans diagnostiques et rééducatifs, à l'intérieur d'une équipe multidisciplinaire. Réfère l'élève, si nécessaire, aux institutions spécialisées.
— Assiste et conseille les administrateurs, les enseignants et les parents quant aux secteurs de sa spécialité.
— Monte et tient à jour les dossiers personnels des élèves.
— Effectue sur demande d'autres tâches inhérentes à sa fonction.

QUALIFICATIONS REQUISES

— Diplôme universitaire de deuxième cycle en psychologie, avec option appropriée.
— L'expérience de l'enseignement sera appréciée.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

Toutes les demandes devront nous parvenir avant le 12 novembre, 16h.45 et être adressées comme suit:

M. Normand Reid
Directeur des services du personnel
32, rue Lorne
C.P. 130
St-Lambert, Qué.



Poste ouvert AGENT DE LA GESTION DU PERSONNEL

Nature du travail:

Voir à l'embauchage du personnel enseignant et au besoin à la gestion des relations du travail et du perfectionnement.

Attributions caractéristiques:

Sous l'autorité de l'adjoint au directeur des services du personnel, s'occuper du recrutement, de la sélection, de l'embauchage, de l'affectation et du classement du personnel enseignant. Établir, réviser et mettre à jour les critères, normes et procédures inhérentes à l'application et au contrôle des règles, lois, contrats en vigueur pour tenir compte des besoins actuels et futurs, et à cette fin, procéder aux recherches nécessaires.

Qualifications requises

— 1er diplôme universitaire terminal, de préférence dans le domaine des relations industrielles.
— 2 ans d'expérience pertinente.

Salaire:

\$8,651 - \$16,147

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 2 novembre au:

DIRECTEUR DES SERVICES DU PERSONNEL

COMMISSION RÉGIONALE DE CHAMBLY
2, boul. Desaulniers—Suite 300—St-Lambert—Qué.

CHEF DU SERVICE DES FRAIS DE CONSTRUCTION ET DE RÉAMÉNAGEMENT

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES — Poste à Québec

FONCTIONS — Sous l'autorité du directeur des immobilisations et de l'équipement, assurer et contrôler le financement des projets de construction et de réaménagement. À cette fin, il doit: évaluer le coût des demandes d'autorisation de dépenses d'immobilisation pour fin d'approbation; élaborer un système en vue de contrôler l'évaluation des dépenses d'immobilisation autorisées; coordonner les activités nécessaires aux vérifications relatives à ces dépenses (rapports d'expertise, pièces justificatives, réclamations de paiements); surveiller l'application des politiques, normes et procédures relatives aux dépenses d'immobilisation; établir, en collaboration avec la direction générale de la programmation, un échéancier de réalisation pour chaque projet de construction ou de réaménagement; déterminer un plan de financement à court terme pour chacun de ces projets.

EXIGENCES — Diplôme universitaire en sciences de l'administration ou en toute autre discipline appropriée; environ 10 années d'expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans les domaines de la comptabilité et de l'administration. Une connaissance du secteur de la construction est souhaitable.

TRAITEMENT — \$16,100 à \$20,200.

CONCOURS — A621DD - Date limite pour l'inscription: 9 novembre 1973.

S'inscrire à l'aide du questionnaire "offre de service" qu'on peut se procurer aux bureaux de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC (Québec: tél. 643-3984; Montréal: tél. 873-3035) ou aux bureaux régionaux des ministères.

SI LE NOMBRE DE CANDIDATURES SOUMISES PAR DES CITOYENS CANADIENS EST SUFFISANT POUR COMBLER CE POSTE, LA COMMISSION LIMITERA SA SÉLECTION À CES PERSONNES.



CEGEP DE SAINT-JÉRÔME

Offre d'emploi

Le Cegep de St-Jérôme recherche un DIRECTEUR DES SERVICES AUX ÉTUDIANTS

Attributions:

Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services aux étudiants a la responsabilité d'organiser et de coordonner les divers services offerts aux étudiants.

Il est notamment responsable des services suivants: culte et pastorale, santé et clinique, placement et assistance financière aux étudiants, loisirs et sports, psychologie et service social, services socio-culturels, résidences.

Qualifications requises:

— Diplôme universitaire exigeant un minimum de 17 ans de scolarité, de préférence dans l'une ou l'autre des sphères d'activités des services aux étudiants.
— Huit (8) années d'expérience pertinente.

Traitement:

Selon les politiques administratives et salariales des collèges.

Prière d'adresser curriculum vitae au plus tard le 31 octobre 1973 au:

Secrétaire général
Cegep de St-Jérôme
295, rue du Palais
St-Jérôme, Qué.

CHEF DU SERVICE DE LA MÉTÉOROLOGIE

MINISTÈRE DES RICHESSES NATURELLES - Poste à Québec

FONCTIONS — Sous l'autorité du directeur de l'hydrologie, planifier, coordonner et contrôler les activités du service. À cette fin, il doit: administrer le réseau météorologique et climatologique; s'assurer de la diffusion des données météorologiques et climatologiques; voir à l'application de la loi sur la provocation artificielle des pluies; coordonner la réalisation des études requises en vue de l'amélioration du réseau météorologique; établir un système de prévision des crues; assurer la liaison avec les associations professionnelles et les groupements oeuvrant dans ce secteur d'activités.

EXIGENCES — Diplôme universitaire préférentiellement de deuxième cycle en physique, ou en toute autre discipline appropriée, avec spécialisation en météorologie; plusieurs années d'expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans des travaux d'analyse en climatologie et météorologie appliquées à l'agriculture, la foresterie, le génie civil et l'hydrologie de même que dans la planification et la gestion de réseaux météorologiques d'observation; expérience souhaitable en prévisions météorologiques.

TRAITEMENT — \$18,950 à \$23,100.

CONCOURS — A620DM - Date limite pour l'inscription: 2 novembre 1973.

S'inscrire à l'aide du questionnaire "Offre de service" qu'on peut se procurer aux bureaux de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC (Québec: tél. 643-3984; Montréal: tél. 873-3035) ou aux bureaux régionaux des ministères.

SI LE NOMBRE DE CANDIDATURES SOUMISES PAR DES CITOYENS CANADIENS EST SUFFISANT POUR COMBLER CE POSTE, LA COMMISSION LIMITERA SA SÉLECTION À CES PERSONNES.

Voir autres Carrières et Professions, en pages 22, et 24

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

LA COMMISSION SCOLAIRE DE TERREBONNE REQUIERT LES SERVICES D'UN (1) CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN FRANÇAIS LANGUE MATERNELLE À PLEIN TEMPS

ATTRIBUTIONS: Sous l'autorité du Directeur de l'Enseignement Élémentaire.

QUALIFICATIONS REQUISES: Bacc spécialisé en enseignement élémentaire, option français. Cinq (5) ans d'expérience à l'élémentaire. Études au niveau du 2e cycle peuvent compenser pour une partie de l'expérience.

TRAITEMENT: Selon les échelles de traitement de la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Les demandes écrites, accompagnées d'un curriculum vitae, devront parvenir au plus tard, le vendredi 9 novembre 1973, à 1 heure de l'après-midi.


LA COMMISSION SCOLAIRE DE TERREBONNE
697 ST-SACREMENT
TERREBONNE, P.Q.
Att: Monsieur Léopold Larouche
Agent de la Gestion du Personnel

RESPONSABLE DE L'ACCUEIL

Sommaire de la fonction : Sous la responsabilité du directeur des services hospitaliers, la personne choisie — coordonnera l'application des politiques et procédures d'admission; — dirigera le personnel du service d'accueil; — participera à la planification budgétaire et au développement du service.

Qualifications requises : — Formation administrative acquise par scolarité ou par expérience pertinente. — Un minimum de deux années de travail en milieu hospitalier. — Objectivité, diplomatie et habileté à solutionner les problèmes des usagers de l'hôpital.

Conditions de travail : Avantages sociaux usuels et salaire établi suivant l'échelle de traitement prévue par le ministère des Affaires sociales. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 9 novembre 1973 au :

 **Service du personnel
Le Centre Hospitalier de l'Université Laval
2705, boul. Laurier
Québec, Qué.
G1V 4G2**

COMPTABLE

EMPLOYEUR: Une agence de développement économique appartenant et étant dirigée par des résidents du Nouveau-Québec; fournissant plusieurs services techniques à des commerces du Nord Québécois.

LIEU DE TRAVAIL: Après 6 ans à Québec, déménagerons en novembre dans une bâtisse nouvellement érigée à Ville St-Laurent.

FONCTIONS: Surveillance et expansion des systèmes financiers; contrôle du crédit; analyse des coûts; préparation des états financiers et autres fonctions connexes; gestion de 5 employés de ce département.

QUALITÉS REQUISES: — Être bilingue. — Minimum C.G.A. — 2 ans d'expérience dans l'industrie.

RÉMUNÉRATION: Selon expérience et compétence.

Adressez curriculum vitae mentionnant salaire actuel à:

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES DU NOUVEAU-QUÉBEC
B.P. 202,
Roxboro, Qué.

La Commission Scolaire Régionale Vaudreuil-Soulanges Service du personnel

Offres d'emploi

— Un professeur de français - sec IV et V (E.P.S.L.)
— Un professeur de formation humaine et chrétienne sec. III et IV (Cours général)

Légalement qualifiés, si possible, cependant toute offre d'emploi sera considérée.

Date d'entrée en fonction : Immédiatement.

Communiquer avec le

Bureau du service du personnel
C.P. 190
Dorion, Comté de Vaudreuil
Tél. : 455-9311 poste 277

Fonction publique Canada Public Service Canada

Concours ouverts également aux hommes et aux femmes AGENTS DE COMMERCE

Traitement: \$10,578 à \$21,281 (sujets à modifications).

L'agent de commerce à la Fonction publique du Canada possède des antécédents dans l'un ou plusieurs des domaines suivants: recherche et développement, production, gestion des finances, économie, commercialisation et gestion générale.

L'agent peut exercer ses compétences dans divers secteurs tel que: 1) expansion industrielle, promotion commerciale et élaboration des politiques commerciales. 2) surveillance de la solvabilité de certaines institutions financières. 3) enquêtes sur les allégations d'infraction à la Loi relative aux enquêtes sur les coalitions. 4) stimulation de l'industrie. 5) assistance économique aux Indiens et aux Esquimaux.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplôme universitaire en gestion des entreprises, commerce, économie, génie, finance, ou dans un domaine apparenté à ces disciplines ou diplôme d'études secondaires et aptitudes acquises par l'expérience et la formation dans un secteur industriel et/ou gouvernemental relié aux fonctions du poste. Certains postes requièrent des compétences professionnelles en comptabilité (C.A., C.G.A., R.I.A.).

EXIGENCES LINGUISTIQUES: Pour certains postes, la connaissance du français est essentielle. Pour d'autres, la connaissance du français ou de l'anglais est suffisante. Pour certains autres, la connaissance de l'anglais est essentielle. Enfin, pour d'autres postes où la connaissance de la langue française et anglaise est essentielle, ces concours sont aussi ouverts aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés, afin de satisfaire aux exigences linguistiques du poste, à entreprendre aux frais de l'État, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique en précisera le lieu. Ces postes sont aussi ouverts aux personnes employées de façon continue à la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'ils aient ou non fait part, par écrit, de leur consentement à suivre des cours de langue. La Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues.

Les dispositions de la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ces concours.

DES REPRÉSENTANTS DE LA FONCTION PUBLIQUE SERONT À MONTRÉAL
LUNDI, LE 29 OCTOBRE 1973
MARDI, LE 30 OCTOBRE 1973

PRIÈRE DE LEUR TÉLÉPHONER ENTRE 9:00 ET 16:30 HEURES, À MONTRÉAL AUX NUMÉROS:
(514) 283-5779
(514) 283-5229

LES ENTREVUES SE TIENDRONT À MONTRÉAL: LE 31 OCTOBRE 1973 ET LES 1, 2 NOVEMBRE 1973. S'il vous est impossible de téléphoner ou de vous présenter à une entrevue, nous vous prions de faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante:

Services de dotation en personnel "B"
Cadres administratifs
Commission de la Fonction publique du Canada
Tour "A", Place de Ville
Ottawa (Ontario)
K1A 0M7

Référence à rappeler: concours no 3-AC-017-10

LA COMMISSION SCOLAIRE DE TERREBONNE REQUIERT LES SERVICES D'UN (1) CONSEILLER PÉDAGOGIQUE EN ENFANCE INADAPTÉE

ATTRIBUTIONS: Sous l'autorité du Directeur de l'enseignement élémentaire.

QUALIFICATIONS REQUISES: Bacc. spécialisé en Orthopédagogie ou en enseignement (enfance inadaptée). Cinq (5) ans d'expérience à l'élémentaire.

TRAITEMENTS: Selon les échelles de traitement de la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation.

Les demandes écrites, accompagnées d'un curriculum vitae, devront parvenir au plus tard, le vendredi 9 novembre 1973 à 1 heure de l'après-midi.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE TERREBONNE
697 St Sacrement
Terrebonne, P.Q.
ATT: Monsieur Léopold Larouche
Agent de la Gestion du Personnel

COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-JÉRÔME OFFRE D'EMPLOI AGENT D'INFORMATION (Concours P. 73-5-2)

LA FONCTION: L'agent d'information effectue des tâches relatives à la conception de politiques d'information et est chargé de leur application. Il choisit, recueille et, à l'occasion synthétise et adapte des informations pour fins de présentation à une population visée, selon diverses techniques.

LES QUALIFICATIONS: Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle dans une discipline appropriée.

LE TRAITEMENT: Selon l'entente des professionnels non-enseignants du Québec.

Les demandes écrites mentionnant le numéro du concours et accompagnées d'un curriculum vitae, devront parvenir d'ici le 7 novembre 1973 à l'adresse suivante:

Le Directeur du personnel
Commission Scolaire de Saint-Jérôme
1010, rue Labelle
Saint-Jérôme (Prévost), Qué.

COLLÈGE DAWSON Cégep Emploi à temps partiel PROFESSEUR EN SERVICE SOCIAL

Enseignement d'équipe, dans un laboratoire communautaire auprès d'étudiants de 1ère année en assistance sociale, dans le quartier centre-sud.

Poste: Effectif à partir de janvier 1974, de jour, 8 heures par semaine.

Qualifications: — Formation et expérience en service social au moins équivalentes au niveau du cégep — Bilingue, langue maternelle le français

Salaires: Selon l'échelle du Ministère de l'Éducation.

Envoyer curriculum vitae avant le 8 novembre 1973 au:

Département du Service Social,
Collège Dawson,
350 Selby,
Montréal 215

LE CONSEIL ÉCONOMIQUE DU CANADA RECHERCHE UN RÉVISEUR

TÂCHES: Révision de textes rédigés ou traduits en français (études et rapports de caractère économique).

EXPERIENCE ET QUALITÉS REQUISES: Au moins deux années d'expérience de la révision. Aptitude à écrire un français soigné. Connaissance parfaite de l'anglais. Connaissance de la science économique (souhaitable).

SALAIRE: À discuter.

Envoyer curriculum vitae et quelques exemples de travaux antérieurs à:

M. le chef de l'administration
Conseil économique du Canada
C.P. 527
Ottawa K1P 5V6

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL RÉGIONAL DE LA CÔTE-NORD OFFRE D'EMPLOI

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET DIRECTEUR DU PERSONNEL

FONCTIONS: Le secrétaire général est secrétaire du conseil d'administration et du comité exécutif; il est chargé de l'exécution des procédures au règlement no 1 du Collège.

Conseiller du directeur général, on lui confie plus particulièrement la coordination des principaux comités internes du Collège, les affaires non-contentieuses, les publications et rapports, les relations publiques.

En tant que directeur du personnel, il avise le directeur général et les directeurs de services sur toute question relative au recrutement et à la mise en valeur du personnel, à son évaluation ainsi qu'à l'application des conventions de travail. Il organise et dirige un bureau du personnel.

QUALIFICATIONS REQUISES: — Diplôme universitaire de préférence en relations de travail ou en administration option personnel. — Expérience pertinente.

TRAITEMENT: Selon la politique administrative et salariale du ministère de l'Éducation.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 31 octobre 1973.

Monsieur Armand Bélanger, directeur général
CEGEP RÉGIONAL DE LA CÔTE-NORD
275, boulevard LaSalle
BAIE-COMEAU, Qué.

IRON ORE COMPANY OF CANADA

est à la recherche pour ses installations à Sept-Îles, d'un:

VÉRIFICATEUR INTERNE

Les candidats doivent être Comptables Agréés ou posséder un R.I.A. Ils doivent faire preuve d'une aptitude reconnue pour travailler efficacement avec la haute direction. En plus d'une expérience pratique suffisante, les candidats devront être en mesure de pouvoir suggérer aux plus hauts niveaux administratifs des recommandations visant à l'amélioration des contrôles et des systèmes en application.

Une bonne connaissance de la mise en application des ordinateurs dans les affaires serait un atout.

Nous offrons d'excellents salaires, des bénéfices marginaux et nous couvrons les frais de déménagement.

Les candidats intéressés sont invités à faire parvenir, confidentiellement, leur curriculum vitae, à:

Bureau d'Embauchage
IRON ORE COMPANY OF CANADA
100 rue Retty
SEPT-ÎLES, P.Q.
G4R 4L5

UNIVERSITÉ D'OTTAWA UNIVERSITY OF OTTAWA

FACULTÉ DES SCIENCES DE LA GESTION

Nous offrons des postes d'enseignement et de recherche à temps plein, à la Faculté des Sciences de la Gestion, dans les domaines suivants: Politique de la Gestion, Finance, Marketing, Comptabilité, Comportement au Sein de l'Organisation.

Les candidats doivent posséder un Ph.D. ou l'équivalent et être de préférence bilingues (Français et Anglais).

Rémunération et rang académique selon qualifications et expérience.

Pour commencer le 1er juillet 1974 ou le 1er janvier 1975.

Envoyer demandes et curriculum vitae à:

William F. Radburn
Directeur
Département de Commerce
Faculté des Sciences de la Gestion
Université d'Ottawa
Ottawa, Ontario

CENTRE LOCAL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE RIVIÈRE-DES-PRAIRIES Contrat de 6 mois UN ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE

Fonctions: — Promouvoir la participation de groupes de citoyens à des actions collectives et particulièrement à la programmation des services. — Poursuivre l'information des citoyens sur les implications de la loi 65. — Rédiger des synthèses de différents groupes de travail.

Qualifications: — Niveau universitaire en sciences humaines. — Expérience en animation et organisation communautaire. — Capacité de travailler en équipe dans et avec un milieu populaire.

Traitement: Selon l'échelle de salaire de la convention collective des syndicats affiliés à la Fédération Nationale des Services (CSN).

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae, doivent parvenir avant le 5 novembre au:

Centre Local des Services Communautaires
Rivière-des-Prairies
a/s André Tétrault
8500 est, boul. Gouin
Montréal 476, Qué.

Croissant avec la population le Service Radiologique de L'HÔPITAL DES SEPT ÎLES

requiert les services de

3 Techniciens(nes) en Radiologie

Faites parvenir vos demandes à:

HÔPITAL DES SEPT ÎLES
Bureau du Personnel
45, Père Divet
Sept Îles, P.Q.

Professeur au cours primaire, 2e cycle

Exigences: Brevet d'enseignement. 15 ans de scolarité de préférence.

Traitement: Conforme à la scolarité et à l'expérience, d'après les normes de la convention collective des enseignants.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae au:

Bureau du personnel
Commission Scolaire de Laprairie
540, boul. Ste-Elizabeth
La Prairie, Qué.

avant le 31 octobre 1973.

CHEF DE LA DIVISION DE LA CONSULTATION PSYCHO-SOCIALE

MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES — Poste à Québec

FONCTIONS — Sous l'autorité du directeur des programmes de services sociaux, implanter et administrer les programmes de consultation psycho-sociale en vue d'en assurer un développement rationnel. À cette fin, il doit coordonner les activités des responsables de l'implantation des Centres de services sociaux; assister les établissements dans la mise en oeuvre et la gestion des programmes de consultation psycho-sociale administrés par ces Centres.

EXIGENCES — Diplôme universitaire en sciences humaines ou en toute autre discipline appropriée, de préférence au niveau du deuxième cycle, vaste expérience reliée aux fonctions du poste notamment dans la gestion des services sociaux. Une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans ce secteur d'activités peuvent suppléer à l'absence de diplôme universitaire.

TRAITEMENT — \$18,950 à \$23,100.

CONCOURS — A620DW - Date limite pour l'inscription: 9 novembre 1973.

S'inscrire à l'aide du questionnaire "offre de service" qu'on peut se procurer aux bureaux de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC (Québec, tél. 643-3984, Montréal, tél. 873-3035) ou aux bureaux régionaux des ministères.

SI LE NOMBRE DE CANDIDATURES SOUMISES PAR DES CITOYENS CANADIENS EST SUFFISANT POUR COMBLER CE POSTE, LA COMMISSION LIMITERA SA SÉLECTION À CES PERSONNES.

Commission de la fonction publique concours de recrutement

TRADUCTEUR

Ministère des Communications - Ministère du Travail et de la Main-d'Ouvre - Ministère de l'Industrie et du Commerce - postes à Québec et 1 poste à Montréal.

FONCTIONS — Traduire vers l'anglais ou le français des textes administratifs, techniques et juridiques; réviser et corriger les épreuves.

EXIGENCES — Diplôme universitaire terminal en lettres ou dans une autre discipline universitaire appropriée. Une expérience exceptionnelle peut suppléer à l'absence du diplôme universitaire.

TRAITEMENT — Initial de \$8,204 à \$17,159

CONCOURS — A125 - Date limite pour l'inscription: 10 novembre 1973

SECRÉTAIRE JUDICIAIRE

Ministère de la Justice - Postes à Montréal et Saint-Jérôme.

FONCTIONS — Assister aux audiences des Cours de Justice et y tenir le procès-verbal des débats; transcrire au dactylographe les débats judiciaires enregistrés sur ruban magnétique et s'assurer que la transcription est fidèle et intégrale; s'assurer que les dossiers soumis à l'audience sont conformes aux exigences de la loi.

EXIGENCES — Diplôme de fin d'études secondaires; 3 années d'expérience pertinente; connaître la dactylographie; connaissance de l'anglais et du français.

TRAITEMENT — Initial pouvant atteindre \$6,998. Possibilité de carrière jusqu'à \$8,783

CONCOURS — A225A - S'inscrire immédiatement.

S'inscrire à l'aide du questionnaire offre de service qu'on peut se procurer aux bureaux de la Commission de la fonction publique Québec, tél. 643-3984, Montréal, tél. 873-3035 ou aux bureaux régionaux des ministères. Joindre une photocopie de ses attestations d'études officielles.

Si le nombre de candidatures soumises par des citoyens canadiens est suffisant pour combler les postes vacants, la commission limitera sa sélection à ces personnes.

St-Henri: Maltais devient Grandchamp; Bourassa: un duel entre du "beau monde"

par Jean-V. Dufresne

Qui sera "le bon boss" dans Saint-Henri le soir du 29 octobre? Tandis que sur la scène de la Place des Arts Yvon Deschamps tous les soirs fait mourir le personnage qui l'a rendu si célèbre — le monologue a vécu toute sa jeunesse dans le quartier des cours de triage — les ouvriers du comité cherchent en vain pour l'élire un des leurs.

Aucun candidat ne peut se targuer d'être un prolétaire du ghetto blanc. Le candidat péquiste Matthias Rioux est universitaire, le candidat créditiste Normand Maltais est journaliste à la radio, l'unionniste Adolphe Lapointe est propriétaire d'un atelier de nettoyage, et le député libéral sortant, Gérard Shanks, fait dans les relations extérieures.

Avec 14.100 voix, Shanks l'emportait par 2.700 sur son plus proche adversaire, en 1970, le péquiste Eloi Gendron. C'est une majorité difficile à renverser, mais le résultat du scrutin peut tenir à la nouvelle donnée créditiste:

Normand Maltais, si celui-ci parvenait à arracher un nombre substantiel de nombreux bulletins de vote italiens au libéral Shanks. Mais les Italiens, méfions-nous des petits calculs basés sur l'ethnie, ne sont pas toujours aussi italiens qu'on veut le croire. En 1970, Camille Martellani, pour l'UN, n'avait récolté que 4.000 voix. A défaut d'un parti rassurant en pleine déconfiture, ces voix, hormis un noyau d'irréductibles, devraient pencher du côté de l'autre parti le plus rassurant, c'est Shanks qui représente ce parti-là.

Pour Maltais, un revers imprévu, déjà. Candidat pour la première fois, il est connu par un nom mille fois entendu sur les ondes de CKAC: "Ici Normand Maltais je vous parle du Palais de Justice pour Sony à l'avant-garde du temps..."

Mais le président général des élections vient de rendre une décision ennuyeuse, qu'il juge très mesquine. Fils adoptif, Normand Maltais s'appelle en réalité Normand Grand-

champs et c'est ainsi qu'il devra être identifié sur les bulletins de vote, avec une mention toute minuscule, "dit Maltais".

Il ne restait plus que deux jours hier au populaire candidat pour rétablir le lien dans l'esprit des électeurs. Le candidat fut accrédité par le président des élections de Saint-Henri le 15 octobre. Cinq jours plus tard, par téléphone, le président général de Québec, l'informe qu'il n'est pas "régulier".

Pourtant, souligne Maltais, l'article 147 de la loi électorale n'exige pas un certificat de naissance, et il rappelle que "Normand Maltais" est le nom qui apparaît sur son passeport.

"Cela me fera un tort sérieux, et j'entends contester l'élection au lendemain du 29 octobre, si je suis défait", dit-il.

Un autre candidat, indépendant, Ballora Batti, que le président général des élections a refusé de reconnaître, distribue des feuilles

dans le comté en invitant les électeurs à ne pas voter libéral.

Signalons que Maltais part à zéro: aucune candidature créditiste dans le comté en 1970. Et la sienne est importante, car Dupuis compte précisément sur des hommes comme lui pour démontrer que le créditisme est vendable dans les comtés urbains de Montréal.

A l'autre bout de la ville, dans Bourassa, dans un décompte plus classe moyenne, c'est un duel entre "le beau monde". Souriant et administratrice, Lise Bacon, la soeur du député sortant libéral de Trois-Rivières, qui fut présidente de la fédération libérale, brigue les suffrages dans un comté taillé à même deux circonscriptions, Ollier et Bourassa, lesquelles avaient élu des libéraux en 1970: Fernand Picard le premier avec une majorité de près de 7.000 voix, et Georges Tremblay avec une majorité d'environ 1.400 voix.

la campagne électorale

Sauvé: le professeur Morin a l'indépendance "gaie et sereine"

par Guy Deshaies

Descendu de sa chaise de droit constitutionnel il y a 4 ans pour se présenter dans le comté de Bourassa, rompu au jeu électoral lors de sa campagne de 1970 contre nul autre que M. Georges Tremblay, le professeur Jacques-Yvan Morin, qui se plait à dire qu'il a "l'indépendance gaie et sereine" doit être placé sur son adversaire libéral actuel Maurice Morin, dans le comté nouveau de Sauvé.

Cette circonscription du nord de Montréal, qui englobe une bonne partie de la municipalité de Montréal-Nord, est constituée de l'ancien comté de Bourassa auquel on a retranché la partie de Ville Saint-Michel où les libéraux avaient la majorité.

Il y a maintenant 44.000 électeurs dans Sauvé, c'est-à-dire entre les boulevards Industriel au sud, Albert-Hudon à l'est, Plaza à l'ouest et la Rivière des Prairies au nord.

La proportion de non francophones (bête noire des péquistes) est passée de 18 p.c. à 12 p.c. et si l'on transpose le vote de 1970 aux limites du nouveau comté M. Jacques-Yvan Morin serait élu avec une assez confortable majorité.

Les organisateurs péquistes affirment que le vote péquiste a augmenté dans ce comté et que l'avance calculée en vertu de leurs sondages est supérieure à celle que leur donne la transposition des votes de 1970.

Cela ne se vérifie pas mais il n'y a pas d'indice d'une baisse de la popularité du Parti québécois. Les libéraux sont prêts à admettre et conviennent de la force du PQ dans ce comté.

Leur candidat, M. Maurice Morin, est un négociant en gros qui habite le comté mais qui n'a pas eu le temps de faire du porte à porte étant donné la date tardive de sa nomination.

A son comté, angle de Cas-

seille et Armand-Lavergne, les organisateurs distribuent des "piastres à Lévesque" aux enfants ainsi que des cartes sur lesquelles on voit les photos du candidat et de M. Bourassa et où l'appel au vote libéral est lancé en anglais, en français et en italien.

M. Maurice Morin joutait semblait-il d'une partie de la redoutable organisation de Georges Tremblay, ex-ministre d'Etat à l'Office des autoroutes et ex-député du comté de Bourassa. Les organisateurs libéraux affirment d'autre part que l'organisation du maire Yves Ryan de Montréal-Nord est au service de M. Maurice Morin et que le maire lui-même, fort populaire dans sa ville, appuie discrètement le candidat libéral.

Les péquistes déclarent de leur côté que le maire Ryan est neutre mais ils reconnaissent que le candidat créditiste, M. André Elliot, est un conseiller municipal de Montréal-Nord capable de canaliser des voix péquistes qui ont été ac-

cordées en assez grand nombre au créditiste fédéral du comté en octobre 72.

M. Joseph-Léopold Gagné représente pour la forme l'Union nationale qui n'est pas vraiment présente dans le comté.

Le professeur Morin, soulagé de sa cité interdite, c'est-à-dire la paroisse Madona de Pompei, angle Sauvé et Saint-Michel, est donc plus serein dans son porte à porte qu'il fait systématiquement depuis le début de la campagne.

Son adversaire n'est pas aussi redoutable que celui de 1970 et son avance paraît devoir se confirmer de jour en jour.

Il a tenu 14 assemblées depuis le début de la campagne électorale, il a visité les 10.000 nouveaux électeurs qui habitent les conciergeries récemment construites dans la partie est de Montréal-Nord ainsi que les 2.500 familles qui vivent d'assistance sociale.

Il est connu dans ce comté non seulement parce qu'il est une des vedettes nationales du Parti québécois mais parce qu'il fait campagne pour ainsi dire depuis trois ans.

Mais les libéraux ont la ferme intention de "faire sortir le vote" le 29 octobre et ils ont mis au point leur machine. Les péquistes se plaignent du fait que les demandes de radiation des Néo-Canadiens ont été systématiquement refusées par des "commissions de révision libérales".

En d'autres termes, les deux organisations n'ont pas de quoi ralentir leurs efforts mais il serait raisonnable de penser pour le moment en tout cas que M. Jacques-Yvan Morin sera élu dans Sauvé à moins que ses électeurs se trompent de nom et mettent leurs croix au bout du nom de M. Maurice Morin...

Rencontre Nepveu-CLSC Saint-Henri

Les citoyens de Saint-Henri engagés dans le processus d'implantation du futur Centre local de services communautaires rencontreront M. Gérard Nepveu, sous-ministre adjoint à la programmation du ministère des Affaires sociales, au début de novembre.

Dans une lettre envoyée la semaine dernière, les membres du conseil d'administration provisoire du futur CLSC demandaient au sous-ministre de tenir parole et de les reconnaître comme seul et unique porte-parole valable pour l'implantation et l'administration du CLSC. La rencontre, qui aura lieu à Montréal, au début de novembre, devrait éclaircir la situation et permettre aux citoyens de poursuivre leur travail, a dit M. Jacques Couture, membre du conseil d'administration provisoire.

Trains spéciaux pour la banlieue

Le Canadien National ajoutera deux trains spéciaux à l'itinéraire des banlieusards, le lundi 29 octobre, jour des élections générales au Québec.

Un train spécial quittera la gare centrale à 15 h 15 pour Cartierville et Deux-Montagnes. L'arrivée est prévue à ces endroits à 15 h 40 et à 16 h 15.

Un autre train de banlieue en direction de la rive-sud partira de Montréal à 15 h 30 pour se rendre à Saint-Hilaire est.

Tous les autres services de banlieue fonctionneront suivant leur horaire régulier.

NETTOYEUR P.M. Service d'une heure au comptoir. Service de chemises 8309 ST-DENIS 381-1322

POUR BIEN DIGERER BUVEZ UNE EAU DE SANTÉ ALCAÛNE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAVAIL DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION. Lithines 33

Carrières et Professions

AGENT DE FORMATION EN INFORMATIQUE BILINGUE demandé à temps partiel. Connaissance du COBOL - R.P.G. - et ASSEMBLER requise. Pour entrevue, téléphoner au: 849-7726

LA COMMISSION SCOLAIRE SALABERRY-DE-VALLEYFIELD requiert les services d'un professeur option: ARTS PLASTIQUES. Niveau Degré Qualifications Secondaire II et III Être légalement qualifié ou posséder un Baccalauréat enseignement spécialisé des arts plastiques. Les demandes doivent nous parvenir avant le 2 octobre 1973 au: SERVICE DU PERSONNEL M. Jean Faille 47, rue Perreault Valleyfield, Qué. Tél. 514-371-2000 Poste: 287-288.

avis public AVIS AUX INGÉNIEURS Le Gouvernement du Québec recherche 45 ingénieurs pour combler des postes dans différents ministères. Les personnes intéressées sont priées de consulter l'avis de concours publié dans l'édition du mois d'octobre du journal LE PLAN, organe officiel de la Corporation des ingénieurs du Québec. La date limite pour s'inscrire à ce concours, d'abord fixée au 26 octobre, est reportée au 2 novembre 1973. GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Experts-conseils A.R.A. est un groupe multi-disciplinaire d'experts-conseils qui travaillent dans les domaines de l'organisation, de la planification, de la gestion de projets et de la recherche, du personnel et de l'élaboration de politiques dans les secteurs privé et public. A.R.A. a aussi de l'expérience dans les domaines de l'urbanisme, de l'enseignement post-secondaire, de la santé et de l'environnement. Notre groupe est à la recherche de deux experts-conseils qui aimeraient se joindre à notre équipe de Toronto ou de Montréal, ou même d'Ottawa. Planification organisationnelle Le candidat devra avoir fait des études en sciences sociales ou en administration et avoir de l'expérience dans la planification organisationnelle ou dans des disciplines connexes. Planification urbaine Le candidat devra avoir des compétences en matière d'architecture, d'aménagement de milieu naturel, de géographie ou de sociologie urbaines. Son expérience de travail devra être en rapport avec le logement, l'élaboration de politiques, les aspects sociaux de l'aménagement urbain ou la conception architecturale. Les candidats intéressés pourront faire parvenir leur curriculum vitae à: Paul Stanley, A.R.A. Experts-conseils Ltée, 2151, avenue Lincoln, Montréal (Québec) ou James Waller, A.R.A. Experts-conseils Ltée, 15, avenue Keele, Toronto (Ontario).

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SALABERRY requiert les services d'un PROFESSEUR. Niveau Degré Qualifications Élémentaire Maternelle Être légalement qualifié ou posséder un Baccalauréat spécialisé enseignement pré-scolaire élémentaire. Les demandes doivent nous parvenir avant le 2 octobre 1973 au: DIRECTEUR DU PERSONNEL M. Jean Faille 47, rue Perreault Valleyfield, Qué. Tél. 514-371-2000 Poste: 287 et 288.

LE CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES (C.L.S.C.) DE FARNHAM REQUIERT LES SERVICES DE DEUX (2) CONSEILLÈRES SOCIALES DIPLÔMÉES, POUR TRAVAILLER À L'ACCUEIL. FONCTIONS: — Intake pour référence et orientation des clients. — Maître sur pied et coordonner un système de fichier central. — Travailler au montage d'un annuaire de ressources communautaires pour la région desservie par le C.L.S.C. — Contribuer à la formation et au fonctionnement d'hôtesse bénévoles. QUALIFICATIONS: 1. Diplôme de conseillère sociale. 2. Membre de la Corporation des Conseillers Sociaux. 3. Expériences pertinentes dans les domaines mentionnés plus haut. 4. Connaître la région. 5. Minimum de trois (3) ans d'expérience comme conseillère sociale. TRAITEMENT: Selon les échelles de traitement de la politique salariale et administrative, fixées par le Ministère des Affaires Sociales. Les personnes intéressées à ce poste doivent nous faire parvenir leur demande écrite, accompagnée d'un curriculum vitae complet au plus tard le 10 novembre 1973 à: C.L.S.C. Farnham a/s Directeur Général Casier Postal 90, Farnham, P.Q.

COLLÈGE RÉGIONAL BOURGHEMIN SOREL-TRACY DRUMMONDVILLE SAINT-HYACINTHE OUVERTURE DE POSTE CONSEILLER PÉDAGOGIQUE ATTRIBUTIONS: Sous l'autorité du Directeur Pédagogique du Campus, le Conseiller Pédagogique assume notamment et entre autres, les responsabilités suivantes: 1- il est le courant des recherches, des changements et des innovations dans le domaine pédagogique; 2- il a un rôle d'animation pédagogique auprès du personnel enseignant; 3- il voit à l'implantation des innovations; 4- il contrôle les résultats de l'application des diverses méthodes et autres moyens pédagogiques; 5- il conseille le Campus et les personnes intéressées par ces sujets; 6- il peut se voir confier toutes autres responsabilités inhérentes à sa fonction. QUALIFICATIONS REQUISES: — Posséder un diplôme universitaire terminal de premier cycle dans une discipline appropriée dont l'obtention requiert un minimum de seize (16) années d'études. — Expérience au niveau collégial. TRAITEMENT: Selon la politique administrative et salariale du Ministère de l'Éducation. SAINTE-HYACINTHE ENTRÉE EN FONCTION: Pour l'immédiat. Les personnes intéressées à poser leur candidature devront faire parvenir, au soussigné, un curriculum vitae complet de même que les attestations pertinentes et ce avant le 6 novembre 1973. SERGE VINCELLETTE Secrétaire Général CEGEP BOURGHEMIN 2775, Bourdages Saint-Hyacinthe

Voir autres Carrières et Professions, en pages 22, et 23 CHEF DU SERVICE DU TRANSPORT FERROVIAIRE MINISTÈRE DES TRANSPORTS — Poste à Québec FONCTIONS — Sous l'autorité du directeur du transport aérien et maritime, coordonner les analyses, études, inventaires et projections des besoins en matière de transport ferroviaire et de transport par pipeline au Québec; définir, proposer et appliquer des politiques, réglementations, normes, échelles de tarification et critères de subventions dans le domaine du transport ferroviaire et du transport par pipeline; inventurer et analyser les lois et réglementations fédérales et provinciales régissant ce secteur d'activités; étudier les besoins des diverses clientèles en matière de transport ferroviaire et de transport par pipeline; proposer des politiques dans ce secteur d'activités; établir et rédiger des réglementations et des normes concernant l'utilisation des services, les subventions, les tarifications, la sécurité et l'aménagement des installations. EXIGENCES — Diplôme universitaire en sciences appliquées, en sciences de l'administration ou en toute autre discipline appropriée; de préférence, formation complémentaire dans les domaines de l'économie, de la statistique et de l'organisation. Plusieurs années d'expérience reliée aux fonctions du poste plus particulièrement dans le domaine du transport général ou ferroviaire. TRAITEMENT — \$18.950 à \$23.100. CONCOURS — A620DN - Date limite pour l'inscription: 2 novembre 1973. S'inscrire à l'aide du questionnaire "offre de service" qu'on peut se procurer aux bureaux de la COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU QUÉBEC (Québec, tél. 643-3984; Montréal, tél. 873-3035) ou aux bureaux régionaux des ministères. SI LE NOMBRE DE CANDIDATURES SOUMISES PAR DES CITOYENS CANADIENS EST SUFFISANT POUR COMBLER CE POSTE, LA COMMISSION LIMITERA SA SÉLECTION À CES PERSONNES.

Fonction publique Canada Public Service Canada CE CONCOURS EST OUVERT ÉGALEMENT AUX HOMMES ET AUX FEMMES FONCTIONS: Sous la direction du Gérant, Génie industriel; concevoir et planifier à longue échéance l'étude et l'analyse de tout ce qui a trait à la maintenance du courrier et de ses fonctions relatives; organiser, surveiller et diriger le travail d'une équipe de spécialistes professionnels et de personnel hors cadre dans des études spéciales; exécuter des tâches connexes. QUALITÉS: Une connaissance approfondie des techniques d'organisation scientifique de travail et leur application dans l'étude des systèmes de traitement des informations; la mesure du travail, l'échantillonnage, la planification et le contrôle de production, la planification des projets, la recherche opérationnelle et d'autres techniques relatives. Diplôme universitaire en Génie ou l'équivalent et une vaste expérience connexe. L'exécution des fonctions de cet emploi exige une connaissance du français et de l'anglais. Ce concours est aussi ouvert aux unilingues. Ils doivent cependant indiquer par écrit, qu'ils sont disposés, afin de satisfaire aux exigences linguistiques du poste, à entreprendre aux frais de l'État, immédiatement après leur nomination conditionnelle, et à plein temps, un cours de langue dispensé par le Bureau des langues de la Commission ou par un organisme approuvé par ce dernier. Ce cours pourra durer jusqu'à douze mois et la Commission de la Fonction publique s'assurera que les candidats unilingues de l'extérieur de la Fonction publique ont les aptitudes voulues pour devenir bilingues. Ce poste est aussi ouvert aux personnes employées de façon continue à la Fonction publique du Canada depuis le 6 avril 1956, qu'ils aient ou non fait part, par écrit, de leur consentement à suivre des cours de langue. Les nominations de la Loi sur l'Emploi dans la Fonction publique s'appliquent aux nominations dans le cadre de ce concours. Veuillez remplir une formule de demande d'emploi (PSC 367-401) que vous pouvez vous procurer aux bureaux de poste, aux Centres de main-d'œuvre du Canada et aux bureaux de la Commission de la Fonction publique du Canada et l'adresser comme suit: CONSEILLER RÉGIONAL EN DOTATION, RÉGION POSTALE DU QUÉBEC, TOUR DE LA BOURSE, SUITE 4504, C.P. 249, MONTRÉAL, P.Q. H4Z 1G5 Veuillez mentionner le numéro de concours PO-RGM-1041-204. Les nominations seront faites aussitôt que des candidats potentiels seront disponibles; c'est pourquoi les formules de demande doivent être envoyées le plus tôt possible.

toronto

Forte fermeture

Tous les secteurs étaient en hausse et le marché actif hier, à la Bourse de Toronto. Les gains ont été plus nombreux que les pertes. Les gains ont été plus nombreux que les pertes. Les gains ont été plus nombreux que les pertes.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE
Ventes Haut Bas Ferm. Ch.
Abitibi 13149 315 147 15 + 1/2
Acklands 125 551 1/2 511 1/2 511 1/2

Table of stock prices for Toronto market, listing various companies and their share prices.

montréal

En hausse...

Tous les secteurs étaient à la hausse et le marché était modéré hier à la Bourse de Montréal. Le volume conjugué des transactions effectuées à la Bourse de Montréal et à la Bourse canadienne était de 1,274,910 actions.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE
Ventes Haut Bas Ferm. Ch.
Abitibi 11959 515 147 14 1/2
Alta Gas 2 300 511 1/4 113 1/4 - 1/2

Table of stock prices for Montreal market, listing various companies and their share prices.

Les indices de Montréal

Les indices de Montréal

Indust. 2.74 +0.96 +1.99 +2.44 +2.26
Clôture 264.57 147.15 291.42 244.14 156.26
Sem. Dern. 261.06 146.67 289.04 241.36 153.53

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE
Ventes Haut Bas Ferm. Ch.
C Bath 68 w 100 119 1/4 19 1/4 +3 1/2
C Bath P 700 118 1/4 18 1/4 +3 1/2

Table of stock prices for Montreal indices, listing various sectors and their values.

new york

Que de nouvelles!

La tendance a été ferme hier à Wall Street où la semaine s'est donc clôturée. Sur un marché plus animé que la veille, les cours ont bien tenu en hausse appréciable après s'être maintenus à un niveau élevé tout au long de la semaine.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for New York market, listing various companies and their share prices.

High Voltz

High Voltz 22 27 7 1/2 7 3/4 - 1/2
Homestik 13 68 42 11 1/2 11 1/2 - 1/2
Honeywell 21 142 109 21 1/2 21 1/2 - 1/2

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for High Voltz market, listing various companies and their share prices.

Vous présentons

La première monnaie nationale de la Barbade.

L'émission de la première monnaie d'un pays est un événement rare et une occasion unique pour les collectionneurs. La Barbade, un pays indépendant, est sur le point d'émettre sa première monnaie.

Pièces de huit dénominations

Il y aura huit pièces de la Barbade en coupures de un cent à dix dollars. Les pièces de \$10 seront frappées sur argent sterling solide et les pièces de \$5 sur de l'argent au titre de 800 millièmes.

Comment vous procurer une série initiale

Les résidents du Canada doivent faire parvenir les commandes de séries initiales 1973 directement à: The Franklin Mint Canada Ltd., 70 Galaxy Blvd., Rexdale, Ontario. Les résidents de la Barbade peuvent commander directement de la Banque Centrale de la Barbade.

L'indice Dow Jones

Table showing the Dow Jones index with columns for Ouv., Haut, Bas, Clôt., and Chang.

Bourse américaine

Table of stock prices for the American market, listing various companies and their share prices.

Le Pavillon de l'Atlantique

1454 A rue St-Jacques, Montréal, Québec.

HOMARD DE CHOIX \$975

Huitres fraîches de Malpeque - Soupe aux palourdes de la Nouvelle-Écosse - Homard du Nouveau-Brunswick chavillon (grillé au bouilli-beurre) - Notre fameuse salade Pavillon Pomme-de-terre-julienne - Dessert succulent - Café.

PIÈCES DE GRANDEUR NATURE

Vous présentons la première monnaie nationale de la Barbade. L'émission de la première monnaie d'un pays est un événement rare et une occasion unique pour les collectionneurs.

Bon Officiel de Commande

LA PREMIÈRE MONNAIE NATIONALE DE LA BARBADE

Valide seulement si obtenue AVANT minuit, le 30 novembre 1973. Limite: 2 séries initiales par personne.

Envoyer à: The Franklin Mint Canada Ltd., 70 Galaxy Boulevard, Rexdale, Ontario M9W 4Y7.

Montant inclus \$

M. Mlle. Mile.

Adresse: Ville, Province.

Nous offrons un des choix les plus complets de poissons et crustacés au Canada. Atmosphère rappelant les jours glorieux de la voile ancestrale...

Chaque Série Initiale sera offerte dans un coffret accompagné d'un Certificat d'Authenticité garantissant le statut des pièces.

BOURSE DE MONTRÉAL

Suite de la page 25

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

BOURSE DE MONTRÉAL

Suite de la page 25

Table of stock market data for Montreal, listing various companies and their prices.

Les indices de Toronto

Table showing various stock indices for Toronto, including Industrial, Metals, and Petroleum.

Bourse canadienne

Ventes Haut Bas Ferm. Ch.

Table of Canadian stock market data, listing various companies and their prices.

au comptoir

Table of over-the-counter stock market data, listing various companies and their prices.

AVIS LÉGAUX - Avis publics - Appels d'offres

DEMANDE D'ABANDON DE CHARTRE. AVIS est par la présente donné que la Compagnie EASTERN INVESTORS LIMITED s'adressera au Ministère des Institutions financières, Compagnies et Coopératives de Québec, pour lui demander la permission d'abandonner sa chartre...

AVIS

AVIS est par la présente donné que ROSITA HOSIERY MILLS LTD. demandera au ministre des institutions financières, compagnies et coopératives, la permission d'abandonner sa chartre.

AVIS

AVIS est par la présente donné qu'un contrat valide le 19 octobre 1973, par les termes duquel toutes dettes présentes et futures appartenant à MONA LISA MANUFACTURING INC. ont été vendues, assignées et transférées à INTER-NATIONAL MERICAN FILE FACTORS LTD.

AVIS

AVIS est par la présente donné qu'un contrat valide le 19 octobre 1973, par les termes duquel toutes dettes présentes et futures appartenant à MONA LISA MANUFACTURING INC. ont été vendues, assignées et transférées à INTER-NATIONAL MERICAN FILE FACTORS LTD.

AVIS

AVIS est par la présente donné que Jacques Forest présentera une demande à la Commission des Transports du Québec pour un permis de transporter des personnes et leurs effets, dans un rayon de 5 milles de la dite cité et retour, pour le transport des handicapés.

AVIS

AVIS est par la présente donné que ROSITA HOSIERY MILLS LTD. demandera au ministre des institutions financières, compagnies et coopératives, la permission d'abandonner sa chartre.

AVIS

AVIS est par la présente donné qu'un contrat valide le 19 octobre 1973, par les termes duquel toutes dettes présentes et futures appartenant à MONA LISA MANUFACTURING INC. ont été vendues, assignées et transférées à INTER-NATIONAL MERICAN FILE FACTORS LTD.

AVIS

AVIS est par la présente donné qu'un contrat valide le 19 octobre 1973, par les termes duquel toutes dettes présentes et futures appartenant à MONA LISA MANUFACTURING INC. ont été vendues, assignées et transférées à INTER-NATIONAL MERICAN FILE FACTORS LTD.

AVIS

AVIS est par la présente donné que Jacques Forest présentera une demande à la Commission des Transports du Québec pour un permis de transporter des personnes et leurs effets, dans un rayon de 5 milles de la dite cité et retour, pour le transport des handicapés.

AVIS

AVIS est par la présente donné que ROSITA HOSIERY MILLS LTD. demandera au ministre des institutions financières, compagnies et coopératives, la permission d'abandonner sa chartre.

AVIS

AVIS est par la présente donné qu'un contrat valide le 19 octobre 1973, par les termes duquel toutes dettes présentes et futures appartenant à MONA LISA MANUFACTURING INC. ont été vendues, assignées et transférées à INTER-NATIONAL MERICAN FILE FACTORS LTD.

AVIS

AVIS est par la présente donné qu'un contrat valide le 19 octobre 1973, par les termes duquel toutes dettes présentes et futures appartenant à MONA LISA MANUFACTURING INC. ont été vendues, assignées et transférées à INTER-NATIONAL MERICAN FILE FACTORS LTD.

la grenade

L'île aux épices accède à l'indépendance

Le 4 février prochain, une autre île des Antilles occidentales accédera à l'indépendance, tout en demeurant membre du Commonwealth britannique.

Sans aucun doute, les quais de Saint George's, la capitale, fleurissent bon les épices, mais les voliers ont cédé la place aux cargos modernes pour le transport des marchandises: bananes, cacao, muscade et épices.

La mangue est originaire de l'Inde et la variété la plus recherchée est la Julie. Quant à la poincillane, elle est la reine des fleurs et vient de Madagascar.

Les Anglais retournèrent un siècle plus tard, mais furent évincés par les Français 16 ans après. Au traité de Versailles, en 1763, l'île devint colonie britannique.

Le mont Sainte-Anne, le plus haut point de la Grenade, culmine à 2,756 pieds. Un lac de 35 acres, Grand Etang, occupe un cratère dans un massif central.

Pour les vacanciers il y a les grandes attractions des Antilles: la natation, la plongée sous-marine et la pêche, de même que le golf, le tennis et le cricket.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

Un député anglais décrivait Saint George's de la façon suivante il y a 180 ans: "C'est une ville élégante, principalement en briques... Elle est coupée par une crête qui, en descendant vers la mer, sépare d'un côté le carénage, et de l'autre la baie.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Grande Anse est la plus belle plage de La Grenade et l'une des plus belles de toutes les Antilles.



Le Monde vous invite... via LES VOYAGES HONE VOYAGE DE GOLF EN ALGARVE, PORTUGAL du 2 au 10 décembre

NOËL ET JOUR DE L'AN Suggestions pour CROISIÈRE DU SS FRANCE VERS L'AFRIQUE

sur la COSTA DEL SOL IDEAL POUR VACANCES FAMILIALES du 22 décembre au 5 janvier

LES VOYAGES HONE 1460 ave. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221

occidentales accédera à l'indépendance, tout en demeurant membre du Commonwealth britannique. Il s'agit de La Grenade, petite île du sud-est des Caraïbes, que l'on désigne très souvent sous le nom de "l'île aux épices".

Les Anglais retournèrent un siècle plus tard, mais furent évincés par les Français 16 ans après. Au traité de Versailles, en 1763, l'île devint colonie britannique.

Le mont Sainte-Anne, le plus haut point de la Grenade, culmine à 2,756 pieds. Un lac de 35 acres, Grand Etang, occupe un cratère dans un massif central.

Pour les vacanciers il y a les grandes attractions des Antilles: la natation, la plongée sous-marine et la pêche, de même que le golf, le tennis et le cricket.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

Un député anglais décrivait Saint George's de la façon suivante il y a 180 ans: "C'est une ville élégante, principalement en briques... Elle est coupée par une crête qui, en descendant vers la mer, sépare d'un côté le carénage, et de l'autre la baie.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

Un député anglais décrivait Saint George's de la façon suivante il y a 180 ans: "C'est une ville élégante, principalement en briques... Elle est coupée par une crête qui, en descendant vers la mer, sépare d'un côté le carénage, et de l'autre la baie.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

Un député anglais décrivait Saint George's de la façon suivante il y a 180 ans: "C'est une ville élégante, principalement en briques... Elle est coupée par une crête qui, en descendant vers la mer, sépare d'un côté le carénage, et de l'autre la baie.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

Un député anglais décrivait Saint George's de la façon suivante il y a 180 ans: "C'est une ville élégante, principalement en briques... Elle est coupée par une crête qui, en descendant vers la mer, sépare d'un côté le carénage, et de l'autre la baie.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

Un député anglais décrivait Saint George's de la façon suivante il y a 180 ans: "C'est une ville élégante, principalement en briques... Elle est coupée par une crête qui, en descendant vers la mer, sépare d'un côté le carénage, et de l'autre la baie.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

Un député anglais décrivait Saint George's de la façon suivante il y a 180 ans: "C'est une ville élégante, principalement en briques... Elle est coupée par une crête qui, en descendant vers la mer, sépare d'un côté le carénage, et de l'autre la baie.

Le soir, on danse au son des "steelbands" et de la musique "calypso", et habituellement après une longue journée passée au soleil et à la mer on se couche très tôt.

Ce qui fait le charme de La Grenade, outre ses plages et son parfum d'épices (muscade et macis surtout), c'est Saint George's, sa capitale, que l'on dit la plus jolie ville des Antilles.

coques servent comme engrais et comme combustible. La chair du fruit, devenue compote, donne un succulent dessert... dont le goût rappelle celui de poires frottées de noix de muscade.

On fait même de la noix de muscade des confiseries et de la gelée de muscade, qui donne un goût assurément inusité aux rôtis, au pain chaud et à la viande.

Bien entendu, les Grenadiens considèrent qu'un soupçon de muscade ne peut qu'améliorer un repas. Nombre de recettes exigent de la muscade pour les crèmes renversées, poudings, viandes, gâteaux et diverses boissons... la recette du punch à la manière grenadienne notamment: "un quart de sûr (limette), un de doux (sucre), un de fort (rum) et un quart dilué (eau). Puis ajouter de la glace et de la muscade râpée. Bien remuer et ajouter encore un soupçon de muscade".

On emploie de la muscade jusque dans les préparations commerciales comme certains médicaments et la fabrication du saucisson et des saucisses.

Il y a quelque 200 ans, les anciens inspecteurs des comptoirs de la Hollande possédaient aux Indes, entendaient préserver le monopole qu'ils avaient sur la noix de muscade.

Diverses nations, à l'époque, financèrent en secret des expéditions à destination de l'Orient, destinées à ramener en contrebande des graines de cette noix. La Compagnie britannique des Indes orientales y parvint finalement, et réussit même à en faire croître dans diverses parties de l'empire britannique, et notamment, aux Kew Gardens de Londres.

Un siècle plus tard, lorsque les habitants des Indes se mirent à cultiver la canne à sucre, ils firent appel aux Antillais, qui leur envoyèrent des surveillants pour les aider à exploiter et gérer efficacement leurs plantations.

Or, l'histoire veut qu'un de ces surveillants ait ramené avec lui à la Grenade des graines de noix de muscade pour améliorer la saveur de son punch matinal. Ses jeunes plants profitèrent dans la terre meuble et fertile de la Grenade, si bien que lorsque, par la suite, une maladie atteignit les muscadiers des Indes, la petite île antillaise s'empara d'une bonne partie du marché mondial.

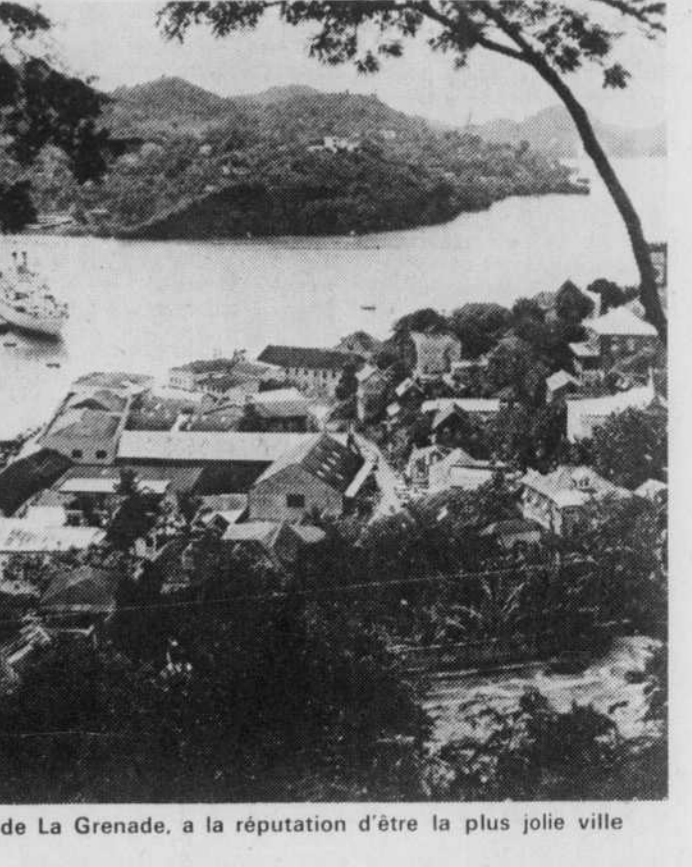
De nos jours, la Grenade exporte ses noix de muscade au Canada, aux États-Unis, à l'Amérique du Sud et jusqu'en Europe.

Lorsqu'on parle de noix de muscade, ce qu'on décrit en réalité c'est un fruit jaunâtre de la grosseur d'un bon abricot. À l'intérieur de la chair tendre, on découvre un noyau recouvert d'une arille, sorte de filet ligneux rougeâtre. Lorsque cette arille est complètement desséchée, elle prend une teinte dorée et devient l'arôme communément appelée fleur du muscade. C'est à l'intérieur de la coque dure du noyau que se trouve la noix de muscade utilisée en gastronomie.

Lorsqu'on se rend à la plantation Douglaldston, sur la côte occidentale de l'île, au nord de Saint George's, et de là à la fabrique de Gouyave, le trajet est déjà un ravissement: la route sinueuse passe à flanc de collines qui donnent une vue splendide de la mer des Caraïbes, continue le long de vieilles demeures quasi-seigneuriales, de cahutes de pêcheurs, de champs de bananiers, et dévoile au passage des femmes en train de laver leur linge dans les ruisseaux, et des garçonnets dégustant des mangues juteuses et vendant du muge en guise d'appâts pour la pêche à la ligne.

À l'approche de Douglaldston, l'air est tout embaumé de parfum d'épices. Dans le bâtiment où s'effectuent les opérations de triage et de décorticage, on voit de toutes parts des plateaux chargés de grains de café et de cacao, de cannelle, de feuilles de laurier, de clous de girofle, d'aromatés, de goussets de vanille, de poivre, de fèves tonka et de safran mis à sécher. La vieille bâtisse grise est plus odorante qu'une usine de parfums.

Rien n'est perdu dans la noix de muscade. Même les mauvaises sont utilisées pour l'huile qu'on peut en extraire. Les



Saint George's, capitale de La Grenade, a la réputation d'être la plus jolie ville de toutes les Antilles.

La traditionnelle hospitalité de Toronto Vous la trouverez en franchissant cette porte, aussitôt vous ressentirez l'ambiance chaleureuse et la fascinante cordialité du Lord Simcoe Hotel... 700 chambres complètes, modernes avec téléviseur et air climatisé...

Table of television programs for Wednesday (SAMEDI) and Saturday (DIMANCHE) on various channels (CBFT, CFTM, CBMT).

cinéma ALOUETTE: "Don Juan" 2.45, 6.05, 9.15 et "Comment réussir en amour" 11.15, 4.30, 7.30. ANJOU: "Le Parrain" sam. 1.10, 4.30, 8.35.

Visitez l'Europe... EN... AUTOMOBILE ou en EUROCAMPER-TOURMOBILE Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes.

Table of television programs for Saturday (SAMEDI) and Sunday (DIMANCHE) on various channels (CFCF, CFTM, CBMT).

Visitez l'Europe en automobile Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...

Table of television programs for Sunday (DIMANCHE) on various channels (CFTM, CBMT, CFCF).

air canada

L'Atlantique pour y rester

CHARLOTTETOWN (I.P.E.) — M. John Baldwin, président d'Air Canada, a donné l'assurance que la Société accroîtra ses services dans les provinces de l'Atlantique. Tout comme Eastern Provincial Airlines.

Prenant la parole à la Conférence 1973 de l'Atlantique, organisée par le Conseil économique des provinces de l'Atlantique, M. Baldwin a précisé quelques projets immédiats d'Air Canada relatifs à l'expansion de ses services dans les Maritimes, laissé entendre qu'il y en aura d'autres et signalé que le développement ira de pair avec celui des services d'E.P.A.

M. Baldwin souligne qu'Air Canada entend contribuer à accroître les exportations

ainsi que le tourisme des provinces de l'Atlantique, et qu'elle s'y emploiera au moyen de consultations plus poussées avec les administrations publiques et les groupes provinciaux.

"Air Canada, précise-t-il, assurera plus de liaisons directes entre les Maritimes et l'extérieur. Des vols les relieront avec l'Ouest."

M. Baldwin rappelle plusieurs initiatives qui illustrent l'intérêt agissant de la Société à l'endroit des Maritimes: service direct vers Toronto à compter de la fin d'octobre; service fret par cargo DC-8 à partir de Halifax à compter de novembre; installations de passerelles passagers à Halifax; démarches qui ont ame-

né l'amélioration des aides à l'atterrissage à Halifax et à Saint-Jean (N.-B.); prise de position qui a contribué à l'établissement de nouvelles liaisons entre les Maritimes et les Etats-Unis et au dédouanement à Halifax dans le cas des vols vers les Etats-Unis.

M. Baldwin insiste sur l'importance du commerce des Maritimes avec les Etats voisins. A propos des nouveaux services aériens reliant Halifax à Bangor, Portland et Montréal, de même que Sydney à Boston, il déclare: "Le transporteur qui exploitera ces nouveaux services n'a pas encore été désigné, mais nous soumettrons nos recommandations au gouvernement à ce sujet. Il va de soi que si nous pouvons raisonnablement assurer d'autres services dans la région de l'Atlantique, nous le ferons."

M. Baldwin commente sans détour la suggestion que CP Air puisse desservir Halifax. Air Canada estime que seulement un ou deux services de la région représentent des bénéfices appréciables: celui de Halifax et peut-être aussi le service sans escale de Saint-Jean (N.-B.) durant l'été.



Deux jets géants 747, commandés par CP Air, prennent forme dans les usines Boeing à Everett, Washington. Construits au coût de \$26 millions chacun, les appareils seront livrés d'ici la fin de l'année au siège social de CP Air situé à Vancouver, et effectueront leur premier vol à la mi-décembre. La compagnie a commandé deux autres 747 qui doivent lui être livrés l'an prochain. (Photo CP Air)

cp air

Horaire d'hiver

CP Air mettra en vigueur son horaire d'hiver dès demain et cela jusqu'à la fin d'avril 1974. Cet horaire comporte quelques innovations quant aux destinations, aux fréquences de vols et à l'équipement employé.

Montréal sera reliée à Guadalajara, au Mexique, deux fois la semaine au lieu d'une seule, c'est-à-dire les mercredi et vendredi, ce dernier vol commençant le 4 janvier prochain. A cette même date, CP Air inaugurera un nouveau service hebdomadaire entre Montréal et Puerto Vallarta, endroit de villégiature au Mexique devenant de plus en plus populaire auprès de la clientèle du Québec. Les départs s'effectueront tous les vendredis de Montréal à 7h30 avec arrivée à Puerto Vallarta à 14h20, heure locale.

A compter du temps des Fêtes, le service entre Montréal et Acapulco sera augmenté de sorte qu'il sera possible de voler vers Acapulco quatre fois la semaine, les mardi, mercredi, vendredi et samedi jusqu'à la fin mars. CP Air desservira ainsi quatre villes du Mexique, soit Mexico, Guadalajara, Acapulco et Puerto Vallarta.

Le premier des quatre gros porteurs Boeing 747 commandés par CP Air entrera en service sur la route de l'O-

rient et reliera le Canada au Japon et à Hong Kong le 16 décembre prochain. En tout, cinq vols hebdomadaires desserviront l'Orient, dont un réservé exclusivement au fret aérien.

Neuf vols quotidiens s'effectueront entre Montréal et Vancouver desservant les villes majeures du Canada entre ces deux centres, sauf pour un, le vol 65, qui relie Montréal à Vancouver sans escale tous les jours avec départ de Montréal à 19h00.

Du côté européen, la fréquence des vols s'établira comme suit: Tel Aviv, trois vols par semaine dont un à compter du 1er avril; Athènes, cinq vols par semaine dont un à compter du 1er avril; Rome, trois vols de Montréal et deux de Toronto; Amsterdam, cinq vols dont un à compter du 1er avril; Lisbonne et Madrid, cinq vols dont un à compter du 3 avril.

La fréquence des vols de CP Air sur Hawaii qui sera d'un vol par jour sera portée à deux par jour à partir de décembre, jusqu'à la fin de mars, les dimanche, lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi. Deux vols hebdomadaires assureront le service entre le Canada et Fidji et l'Australie.

En Amérique du sud, les fréquences seront maintenues à trois vols par semaine au Pérou et au Chili, et deux vols en Argentine.

"D'un point de vue régional, cela ne pourrait que porter atteinte aux services mis en place avec les années et qui s'avèrent si nécessaires au développement de la région de l'Atlantique, y compris ceux de votre propre transporteur régional, E.P.A." M. Baldwin rappelle qu'Air Canada emploie 610 personnes au Nouveau-Brunswick, en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve, et qu'elle verse annuellement plus de \$7 millions en salaires dans la région de l'Atlantique.

Soulignant l'importance du fret aérien, il précise qu'Air Canada a créé de nouveaux débouchés pour les expéditions de poisson frais vers Toronto, Montréal et Chicago. La Société s'efforce, de concert avec les entreprises régionales, d'agrandir les marchés pour ce genre de denrée.

"Pourquoi n'existerait-il pas des subventions pour le fret aérien vers l'Ouest comme pour les autres modes d'expédition?" demande-t-il en faisant observer le déséquilibre considérable entre les expéditions vers l'extérieur et les expéditions vers l'intérieur.

M. Baldwin a confiance en l'avenir du tourisme. L'établissement de tarifs spéciaux joint à la possibilité, pour Saint-Jean (N.-B.) et Halifax, d'accueillir les avions géants L-1011 permettront à la promotion organisée par Air Canada, les administrations provinciales et les services touristiques, de porter fruit.

"Nulle autre compagnie de transport, assure-t-il, ne fait autant qu'Air Canada pour promouvoir le tourisme dans les provinces de l'Atlantique."

"A une cadence normale d'évolution, nous avons confiance que le rendement ira de pair avec la croissance. Le printemps prochain, d'autres appareils — sept L-1011 et trois DC-9 — viendront grossir notre flotte, et nous faisons le nécessaire pour nous assurer du nouveau matériel; entre autres, des 747 et un nouveau type d'avion qui complèterait notre flotte de DC-8.

urss

A prix d'aubaine

Les moins de 24 ans pourront visiter le plus grand pays du monde cet hiver à un tarif d'aubaine, dit M. O. Shuranov, directeur général d'Aéroflot au Canada, car le succès du programme "jeunes" de l'an dernier permet, avec la collaboration de l'agence de tourisme officielle soviétique Intourist et toutes les agences de voyages canadiennes agréées de faire encore mieux cette année. Le programme comprend des forfaits de 6 jours à Moscou et Leningrad et de 13 jours à Moscou, Leningrad et Kiev.



Projets spéciaux

M. Albert Ricard, président et directeur général de "Les Voyages Hone Inc." annonce la nomination de M. Pierre Fortier au poste de conseiller en voyages. En plus de continuer à s'occuper des divers groupes et clients qu'il a servis par le passé, il aura la responsabilité de projets spéciaux, et la tâche de concevoir et d'organiser des vacances destinées aux membres des caisses d'économie. M. Fortier possède de une vaste expérience dans l'industrie des voyages ayant déjà occupé des fonctions de vente et de direction au sein d'entreprises de voyages de Montréal.

échos touristiques

L'Office franco-québécois pour la jeunesse lance l'opération 1974 et invite tous les intéressés à soumettre un projet de stage en France pour 1974. Ces stages durent trois semaines et coûtent environ \$195. Pour les stages du 17 juin au 30 septembre, la date limite de la présentation est le 16 novembre; pour les stages du 6 octobre au 28 février 1975, la date limite de la présentation est le 1er mars 1974.

Six jours de plus en

FLORIDE...

Air Canada me fait bénéficier de six jours de plus en Floride. Comment? Pensez-y un peu. Si je voyageais en auto, il faudrait compter 3 jours pour aller et 3 jours pour revenir.

C'est tellement plus simple et reposant en avion. Avec Air Canada, Montréal-Miami c'est \$168... et en 747 à part de ça! De plus, je bénéficie des "SPÉCIAUX 14 SOLEILS". Avec ça, je suis sûr de profiter des meilleurs prix possibles. Une fois rendue à

destination, je peux louer une voiture, faire des excursions de toutes sortes et vraiment profiter de mes six jours de plus en Floride.

Votre ami l'agent de voyages vous renseignera sur les multiples avantages offerts par Air Canada. Avec chaque "SPÉCIAL 14 SOLEILS" vous recevrez un sac de plage aux couleurs "14 soleils".

DOMINIQUE MICHEL

On y va?
On y va!

Hôtel Odyssey

Motel sur la plage à proximité des restaurants et des boîtes de nuit. 2 semaines (départs le samedi) A compter de

\$326.50 US*

Hôtel Galt Ocean Mile (Fort Lauderdale)

Luxueux hôtel. Tennis. Spectacles. 2 semaines (départs le dimanche) A compter de

\$380.50 US*

Hôtel DI Lido:

Au cœur de Miami Beach 2 semaines (départs le samedi) A compter de

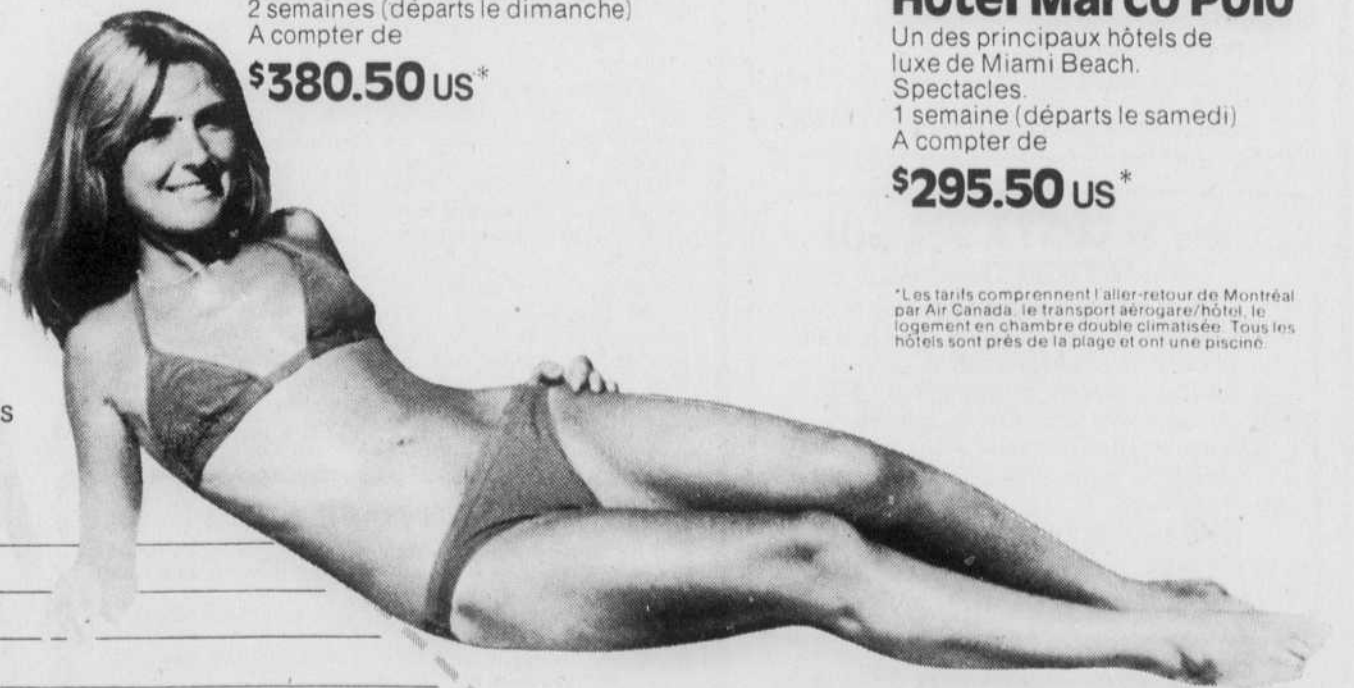
\$358.50 US*

Hôtel Marco Polo

Un des principaux hôtels de luxe de Miami Beach. Spectacles. 1 semaine (départs le samedi) A compter de

\$295.50 US*

*Les tarifs comprennent l'aller-retour de Montréal par Air Canada, le transport aéroport/hôtel, le logement en chambre double climatisée. Tous les hôtels sont près de la plage et ont une piscine.



Veuillez s'il vous plaît me faire parvenir le "GUIDE-VACANCES 14 SOLEILS". (M7100F)

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____
est mon agent de voyages

Adressez à: Le Guide-vacances 14 soleils, Air Canada, Case postale 598, Montréal, Québec, H3C 2T7

SFL-3DE

Faites comme Dodo, passez d'abord à la BCN!

les 14 soleils

AIR CANADA

échos

Les diligences postales hippomobiles n'ont pas entièrement disparu de Suisse. Il subsiste encore un service de voitures postales attelées astreint par la concession fédérale à un horaire public: celui qui fonctionne toute l'année entre Pontresina et le glacier de Rosegg. L'horaire en est affiché dans les hôtels et aux haltes. Un service analogue, mais limité à la saison d'été, existe entre Sils-Maria et Fex.

L'EUROPE EN "CAMPEUR"



La façon LA PLUS ÉCONOMIQUE pour des VACANCES DE RÊVE

TARIF DE HAUTE SAISON	1 semaine	1 mois
Groupe A - 5 couchettes WAFERER - WANDERER	\$177	\$666
Groupe B - 5-6 couchettes HIGHWAYMAN - BEDOIN	\$199	\$755
Groupe C - 4 couchettes LANDLINER (SUPER LUXE)	\$256	\$965
* Groupe C' - 5 couchettes FORD AUTOHOME	\$279 par semaine	

ÉQUIPEMENT COMPLET: 1er semaine: \$49.00 Sem. supp.: \$14.00

LIVRAISON/ABANDON: (A,B,C.) LONDRES (GRATUIT) PARIS, BRUXELLES AMSTERDAM (\$135.00)

*LIVRAISON/ABANDON: (C') FRANCFURT - LUXEMBOURG (GRATUIT) PARIS - BRUXELLES - AMSTERDAM (\$49.00)

KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ - ASSURANCE TOUS RISQUES -

TARIF SPÉCIAL LONGUE DURÉE! et BASSE SAISON!

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !!!

TOUR-CAR 811 est, avenue Laurier Montréal 176 Tél.: 274-1877

PROCUREZ-VOUS VOTRE PASSAPORT DÈS MAINTENANT! ÉVITEZ LA BOUSCULADE. OBTENEZ UN MEILLEUR SERVICE.

Environ 600 000 Canadiens feront une demande de passeport en 1974. Si vous projetez un voyage à l'étranger pour l'année prochaine, c'est le moment de faire votre demande de passeport. Pour éviter tout retard soumettez et vérifiez soigneusement votre demande de passeport. 35% des demandes de passeport subissent des retards par suite de renseignements erronés ou omis.

BUREAU DES PASSAPORTS

Affaires Extérieures Affaires

Les formulaires de demande de passeport sont disponibles à tous les bureaux de passeport, bureaux de poste, agences de voyage et compagnies aériennes.